

VOL. XLII—N...
PRI...

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 4 FEVRIER 1956



Les ressources du Canada exploitées au profit d'industries américaines

TROIS-RIVIERES — "Le Bien Public", organe du réveil trifluvien, vient de mettre en évidence l'importance pour le Canada d'appuyer davantage les industries dites "de transformation" en plus de ses industries d'exportation. Le journal cite l'exemple de la Marathon Corporation en ces termes:

"La Marathon Corporation de Rothschild, Wisconsin, possède environ une douzaine de papeteries aux Etats-Unis. Elle possède également une filiale, la Marathon Paper Mills of Canada Limited, et plusieurs millions d'acres de forêt canadienne pour s'alimenter en matières premières. Le produit de la filiale canadienne, de la pâte de sulfate, est expédié aux usines américaines pour être transformé en papier et en carton, ce qui rapporte à la Marathon Corporation $133,107,686 en ventes brutes. Et cela fournit aussi des millions en gages et salaires aux fabricants américains de papier, aux employés de la 'corporation'.

"Les dirigeants de la compagnie-mère ont annoncé qu'ils construiront trois autres papeteries, toutes aux Etats-Unis. Il est tragique que le bois canadien ne puisse être utilisé pour alimenter de nouvelles usines canadiennes et fournir des emplois à des Canadiens.

Exportations accrues

"Le ministre du Commerce, M. Howe, a annoncé que les exportations canadiennes avaient augmenté l'an dernier. L'un des produits que nous exportons, c'est de la pâte de bois pour $225,000,000. Les boites en papier que nous avons exportées ne nous ont rapporté que $40,000.

"Il est sûrement possible de faire en sorte que l'on conserve au Canada davantage de fabrication, davantage de travail et d'emplois. Allons-nous continuer à nous plaindre de n'être que des scieurs de bois, sans rien faire pour changer cette condition?

"La régie que vient d'instituer le gouvernement provincial possédera bientôt l'autorité nécessaire pour intervenir et empêcher que, dans les limites du Québec, cette politique se continue. Nous n'aimons pas les régies, mais elles sont parfois nécessaires pour réprimer des abus et redonner à certains capitalistes étrangers le sens des convenances."



La troupe du Cercle Molière, qui vient de gagner le trophée Calvert au festival régional de Fort William, espère se voir groupée de nouveau, dans quelques semaines, pour effectuer un voyage à Sherbrooke et participer au festival national qui se tiendra dans la "Reine des Cantons de l'Est". Cette photo, prise à la gare du Pacifique Canadien lors du départ du groupe pour Fort William, représente, de gauche à droite, 1ère rangée: **Robert Trudel** (Géronte), **Jacques Ouvrard** (Argante), **Jean-Marie Deniset** (Carle); 2ème rangée: **Irène Lane** (grimeuse), **Pauline Boutal** (directrice), **Christiane Le Goff** (Hyacinthe), **Armand Guénette** (directeur technique), **Léonie Guyot** (souffleuse), **René Dussault** (président du Cercle Molière); 3ème rangée: **Benoit Guyot** (Sylvestre), **Monique Guyot** (Zerbinette), **Raymonde Marchand** (Nérine), **Louis Cusson** (Octave), **Claude Cloutier** (Léandre). A l'arrière-plan, au centre: **Gérald Tougas** (Scapin). (Photo C.P.R.)

Le Cercle Molière victorieux au festival de Fort William

ST-BONIFACE — Le Cercle Molière de cette ville s'est attiré des louanges du juge et des critiques par sa présentation des "Fourberies de Scapin", au cours du festival dramatique régional qui eut lieu cette année à Fort William.

Quatre prix

La troupe s'est vu décerner quatre prix nommément: ceux de la meilleure pièce, du meilleur acteur — accordé à M. Gérald Tougas, — du meilleur acteur de soutien — attribué à M. Robert Trudel, — et de la meilleure direction — alloué à Mme Pauline Boutal. Le prix du festival, une statuette, fut remis à la directrice, en plus de deux chèques de $100. Le Cercle Molière espère être invité à participer au festival national à Sherbrooke.

Mlle Pamela Stirling

L'adjudicatrice, Mlle Pamela Stirling, n'eut que des éloges pour les figurants et les responsables de la présentation. Ancien membre de la Comédie française et actuellement organisatrice du théâtre français (y compris les "Fourberies") en Angleterre, Mlle Stirling loua surtout la hardiesse avec laquelle la troupe de St-Boniface a su briser modérément avec les interprétations traditionnelles de la pièce pour y injecter un peu plus de naturel et de sincérité. Tout en signalant les contributions magistrales de MM. Tougas et Trudel, elle eut un bon mot pour chaque participant, et louangea en plus l'esprit d'équipe qui rendit possible une présentation si coulante.

La troupe qui se rendit à Fort William comprenait Mme Pauline Boutal, Mlles Raymonde Marchand, Christiane Le Goff, Monique Guyot et Léonie Guyot, Mme Irène Lane, MM. Gérald Tougas, Benoit Guyot, Jean-Marie Deniset, Jacques Ouvrard, Claude Cloutier, Louis Cusson, Robert Trudel et Armand Guénette.

Une réception eut lieu à la gare du Canadien Pacifique, lors du retour des heureux gagnants, dimanche soir. En présence d'une centaine de citoyens, M. le maire J. Van Belleghem formula les félicitations de la ville à l'adresse des participants du festival et Mme Van Belleghem offrit un bouquet de roses à Mme Boutal. M. R. Dussault, président du Cercle, qui avait accompagné le groupe à Fort William, remercia au nom du groupe. La cérémonie a été enregistrée par M. M. Desaulniers du poste CKSB.



Le **docteur Henri Guyot**, de St-Boniface, a été élu président du personnel médical de l'hôpital St-Boniface lors de l'assemblée annuelle qui se tint le jeudi 26 janvier. Les docteurs L. R. Rabson et J. H. Martin ont été respectivement nommés aux postes de 1er et 2ème vice-présidents et le Dr M. J. Ranosky, à celui de secrétaire. Les autres membres de l'exécutif sont les Drs A. Hollenberg, A. C. Abbott et R.-A. Jacques.

Le rapport détaillé des divers départements de l'hôpital révéla les statistiques suivantes pour l'an 1955: une augmentation de 1,686 du nombre des patients hospitalisés, de 4% dans les consultations, de 4% dans les autopsies, de 221 naissances — le total fut de 2,322, — une diminution de la mortalité chez les nouveau-nés et une augmentation du nombre de patients traités au dispensaire.

Faudrait-il augmenter les taxes fédérales?

TORONTO — Il faudra augmenter les taxes fédérales pour répondre à toutes les demandes d'aide formulées devant la Commission royale sur les perspectives économiques du Canada, selon le président de la commission, M. Walter L. Gordon.

La commission, dans ses voyages d'une côte à l'autre, a dit M. Gordon à une conférence de presse, a entendu une foule de demandes d'aide fédérale pour répondre aux besoins locaux, mais il y a une limite aux ressources financières du gouvernement fédéral ... "à moins que les Canadiens ne soient disposés à être taxés davantage, et personne n'a suggéré que les taxes soient augmentées".

La commission Gordon siégera deux semaines à Toronto. Quelque 70 organismes, ainsi que les gouvernements provincial et municipaux, présenteront des mémoires.

M. Gordon croit que les mémoires reçus jusqu'ici par la commission forment un total de 2,000,000 de mots. Ce total peut être porté à 8,000,000 d'ici la fin de l'enquête.

Autres remarques

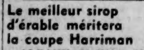
En réponse aux questions des journalistes, il a déclaré ce qui suit:

1) Les diverses régions canadiennes ne sont pas réciproquement bien au courant de leur situation économique. Les Prairies se préoccupent des problèmes agricoles, la Colombie Britannique s'intéresse surtout à l'industrie forestière; la prospérité de l'Est du Canada dépend surtout des industries secondaires.

2) Personne ne lui a encore dit que l'énergie atomique peut être produite à meilleur compte que l'énergie hydroélectrique. Il attendra de savoir ce qu'en pense M. W. J. Bennett, président d'Atomic Energy of Canada Ltd., avant de chercher d'en déterminer le coût et ses facteurs.

3) La commission a été désappointée de ne pas recevoir de mémoire du gouvernement de Québec. Jusqu'à un certain point, le manque de coopération de Québec sera un handicap pour la commission dans ses prédictions. Mais la commission finira par obtenir d'autres sources les renseignements qu'elle désire et "aura une bonne idée de ce qui se passe dans ce pays".

4) Vingt pour cent de tous les habitants du Canada vivent à Montréal et Toronto. Ce qui se passe dans ces villes influe donc indirectement sur la vie de tous les Canadiens du reste du pays.



Le meilleur sirop d'érable méritera la coupe Harriman

ALBANY, N.-Y. — M. Averell Harriman, gouverneur de l'Etat de New-York, a offert une coupe pour le meilleur sirop d'érable et invité tous les producteurs de ce produit à concourir lors du festival de l'érable qui aura lieu, en avril prochain, à Cooperstown.

M. Harriman patronne ce concours de dégustation au festival de l'érable afin de décider des rivalités quant à la qualité du sirop d'érable produit dans les Etats de New-York, du Vermont, du Maine, du New-Hampshire et dans la province de Québec.

Du bureau du gouverneur, on a annoncé que tous les autres Etats et les "nations amies" pourront participer à ce concours. Le festival aura lieu les 6 et 7 avril.

New-York a été entrainé dans une polémique avec les autres Etats et la province de Québec à propos de la qualité du sirop d'érable produit dans chacune des régions.

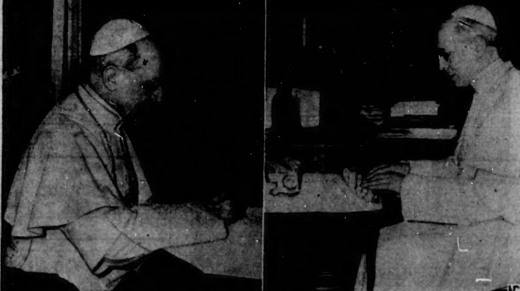
Le Dr W. Penfield opposé à la socialisation de la médecine

MONTREAL — Le Dr Wilder Penfield, directeur de l'Institut neurologique de Montréal et l'un des plus grands neurologues du monde, souhaite "que nous n'assistions jamais à la socialisation de la médecine dans ce pays, comme cela existe en Angleterre".

Habituellement, dit le Dr Penfield, les hôpitaux contrôlés par des particuliers gaspillent moins d'argent, emploient moins de gens et donnent de meilleurs résultats que les hôpitaux du gouvernement.

Grandes cérémonies du 80ème anniversaire de S. S. Pie XII

CITE DU VATICAN — Une grande cérémonie se déroulera le 11 mars en la basilique St-Pierre de Rome pour marquer le 80ème anniversaire de Sa Sainteté Pie XII et le 17ème anniversaire de son intronisation. Des milliers d'ecclésiastiques et des diplomates viendront de toutes les parties du monde pour y assister.



Au cours des saisons d'été et d'automne qu'il passe à Castelgandolfo, **S. S. Pie XII** emploie de longues heures à écrire dans son bureau mettant au point discours, lettres et documents. A gauche, on voit le St-Père à sa table de travail, écrivant de sa main; à droite, il se sert de sa machine à écrire de fabrication italienne. (NC)

Le puits d'huile que l'on voit sur cette photo symbolise à sa manière l'évolution industrielle qui s'opère à l'heure actuelle dans la région des Prairies, longtemps dépendante de l'agriculture comme gagne-pain principal. On estime à $150,000,000 les placements effectués par une seule compagnie, l'an passé, pour favoriser la découverte et l'exploitation des nappes d'huile.

On prévoit une augmentation de l'immigration française

PARIS — "J'ai confiance dans l'avenir de l'immigration française au Canada", a déclaré à un représentant de l'AFP le colonel Laval Fortier, sous-ministre de l'Immigration du Canada.

M. Fortier a souligné à ce propos qu'en 1960, la France se trouverait en face d'une poussée démographique de 200,000 âmes, en raison de l'accroissement des naissances depuis la dernière guerre. Or, les débouchés traditionnels vers lesquels s'orientaient les jeunes Français, c'est-à-dire l'Union Française, offrent moins d'appâts. C'est pourquoi M. Fortier estime qu'une partie de ces jeunes chercheront à s'orienter vers le Canada.

"J'ai été très satisfait, a poursuivi M. Fortier, de la cordialité de l'accueil que les autorités françaises m'ont réservé dans les divers services intéressés, car en France les questions relatives à l'immigration ne sont pas groupées dans le même ministère comme chez nous."

Services canadiens

Pour M. Fortier, il est essentiel que les Français susceptibles d'émigrer au Canada sachent qu'ils seront reçus, non seulement avec cordialité mais aussi qu'ils seront aidés, soit pour payer leur voyage, soit pour trouver du travail à leur arrivée.

Il a donc exposé aux autorités françaises, ainsi qu'à la presse, l'organisation des services canadiens: prêts sans intérêts pour payer le voyage, non seulement du chef de famille, mais aussi de sa femme et de ses enfants. Il a pu faire remarquer à ce propos, que 93 p. 100 de ces prêts avaient été remboursés dans le délai réglementaire de 2 ans. "C'est, a-t-il dit, la meilleure réponse à ceux qui voudraient critiquer notre action". "Nous voulons des immigrants de qualité, a-t-il poursuivi, mais nous désirons aussi qu'ils n'éprouvent pas, à leur arrivée, un sentiment de dépaysement".

Perspectives soulignées

M. Fortier a alors donné des précisions sur les services d'orientation et d'établissement.

En 1951, 6,000 Français étaient venus s'établir au Canada. Il n'y en a eu que 3,000 à venir chaque année depuis cette date. Mais, comme nous l'avons dit, M. Fortier estime qu'il s'agit là d'une période particulièrement défavorable et il croit que les Français seront de nouveau tentés par le Canada, le gouvernement français préférant, sans aucun doute, que ses ressortissants s'orientent vers un pays avec lequel il est lié par une amitié traditionnelle et par les liens du sang.

Les communistes poursuivent leur campagne contre l'Eglise

HONG-KONG — Les autorités catholiques, à Hong-Kong, annoncent que le vicaire général de Wuchow, Mgr Benjamin Tsoi, a été arrêté, le 1er novembre, par les communistes. Des catholiques de Wuchow craignent qu'il ait été exécuté, toujours selon Hong-Kong. Mgr Tsoi serait le 3ème prêtre chinois de Wuchow à avoir été arrêté et emprisonné.

• • •

ZI KA WEI, Chine — La veille de Noël, les communistes de Zi Ka Wei, Chine communiste, ont obligé les religieuses de cet endroit à assister d'abord à des danses profanes, puis les ont conduites dans les différentes églises pour entendre les messes de minuit.

"Les Carmélites du monastère de St-Joseph de Zi Ka Wei, qui devaient commencer l'Office de Matines, relate l'agence Fides, ont été forcées à 21 h. 30 de se rendre dans les salles de danse, malgré leurs protestations qu'elles avaient à réciter leur Office. Il leur fut répondu qu'elles n'avaient qu'un seul devoir, celui de participer aux réjouissances communes. Accompagnées de policiers, elles durent donc sortir de leur couvent."

Rentrées chez elles, après avoir assisté à des danses variées, un prêtre "douteux" se présenta pour dire ses messes, mais elles refusèrent d'y assister et de communier de sa main. Elles sont du reste depuis deux mois sans messe et sans communion, n'ayant pas la faculté d'appeler un prêtre de leur choix, mais devant obligatoirement accepter ceux que le gouvernement leur envoie.

130 nouvelles églises dans le diocèse de Paris

PARIS — L'annuaire du diocèse de Paris pour 1956 vient de paraitre. On y relève que la ville de Paris est divisée en deux archidiaconés (Notre-Dame et Ste-Geneviève) et 94 paroisses; et la banlieue en deux archidiaconés (Sceaux et St-Denys) et 146 paroisses.

L'évolution démographique, économique et sociale fait que certaines paroisses du vieux Paris comptent en majorité des immeubles de rapport et des bureaux. La majorité de la population y travaille, mais n'y réside pas. La situation inverse se présente en banlieue. Aussi, S. E. le cardinal Feltin a-t-il déclaré ces jours derniers qu'une nouvelle répartition du clergé s'imposait.

Le diocèse compte 5,395,000 âmes. Le recensement de pratique religieuse de mars 1954 a révélé que plus de 10% en moyenne pratiquent régulièrement. Les prêtres y sont au nombre de 2,257.

44 ordres et congrégations de religieux ont des maisons à Paris. 33 missions catholiques étrangères y ont leur siège, égli-

(Suite à la dixième page)

Le sacre de S. Exc. Mgr F. O'Grady aura lieu à Vancouver, le 7 mars

OTTAWA — S. Exc. Mgr Fergus O'Grady, ancien provincial des Oblats de langue anglaise du Canada, sera sacré évêque titulaire d'Aspendo et vicaire apostolique de Prince Rupert, C.B., le 7 mars prochain, à Vancouver, a-t-on annoncé récemment.

S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, consacrera Mgr O'Grady en l'église St-Augustin. Il sera assisté de LL. EE. NN. SS. Anthony Jordan, archevêque coadjuteur d'Edmonton et ancien vicaire apostolique de Prince Rupert, et E. Q. Jennings, évêque de Fort William, Ont. S. Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, prononcera le sermon.

A titre de provincial, le Père O'Grady a dirigé une communauté en plein essor qui se consacre aux missions, au ministère paroissial et à l'enseignement, de l'Atlantique au Pacifique et dans des postes fort avancés du Nord canadien. La province St-Pierre, qui groupe les Oblats de langue anglaise, compte 150 prêtres, 35 frères missionnaires, 70 scolastiques et 24 novices.

Premiers missionnaires

Avant d'être nommé provincial, l'évêque-élu avait consacré une bonne partie de sa carrière sacerdotale à l'expansion des missions et des écoles parmi les Indiens du vicariat de Prince Rupert. Il s'intéresse passionnément à l'histoire des missions du vieux territoire de l'Oregon et de l'actuelle Colombie Britannique, où les Oblats ont rempli un rôle si important. Il ne se lasse pas de louer les vertus et les efforts presque surhumains des premiers missionnaires comme les Pères Chirouse, Fouquet, Pandosy, Richard, Le Jacq et d'autres dont les travaux de pionnier s'inscrivent dans l'histoire du littoral ouest du Canada et des Etats-Unis.

(Suite à la dixième page)

Le Club des 200

Février 1916 — Février 1956!

ST-BONIFACE — On veut que le quarantième anniversaire de la fondation de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba ne passe pas inaperçu. Il est certain qu'on en parlera de plus en plus dans les journaux et à la radio à mesure qu'approchera la date mémorable du 25 février.

Ce quarantième anniversaire devrait être le sujet d'entretiens dans nos écoles, dans nos foyers où survit la fierté française. Mais combien sont au courant de tout ce qui s'est passé en 1916? Que tous se renseignent donc sur les événements historiques qui sont aux origines de notre Association. Que ce mois de février 1956 fournisse l'occasion de se pénétrer du sens de nos luttes scolaires au Manitoba.

La session de la législature manitobaine qui vient de s'ouvrir n'a pas l'atmosphère de celle de 1916: loin de là! Bénissons-en le ciel! Mais la situation du français n'est pas encore parfaite au Manitoba. Maintenant que le Département d'Education de la Colombie Britannique a décidé de permettre, en septembre prochain, l'enseignement du français dans tous les grades, allons-nous être obligés de rougir de notre province, la seule au Canada où l'on ne puisse, à tous les degrés, officiellement enseigner l'autre langue officielle, le français?

En passant, le cadeau du quarantième anniversaire, est-ce qu'on y pense? Soixante-sept nouveaux membres pour le Club des 200! Votre paroisse a-t-elle son ou ses membres?

Anonyme, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, St-Laurent	25.00
M. Frank L. Ernst, de la Ernst, Liddle & Wolfe Ltd., 100, édifice Paris, agents d'immeubles et d'assurances	25.00

TOTAL A DATE: 133 membres.

L'hon. R. D. Turner

L'Ouest canadien à l'aube d'une révolution économique

NEW-YORK — L'Ouest canadien jouera un rôle plus important dans le développement du pays que toute autre région. Il supplantera l'Est dans le placement de capitaux dans les affaires.

C'est l'opinion de l'hon. R. D. Turner, Q.C., ministre de l'Industrie et du Commerce du Manitoba qui prétend que l'Ouest sera le théâtre du développement économique le plus dynamique dans le monde libre, au cours des 25 prochaines années.

Richesses naturelles

Parlant au Canadian Club de New-York ces jours derniers, M. Turner a passé en revue les bases sur lesquelles la force économique de l'Ouest se fonde: on estime que le rendement de l'agriculture a atteint un milliard et demi en 1955; l'Ouest canadien possède 131,741,000 acres de forêts productives; les réserves de fer dans cette partie du pays sont évaluées à 484,000,000 de tonnes; la production de l'huile et du gaz naturel a atteint 130,000,000 de barils par année et l'on prévoit que d'ici peu elle sera suffisante pour répondre aux besoins de la consommation canadienne; la région possède aussi les plus grandes étendues intérieures d'eau douce pour la pêche du poisson et Winnipeg est le centre de la fourrure; elle abonde aussi en lacs et rivières qui sont continuellement harnachés pour produire de l'énergie hydroélectrique; enfin plus de $850,000,000 ont été investis dans l'industrie manufacturière depuis la fin de la seconde Grande Guerre.

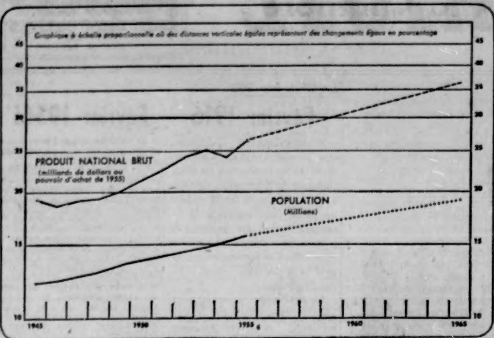
L'avenir

Selon lui, les perspectives du marché américain paraissent très brillantes pour la production du papier. Il prévoit que d'ici une dizaine d'années, le Manitoba aura deux autres moulins à papier d'une capacité de 1,000 tonnes par jour. 6 millions d'acres de terre nouvelle seront mises en culture d'ici 25 ans dans l'Ouest. La construction de pipe-line à travers la région est un autre aspect de ce développement. Vers 1980, la production manufacturière atteindra $3,380,000,000 par année comparativement à $1,522,000,000 à l'heure actuelle. Enfin, selon le ministre, la canalisation du St-Laurent fera de Winnipeg l'un des plus importants centres de l'industrie au Canada en rapprochant cette capitale des grandes villes industrielles de l'Est et en faisant de Winnipeg le point le plus logique pour le traitement des matières premières en provenance de l'Ouest.

PARIS — Une grande avionnerie française est à mettre au point un avion à réaction qui pourra décoller verticalement et voler à deux fois la vitesse du son.

Un porte-parole de cette compagnie, la Snema, a déclaré que la version militaire de cet appareil sera prête en 1960 et qu'en 1965 il est probable que le premier aérobus à réaction à départ vertical sera en service régulier.

PROGRÈS DE L'APRÈS-GUERRE ET PROGRÈS FUTUR POSSIBLE AU CANADA



SUPPLÉMENT À LA REVUE DES AFFAIRES DE LA BANQUE DE MONTRÉAL — JANVIER 1956

Une population de plus de 19 millions et un produit national brut de $36 milliards dans dix ans, voilà ce que prédit pour le Canada la Banque de Montréal, dans sa "Revue des Affaires" de janvier, qui vient de paraître. La revue de ce mois-ci, sous le titre "Il y a dix ans — Dans dix ans", jette un regard sur les progrès des dix dernières années et tente d'exposer les caractéristiques principales du développement à venir. Le supplément qui accompagne la revue contient un graphique intéressant (ci-dessus) qui montre qu'en 1965, la population se sera accrue de 22 p. 100 par rapport à l'an dernier, et le produit national brut de 38 p. 100.

M. R. Dapoigny, président de la section française de l'Ass. des Journalistes

PARIS — La section française de l'Association internationale des journalistes de langue française a tenu, à la Maison des journalistes, son assemblée générale annuelle, au cours de laquelle a été évoqué le succès du congrès qui s'est déroulé au Canada l'automne dernier.

Au cours de cette réunion, elle a procédé au renouvellement de son bureau, qui se trouve ainsi constitué: président, M. Roger Dapoigny (AFP); vice-présidents, MM. Paul Pelot ("Est Républicain", Nancy) et Maurice Pellier ("Le Monde"); secrétaire général, M. Régis Brayer (R.T.F.); secrétaire-adjoint, Mlle Marie-Madeleine Beaufort ("L'Information"); trésorier, M. F.-P. Couvreur ("France-Agricole").

L'action des jeunes contre l'intempérance

WINDSOR, Ont. — Les délégués qui ont assisté, en fin de semaine, à un congrès de l'Association de la jeunesse catholique du diocèse de London, ont engagé les jeunes à s'associer aux efforts des autorités publiques pour enrayer chez les jeunes l'habitude de boire des spiritueux.

M. l'abbé E. C. Keane, de Windsor, a déclaré: "Avant de blâmer les autorités, nous devons faire quelque chose nous-mêmes".



Un nouvel honneur décerné au siège métropolitain de Québec

OTTAWA — A l'occasion d'un dîner qui s etint à la délégation apostolique en l'honneur des membres du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, S. Exc. le délégué apostolique a annoncé, le mercredi 25 janvier, que S. S. Pie XII a daigné conférer le titre de siège primatial du Canada au siège métropolitain de Québec, et celui de primat du Canada, pro tempore, à S. Exc. Mgr Maurice Roy, actuellement archevêque de Québec.

Titre honorifique

Le titre de primat est une prérogative d'honneur et comporte un droit de préséance à la suite des cardinaux, sur tous les archevêques et évêques du pays. C'est un titre purement honorifique qui, aux 5ème et 6ème siècles, était donné aux évêques de quelques sièges distingués par leur antiquité ou bénéficiaires d'une délégation apostolique, notamment aux évêques de Carthage, de Thessalonique et d'Arles.

De nos jours, les archevêques suivants sont reconnus comme primats: Lyon, pour la France; Tolède, pour l'Espagne; Salzbourg, pour l'Allemagne; Gensen et Varsovie, pour la Pologne; Prague, pour la Bohême; Malines, pour la Belgique; Gran (Esztergom), pour la Hongrie.

L'église de Québec est l'église-mère de toutes les églises du Canada et de nombre d'autres en Amérique du Nord. Québec a été érigé en vicariat apostolique en 1657. En 1844, le siège épiscopal de Québec, qui était devenu un archidiocèse en 1819, était élevé à la dignité de siège métropolitain. C'est à ce siège vier 1905x6 ETAOIN SRDRM métropolitain que le Saint-Père vient de conférer le titre insigne de siège primatial du Canada.

Une candidate dans Lévis aux prochaines élections provinciales

QUEBEC — Pour la première fois dans l'histoire politique de la région, une femme posera sa candidature aux prochaines élections provinciales. En effet, Mme Patrick Murphy s'inscrira comme candidate pour l'Union Nationale dans le comté de Lévis lors de la prochaine mise en nomination.

Mme Murphy est l'épouse d'un industriel bien connu de St-Romuald et la mère de quatre enfants.

L'idée de se lancer activement dans la politique lui a été inspirée par un nombre considérable de citoyens, a expliqué Mme Murphy, en précisant qu'elle a toujours suivi de près les activités provinciales, Mme Murphy est actuellement membre du conseil municipal de St-Romuald, poste qu'elle occupe depuis mai dernier.

Le siège de Lévis est présentement occupé par M. Reynold Bélanger, libéral.

Les exportateurs canadiens et les E.-U.

MONTREAL — Le président Eisenhower a accusé réception d'une demande que lui a faite l'Association des exportateurs canadiens.

L'Association avait dit au président qu'elle aimerait lui envoyer des délégués pour conférer avec lui au sujet de la balance défavorable qu'accuse le Canada dans son commerce avec les Etats-Unis.

Vol en 55 minutes de Londres à Paris

PARIS — Un Vickers Viscount à turbopropulseur, appartenant à la compagnie Air France et piloté par le commandant André Roy, a réalisé une performance exceptionnelle en effectuant le trajet Londres-Paris en 55 minutes, gagnant ainsi près de 20 minutes sur l'horaire prévu.

Ce temps a été calculé de "bloc à bloc", c'est-à-dire du moment où les passagers ont pris place dans l'appareil sur l'aéroport de Londres jusqu'au moment où ils l'ont quitté à Orly.

Essai d'un nouveau clavier de machine à écrire

WASHINGTON — Le gouvernement américain fait actuellement des expériences avec un nouveau clavier de machine à écrire en vue d'améliorer la production de ses milliers de dactylos.

Les techniciens en production du gouvernement entendent découvrir si la nouvelle disposition des lettres sur le clavier permettra véritablement d'accroître de 35 p. 100 le travail des dactylos.

Comme le gouvernement possède plus de 800,000 machines d'une valeur de $125, toute réduction assez appréciable du nombre de ces machines et des dactylos entraînera une économie considérable.

Le clavier de la machine à écrire est demeuré à peu de choses près le même qu'il y a 83 ans.

Au cours de l'expérience, 24 dactylos seront réparties en deux groupes. L'un utilisera le clavier remanié par M. August Dvorak, directeur des recherches de l'université de Washington.

Voici l'ancien et le nouveau clavier:

Clavier normal

2 3 4 5 6 7 8 9 0 -
Q W E R T Y U I O P ½
A S D F G H J K L : c
(signe de cent - ou en français: /)
Z X C V B N M , . /

Clavier simplifié

7 5 3 1 9 0 2 4 6 8
? . , P Y F G C R L /
A O E U I D H T N S -
; Q J K X B M W V Z

→ Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

tions relatives au maintien de la paix et de la sécurité internationales, l'élection des membres non permanents du Conseil de sécurité, celle du Conseil de tutelle et du Conseil économique et social, l'admission de nouveaux Etats à l'ONU, la suspension des droits et des privilèges dont jouissent les Etats membres, les questions relatives au fonctionnement du régime de tutelle et, enfin, les questions concernant le budget.

Comme on le sait, le calcul est fait en fonction du nombre des votants, sans tenir compte des abstentions. En conséquence, le nombre des votes nécessaires pour atteindre la majorité qualifiée peut osciller. Dans la situation présente — du fait que l'Union Sud-Africaine s'est retirée des travaux de l'Assemblée en cours — les Etats votants devraient être théoriquement au nombre de soixante-quinze. Ceci fixé, le calcul des votes nécessaires pour obtenir la majorité qualifiée est extrêmement facile, et il ne semble pas que les forces des groupes en présence se soient substantiellement modifiées.

Sur le plan pratique, fait-on observer, les nouvelles admissions offrent surtout des possibilités ultérieures de compromis, en enrichissant en même temps l'ONU de l'apport direct que peuvent lui assurer, par leur expérience et leur civilisation, des Etats de grandes et nobles traditions.

Retour à la Société des Nations

Autrement dit, l'événement a essentiellement une importance morale. Il ne permet même pas d'arriver à cette universalité numérique, qui est une condition fondamentale de la réalisation des fins proposées, dans son préambule, par la Charte constitutionnelle des Nations unies. Le veto soviétique a empêché le Conseil de Sécurité de recommander à l'Assemblée de voter l'an prochain l'admission du Japon; et ce dernier est aujourd'hui placé en confrontation directe avec la Mongolie Extérieure, qui, à un nouvel examen du problème par le Conseil, a obtenu un seul vote favorable, celui de l'URSS.

Si l'on passe de l'Asie à l'Europe, tout aussi notable est l'absence de l'Allemagne, dont, d'ailleurs, il n'a même pas été officiellement parlé, principalement dans la conviction que toute tentative aurait été inutile.

Ainsi, non seulement l'universalité numérique n'a pas été réalisée, mais on a encore confirmé le fait que pouvaient être admis à l'ONU des nations de principes et régimes divers. Si déjà cette façon de faire ne peut pas suffire à réaliser l'universalité numérique — même lorsque celle-ci aurait pu être atteinte par de nouveaux compromis — elle pourra en outre peser sur l'esprit d'entente et de collaboration de l'ONU, propre à ceux qui ont des principes et un langage politique communs. L'ONU revient à la Société des Nations. Comme déjà le sort de la guerre et de la paix fut indépendant de celle-ci, il pourra en être de même pour l'ONU. Nous souhaitons que l'ancienne expérience soit une sage conseillère pour tous.

(Osservatore Romano.)

— Il y a, dans le visage, quelque chose de lumineux, qui ne se trouve pas dans les autres parties du corps. — J. JOUBERT.

Le président et Mme Eisenhower sont ci-dessus photographiés souriants et radieux à l'issue d'un banquet donné récemment à Washington, tandis que, simultanément, dans 53 autres villes du pays, ils apparaissaient sur des écrans privés de la télévision aux convives réunis pour des dîners en l'honneur du président. Le prix des couverts était de $100 et contribua à grossir la caisse du parti républicain. (CW)

Sa Sainteté Pie XII et les sports

(Notre correspondant régulier étant dans l'impossibilité de nous fournir son article cette semaine, il nous semble utile de reproduire quelques passages d'un discours célèbre du pape Pie XII prononcé à l'occasion du 10ème anniversaire du Centre sportif italien, le 9 octobre 1955. Les jeunes sportifs trouveront dans ces quelques lignes, peut-être à leur grand étonnement, que le Souverain Pontife est bien au courant de leur mentalité. Les directeurs d'oeuvres sportives y puiseront des conseils autorisés et une petite leçon. Nous regrettons que le manque d'espace nous oblige d'omettre les considérations préliminaires du St-Père sur la technique sportive.)

Les règles d'une éducation sportive et chrétienne

Mais quelles sont les règles d'une éducation sportive et chrétienne? Qu'on n'attende pas une double énumération, nettement distincte, des règles qui regardent le chrétien et de celles qui concernent le sportif: car les unes et les autres se compénètrent en se complétant.

Traitant en d'autres circonstances de cette question, Nous avons indiqué certaines d'entre elles, parmi les principales, que Nous voulons, aujourd'hui, rappeler brièvement. Les jeunes se persuaderont avant tout que le soin du corps n'est pas une fin en soi, mais qu'il doit être ordonné au perfectionnement intellectuel et moral de l'âme; que l'exercice du sport ne doit empêcher personne, étudiants, travailleurs, professionnels, de pratiquer son devoir d'état, mais qu'il doit en faciliter l'observance, au moins indirectement, comme restaurateur d'énergies; qu'aucun motif ne dispense le sportif du respect de la loi morale commune dans son triple objet: Dieu, la famille et la société, soi-même.

Exagérations

Sur ce dernier point, il faut déplorer l'erreur qui prétendrait le droit sans limites de disposer de son corps, et donc de le soumettre à des risques évidents, à des fatigues épuisantes ou encore, pour obtenir ce que les propres forces sont incapables de donner, d'absorber des substances gravement nocives: ainsi en est-il des forts excitants, qui, sans parler du dommage, peut-être irréparable, qu'ils causent à l'organisme, sont considérés par les experts comme une sorte de fraude. Grande est aussi, en pareils cas, la responsabilité des spectateurs, des organisateurs et des écrivains quand ils exaltent le risque téméraire ou exigent des athlètes des efforts inhumains.

Intelligence et volonté

D'une façon positive, l'éducation sportive visera à développer les facultés de l'intelligence et de la volonté, spécialement dans les compétitions: la première, en formant les jeunes à la réflexion, au raisonnement, à l'économie prévoyante des forces, à l'intuition du comportement tactique des adversaires pour savoir saisir le moment précis de l'engagement de ses propres réserves d'énergie et d'adresse.

Plus difficile est l'éducation de la volonté, dont la force, dans le sport de compétition, est, peut-on dire, l'élément déterminant du succès, en même temps qu'elle constitue pour le jeune le gain le plus notable pour sa vie d'homme et de chrétien. Tout peut concourir à cette éducation: la conscience du devoir, le légitime désir de la victoire, le petit sacrifice comme le plaisir, le juste sens de l'honneur.

La volonté bien entraînée à la compétition sportive se traduit par une préparation soigneuse et méthodique, par la persévérance après l'insuccès, par la résistance au plus fort, par le support des incommodités, par la hardiesse et le dépassement de soi-même.

Les vrais vainqueurs

Dès lors, ce ne sont ni la vigueur des muscles, ni la rapidité des réflexes, ni les victoires faciles, qui constituent la noblesse, l'attrait du sport, mais bien l'empire assuré aux facultés spirituelles. Regardez les foules qui se pressent le long d'une route pour juger un peloton de cyclistes et accorder au meilleur leurs applaudissements. Qui est le meilleur, pour eux, sinon celui qui unit à la forme technique parfaite une intelligence lucide et une volonté indomptable? C'est l'athlète qui ne se lance pas inconsidérément, mais qui sait mesurer ses forces et celles d'autrui, résister aux attaques, utiliser l'aide légitime et rendre à son tour service; qui, arrêté par de fâcheux incidents, loin d'abandonner, sait se reprendre avec une force renouvelée, poursuivre et rejoindre les "échappés", l'un après l'autre, pendant des dizaines et dizaines de kilomètres, jusqu'à ce qu'il ait repris son poste d'avant-garde; qui, sans trêve pour lui-même ni pour autrui, sait lancer son offensive et trouver encore la force pour le dernier bond qui le conduira à la victoire. A une telle volonté, l'heureux succès peut faire défaut au dernier moment; mais cela n'empêchera pas cet athlète d'être le meilleur, puisque, au jugement même des experts, ce qui importe, dans le sport, ce n'est pas tant de vaincre que de prouver sa valeur et sa force.

Vertus propres au sport

L'éducation sportive veut, en outre, former les jeunes aux vertus propres de cette activité. Celles-ci sont, entre autres, la loyauté qui défend de recourir aux subterfuges, la docilité et l'obéissance aux sages prescriptions de qui dirige un exercice d'équipe, l'esprit de renoncement quand il s'agit de rester dans l'ombre pour l'avantage de ses propres "couleurs", la fidélité aux engagements, la modestie dans les triomphes, la générosité pour les vaincus, la sérénité dans la mauvaise fortune, la patience vis-à-vis d'un public pas toujours modéré, la justice quand le sport de compétition est lié à des accords financiers librement souscrits et, en général, la chasteté et la tempérance déjà recommandées par les anciens eux-mêmes.

Surtout pour le chrétien

Bien que toutes ces vertus aient pour objet une activité physique et extérieure, elles sont d'authentiques vertus chrétiennes qui ne peuvent s'acquérir et se pratiquer à un degré éminent sans un profond esprit religieux et, ajoutons-Nous, sans un fréquent recours à la prière.

Pratiqué de cette façon et élevé au plan surnaturel, le sport peut devenir presque une ascèse, puisque l'apôtre saint Paul exhorte le chrétien à faire servir à la gloire de Dieu tout ce qu'il accomplit (cf. I. Cor., x, 31).

Retour au sport "pur"

Une telle conception spirituelle et presque ascétique du sport serait-elle dommageable à sa technique? Au contraire! On a vu récemment, de divers côtés, souhaiter le retour des athlètes au sport "pur", c'est-à-dire à des finalités et à des méthodes qui n'ont rien de commun avec ce qu'on a appelé le "mercantilisme" et le "culte du champion", auxquels sont sacrifiés les grands idéals, la justice, la santé des athlètes et le bon renom de la nation, qu'on entend représenter dans les concours.

Si tout cela a quelque importance, rien ne pourra mieux que l'esprit chrétien et les vertus qui en découlent affranchir le sport des déviations qu'on déplore.

Luttes sportives et luttes morales

Le sport, lorsqu'il est envisagé chrétiennement, est en lui-même une école efficace pour cette grande épreuve qu'est la vie terrestre, dont les buts sont la perfection de l'âme, la récompense de la béatitude, la gloire incorruptible des saints. De cette lutte plus haute, le sport n'est qu'une pâle image et combien différente! Tandis qu'aux épreuves sportives on est libre de participer, dans le combat spirituel il faut que tous entrent et persévèrent; tandis que dans les premières un seul entre beaucoup obtient la palme, dans le second la victoire est prête à couronner tous et chacun; mais, surtout, tandis que dans celles-là il ne reste, si les énergies font défaut, qu'à se retirer et à se déclarer vaincu, dans celui-ci on trouve toujours, prête à soulager et à restaurer les forces qui déclinent, la force même de Dieu, qui veut pour tous les hommes le salut et la victoire.

Nous vous exhortons donc, chers jeunes gens, pleins de vie, de force et d'ardeur, à réserver la meilleure part de votre ambition et de vos énergies au combat de l'esprit, dans la ferme confiance d'arriver victorieux à la palme, moyennant une indomptable volonté et avec la grâce et l'exemple de l'unique vainqueur du monde, Jésus-Christ.

Toutes les blessures, même les plus légères, doivent être traitées immédiatement. Il faut les nettoyer et les recouvrir d'un pansement stérile afin de prévenir l'infection.

• • •

Le porc doit toujours être bien cuit. La trichinose, maladie du porc, peut se transmettre si la viande infectée n'est pas assez cuite.

Danger peu probable d'une guerre mondiale

OTTAWA — Le journal de l'armée canadienne soutient qu'une autre guerre du genre de celle de la Corée est plus plausible qu'un conflit mondial.

Cette opinion, qui vient en conclusion d'une courte histoire de l'armée canadienne en Corée, est aussi celle de certaines autorités gouvernementales et de certains officiers supérieurs de l'armée.

Dans sa rétrospective sur la guerre de Corée, le journal de l'armée souligne que, malheureusement, rien ne nous assure que la guerre de Corée fut la dernière. Rien ne dit non plus que la prochaine guerre, s'il y en a une, ne sera pas localisée de la même façon, plutôt que d'être une lutte mondiale avec des armes atomiques et nucléaires.

A vrai dire, ajoute le journal de l'armée, la guerre à l'ancienne mode demeure plus plausible tout simplement parce qu'une guerre atomique ou nucléaire serait mondiale et équivaudrait à un suicide global.

Cet argument est cher à l'armée quand elle veut empêcher le CARC de lui chiper des tranches de son budget.



ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les écoles du Grand Nord sont des écoles du Canada

Lors de la récente session du Conseil préposé au gouvernement des territoires du Nord, l'un des membres dudit conseil s'est objecté à l'existence de deux écoles séparées dans cette vaste région. Le président des sessions a cru bon de donner des explications à ce sujet, d'une façon conciliatoire, comme si les deux établissements en question n'étaient que des exceptions faites en raison de conditions locales passagères. La nouvelle de cet échange a été largement répandue dans la presse quotidienne, puis, semble-t-il, vouée à l'oubli dès le lendemain.

Il ne faudrait pas, cependant, sous-estimer l'importance de l'incident. Il rappelle, en effet, un débat qui s'est poursuivi en 1905, portant sur le système scolaire de deux nouvelles provinces, l'Alberta et la Saskatchewan, et qui aboutit à la défaite pour les adversaires de l'éducation catholique, parce que les droits des écoles séparées étaient déjà reconnus par la loi territoriale du temps. En un mot, longtemps d'avance, le principe avait été posé par les intéressés, à Ottawa, malgré la distance énorme qui aurait pu en faire une question peu urgente. Les bienfaits de cette prévision judicieuse se font sentir jusqu'à nos jours. Ce qui se passe actuellement dans le Grand Nord pourrait avoir ainsi des répercussions lointaines dans l'histoire du pays, à mesure que ces territoires acquerront le statut de provinces de la Confédération. Il importe donc de mettre immédiatement en lumière le droit de cité des écoles séparées au Canada. Un discours prononcé récemment par S. Exc. Mgr J. Coudert, vicaire apostolique de Whitehorse, résume bien cette situation.

Lors de l'ouverture de l'école Christ the King, à Whitehorse, le 14 janvier dernier, Mgr Coudert loua la bienveillance manifestée par le gouvernement canadien envers les écoles catholiques des territoires relevant de l'autorité fédérale et rappela les garanties qu'appuie, à cet effet, l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique (article 93). En pratique, dit-il, les écoles minoritaires sont reconnues et bénéficient de l'aide publique jusqu'au niveau universitaire, dans le Québec, à Terre-Neuve, dans l'Alberta et les Territoires du Nord. Le même principe s'applique aux écoles élémentaires, au moins en Ontario et en Saskatchewan. Dans les Maritimes, en général, des ententes cordiales règlent la question dans le même sens. La légalité de l'existence de telles écoles au Manitoba et en Colombie Britannique n'est pas mise en doute non plus, quoique ces institutions n'aient aucun accès aux coffres de l'Etat, en ces provinces.

Dès son origine en 1875, et jusqu'à nos jours, en passant par les modifications de 1901 et de 1914, la législation scolaire des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon a permis aux écoles séparées de jouir d'une pleine reconnaissance. Le gouvernement a effectivement payé les salaires des religieuses, défrayé le loyer des édifices scolaires, versé des octrois aux institutions, etc. A l'appui de cette affirmation, Mgr Coudert a souligné l'entente qui rendit possible l'établissement de l'école du Christ-Roi, symbole de coopération entre le gouvernement et l'Eglise.

Cette tradition canadienne de bonne entente ne s'est pas établie sans discussion et elle ne manquera pas de se créer encore nombre d'adversaires. On dénonce la ségrégation des enfants par le maintien d'écoles confessionnelles comme étant contraire au développement de l'unité nationale, comme si le gouvernement avait le droit d'éliminer la diversité des croyances religieuses, au Canada, en formant tous ses futurs citoyens selon une seule école — l'école neutre. On accuse souvent les catholiques d'un manque de patriotisme parce qu'ils ne veulent pas soumettre leurs enfants à un système scolaire susceptible de ne plaire qu'aux protestants, et même aux moins fervents des protestants seulement. Ce qui étonne surtout c'est que, dans ce domaine, on passe sous silence les exemples donnés par l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande du Nord et l'Eire, pour imposer au Canada un système d'écoles publiques à mentalité américaine moderne.

Le système scolaire diversifié est aussi canadien que la diversité démocratique au Canada. Pas n'est besoin de chercher des excuses pour justifier l'existence d'écoles qui reflètent cette tradition.

Détail à surveiller dans l'assurance d'Etat

Les soins médicaux coûtent tellement cher de nos jours que tout plan d'assurance-santé aux dépens de l'Etat est sûr de recevoir un accueil bienveillant de la part d'un grand nombre d'électeurs. C'est là, probablement, la raison la plus évidente de l'empressement que manifeste le Fédéral à conclure des ententes avec les provinces, dans ce but, à l'heure actuelle.

Le gouvernement au pouvoir est de plus en plus la cible de critiques et sa popularité baisse, selon les rapports des organismes de sondage de l'opinion publique. La mise en vigueur d'un plan d'assurance-santé dès l'année prochaine préparerait bien la voie à une campagne électorale, particulièrement en coupant les ailes des partis au pouvoir en Saskatchewan et en Colombie, partis qui ont fait oeuvre de pionniers dans ce genre de sécurité sociale.

Comment expliquer autrement cet empressement à pousser un programme qui coûterait quelque $180,000,000 à la caisse fédérale, au lieu d'attendre le rapport de la commission Gordon, chargée précisément de s'enquérir sur l'avenir économique du pays, et dont le président a tout récemment rappelé que les revenus publics ne sont pas inépuisables? Très prudent en ce sens, il y a quelques mois, le fédéral croit sage aujourd'hui de stimuler vigoureusement le projet et d'obliger pratiquement toutes les administrations provinciales à emboîter le pas. Agir autrement serait un suicide politique. En conséquence, les journaux qui insistent sur le coût formidable d'un plan semblable, et même sur le danger qu'il comporte pour la liberté individuelle, perdent leur temps.

Il n'est pas trop tard, cependant, pour scruter attentivement les détails pratiques des suggestions fédérales, car les autorités seraient prêtes à faire des concessions sous ce rapport pour ne pas retarder l'exécution du plan fédéral. Sur ce point, signalons que, selon une dépêche d'Ottawa, on a l'intention de ne tenir aucun compte de la dépréciation et des intérêts sur dette dans le calcul des dépenses courantes des hôpitaux, comme base de paiements gouvernementaux.

C'est une forme de discrimination contre les hôpitaux privés et religieux qui ne peuvent faire face à ces déboursés réels en pigeant dans la caisse municipale. Ce point demande à être corrigé sans délai.

St-Boniface et "Greater Winnipeg"

Dans un journal de Winnipeg en date de samedi dernier, une page consacrée à la vie commerciale comportait une belle photographie de la section de St-Boniface où se trouvent situés les abattoirs les plus considérables du pays. Le bas de vignette, qu'on attribuait au ministère de l'Industrie et du Commerce du Manitoba, faisait ressortir l'importance de cette industrie dans la province. Cependant, il n'y était nullement question de St-Boniface mais bien de "Greater Winnipeg".

Une transposition semblable s'est produite il y a quelques semaines, lors d'un congrès de l'Association des producteurs de tabac, lequel eut lieu à l'hôtel Marion de St-Boniface. L'hon. sénateur Harold Connolly et M. A. Duhamel, président de la société, ayant fait des déclarations d'intérêt général à cette occasion, le service de nouvelles de la Presse Canadienne envoya des dépêches partout au pays, indiquant comme lieu d'origine de ces nouvelles, "Winnipeg" et non pas St-Boniface. Multiplier des exemples de cette tendance ne serait pas difficile.

Il est entendu que le terme "Greater Winnipeg" a parfois sa raison d'être, ne serait-ce que pour désigner les éléments qui débordent naturellement les cadres de la ville et de ses environs, tel le service d'eau et, jusqu'à un certain point, le service social. Mais les "Union Stockyards" sont bel et bien à St-Boniface, aussi bien que l'hôtel Fort Garry est à Winnipeg. Et pourquoi situer l'hôtel Marion à Winnipeg? La situation géographique de St-Boniface est certainement connue des lecteurs canadiens-français de la Presse Canadienne, et la revue MacLean's a trouvé cette ville assez intéressante pour en faire le sujet d'un article d'envergure, tout récemment, à l'intention de ses lecteurs de langue anglaise.

Espérons que la Chambre de Commerce de St-Boniface, qui a tout intérêt à faire ressortir en tout temps le caractère distinct de sa ville, au point de vue historique, linguistique, économique et géographique, renseignera qui de droit à ce sujet.

En marge de la réforme de la loi des liqueurs

La Ligue Catholique internationale contre l'alcoolisme vient de publier un petit volume qui pourra être d'une grande utilité aux citoyens de la province du Manitoba au cours du débat qui s'engage sur la réforme de la loi des liqueurs. Il s'agit du rapport de la première conférence du clergé canadien sur l'alcoolisme, laquelle eut lieu à Montréal au mois de juillet 1955.

Le modeste livre de 146 pages, format de poche, s'adresse aussi bien aux laïques sérieux qu'aux prêtres, la première conférence ayant été donnée, en effet, par M. le docteur Raoul Poulin, député de la Beauce au Fédéral. Cette causerie sur l'alcoolisme et la médecine est une véritable révélation, à la fois profonde et facile à comprendre. Il y a une deuxième conférence qui fait comprendre exactement la relation entre l'usage de la boisson et les exigences de la morale chrétienne. On parle enfin des oeuvres catholiques de tempérance.

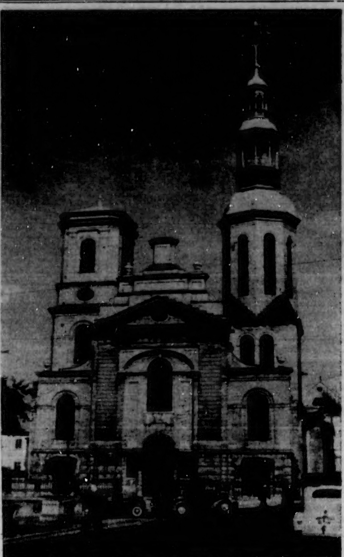
Faciles à lire, ces pages aideraient les nôtres à apporter une mentalité chrétienne et réaliste aux discussions du sujet qui retiendra l'intérêt public d'ici quelques mois.

Cet ouvrage est diffusé par la Ligue Catholique Internationale contre l'Alcoolisme, 460, rue de l'Eglise, Québec.

Propagande auprès des Albanais en exil

Après le refus du gouvernement de Tirana à la généreuse offre d'aide du président Eisenhower, la propagande communiste destinée aux Albanais en exil s'est nettement renforcée. Cette propagande se fait au moyen d'un journal spécial intitulé "Shqiperia e RE" (L'Albanie Nouvelle) et distribué dans les colonies albanaises par des agents communistes.

Le bureau de propagande du parti communiste a cherché tous les Albanais qui sont rentrés de l'étranger en Albanie après 1945, pour les employer comme matière de propagande à la radio et à la presse. On leur fait réciter ou signer des déclarations fabriquées de toutes pièces dans les bureaux du parti, d'après lesquelles la misère régnerait dans les pays capitalistes, tandis qu'en Albanie, grâce au régime communiste, il n'y a que progrès, liberté et bien-être.



Le siège métropolitain de Québec vient d'être élevé au rang honorifique de siège primatial pour tout le Canada, en reconnaissance du rôle historique joué par cette église vénérable dans l'oeuvre de l'évangélisation du continent américain. S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de cette citadelle de Foi, devient, pro tempore, primat du Canada. (Photo Service du Tourisme de la province de Québec)

Billet du samedi

ANDRÉ DHÔTEL, un méconnu d'hier

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Parce que ces dames du prix Fémina viennent de se le donner comme lauréat 1955, André Dhôtel ne se sent pas plus gonflé que d'habitude. Il est professeur et le restera. Du moins, jusqu'à nouvel avis, et rien n'indique qu'il doive s'orienter vers des voies nouvelles. Il n'est plus d'ailleurs un adolescent, puisqu'il naquit en 1900, et passe l'âge des aventures qui ne conduisent nulle part. Sans doute, **Le pays où l'on n'arrive jamais** l'intéresse, mais il sait faire le point entre le rêve et la réalité.

Par le peu qu'on sait de lui, de sa famille, de sa carrière, il appartient à cette bourgeoisie ordinaire et honnête, conservatrice dans ses idées, économe de moyens, qui fut toujours l'élément le plus sûr de la nation française. Quand on l'appelle maître, maintenant qu'il prend rang de vedette, il sourit et se demande si l'on se moque. Parce que cela fait trop **maître d'hôtel.** Sans compter qu'un titre l'embarrasse, ou le gêne, autant qu'un haut-de-forme.

Il est encore, de par le monde, des hommes qui cultivent la simplicité. Tel André Dhôtel, qui se cache pour écrire derrière des monceaux de livres, et prend son plaisir à se promener dans les champs, interrogeant du regard les herbes, les arbres, les oiseaux, les nuages. Rappels de l'école buissonnière, à l'époque enchantée de ses quinze ans. Par maints côtés, André Dhôtel reste l'adolescent qu'il a été.

* * *

Il naquit à Attignies dans les Ardennes, où son père était "greffier de paix", mais il fut élevé à Autun, la famille s'y étant transportée vers 1908, pour qu'André puisse aller au collège. Ce qui sous-entend des circonstances modestes, le souci naturel et bourgeois de l'enfant, pour lequel on veut l'instruction dans l'espoir de la sécurité.

A Autun, les garçonnets couraient la campagne entre les heures de classe et pendant. C'était la guerre, celle de 14, et le contrôle se montrait plus lâche que sévère. Il y avait dans les alentours d'anciens égouts romains, avec couloir par-ci, couloir par-là, où l'on cherchait des témoignages de l'antique. Les découvertes ne dépassèrent jamais des fragments de poterie sculptée, que Dhôtel conserva jusqu'à ce jour. Après le lycée, la licence à Paris. Le régiment ensuite, où le soldat apprit le métier militaire avec François de Menthon, René Crevel, Roger Vitrac, Georges Limbourg, Marcel Arland. Puis le futur romancier devint professeur. Non pas en France; mais en Grèce, où il fut pendant quatre ans à l'Institut français d'Athènes. Quelle chance pour l'enfant, devenu homme, qui se passionnait pour la civilisation à ses sources!

Revenu en son pays en 1928, Dhôtel y professe la philosophie. D'abord à Béthune, puis à Provins, Charolles, enfin à Coulommiers depuis 1943, où les lauriers de la renommée viennent le surprendre.

* * *

L'écrivain-professeur est un modeste, qui ne parle jamais de lui. Il ne sait si l'on a lu ou non ses livres, et ne s'en soucie point. Ses élèves le respectent, l'écoutent, l'aiment, parce qu'il se met à leur portée et fait penser. Il est lointain cousin de Rimbaud, se sent avec lui certaines affinités, touchant la nature, l'ironie, la musique des choses, mais il rejette la **Saison en enfer.**

Il commença d'écrire vers 1921 et collabora aux revues d'avant-garde, publia en 1928 un recueil de poèmes: **Le Petit Livre clair.** Son premier roman, **Campements,** date de 1929. D'autres suivirent, qui finirent par donner la douzaine. Le dernier en date, **Le Pays où l'on n'arrive jamais,** s'apparente au **Grand Meaulnes** d'Alain Fournier. Le titre seul le dit, comme cet autre de beaucoup antérieur: **Nulle part.**

Le Pays attira surtout l'attention, révéla aussi les autres ouvrages de l'auteur, en qui l'on vit une manière de méconnu. De sorte que le prix Fémina lui échoit pour l'ensemble de son oeuvre. Dhôtel y croit à peine, arrivé au pays vers lequel il ne tendait pas. Le prix l'a beaucoup dérangé, parce qu'il lui fallut quitter Coulommiers pour Paris, chercher un remplaçant pour sa classe. Tout cela chambarde ses habitudes provinciales. Ses collègues sont plus fiers que lui de sa gloire, et ses élèves. Même ceux qui n'ont pas lu dix lignes de lui, et il en est chez les uns comme chez les autres. Ils devront rattraper le temps perdu et s'y mettre, ce qui leur apportera des surprises.

L'ILLETTRE.

En Union Sud-Africaine

La Commission Nationale du Logement et les Coopératives de l'Union viennent de conclure un accord d'après lequel les prêts consentis atteindront maintenant 90 p. 100 de la valeur totale de la construction. L'emprunteur ne doit pas posséder de biens représentant plus de 40 p. 100 de la valeur du terrain et des bâtiments prévus, et son revenu ne pourra pas dépasser 1,200 livres sterling par an, soit environ 156,000 francs belges.

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience l'évêque évangélique Otto Dibelius, président de la Commission de l'Eglise évangélique d'Allemagne. L'entretien a duré un quart d'heure. Le Souverain Pontife a ensuite reçu le fils de l'évêque évangélique, M. Otto Dibelius, qui est pasteur.

C'est la première fois que le pape reçoit M. Dibelius, qui est de passage à Rome, au cours d'un voyage vers l'Australie.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

Le Québec favoriserait un plan fédéral-provincial d'assurance-santé. Une étude sur l'hygiène maternelle se poursuit à Ottawa.

OTTAWA — Les conférences fédérales-provinciales sur le projet de l'établissement d'un programme d'assurance-santé et sur l'hygiène maternelle, la visite de Sir Anthony Eden, premier ministre de la Grande-Bretagne, sont autant de questions qui ont tendance de ce temps-ci à reléguer au second plan les débats à la Chambre des Communes.

Pourtant, les travaux sessionnels se poursuivent à un rythme accéléré et restent toujours fort intéressants. Il y a quelques jours à peine, les Communes approuvaient dans ses grandes lignes la législation que le gouvernement fédéral se propose de présenter durant la session en cours. Cette législation est énoncée dans le discours du Trône. Elle comprend, entre autres choses, les nouvelles propositions fiscales, l'aide aux cultivateurs de blé, l'amélioration de la loi nationale sur l'habitation et plusieurs autres projets de loi.

L'assurance-santé

La tenue de la récente conférence intergouvernementale sur l'assurance-santé a été considérée par tous comme un pas important dans la mise en oeuvre d'un pareil projet au pays. Il semble bien que la majorité des provinces soient en faveur de l'institution d'un programme d'assurance-santé à l'échelle nationale. Les moyens d'arriver à ce but commun varient toutefois quelque peu.

En effet, à peu près toutes les provinces y compris le Québec et l'Ontario favoriseraient l'établissement, sur une base nationale, d'un plan d'assurance-santé.

Le gouvernement conservateur ontarien s'est passablement engagé vis-à-vis le peuple de cette province en ce qui concerne l'assurance-santé. Au cours des délibérations qui viennent d'avoir lieu à Ottawa, les délégués du gouvernement ontarien ont déclaré que le gouvernement Frost participerait à un plan national d'assurance-santé à condition que le fédéral puisse en défrayer la majeure partie des frais.

Quant aux délégués de la province de Québec, ils se sont montrés guère loquaces durant leur séjour à Ottawa. Aucun n'a voulu desserrer les lèvres pour dire ou laisser entendre l'attitude que prendra le Québec au sujet de la question étudiée. Mais des journalistes près du gouvernement à Québec rapportent dans leurs études que le temps est venu de prendre une décision favorable relativement à l'assurance-santé. C'est de bon augure. Car lorsque les correspondants de Québec parlent de l'opinion d'un porte-parole du gouvernement, cela signifie qu'ils ont obtenu leurs informations de haut lieu et généralement d'une seule et même source.

Plus de 50 p. 100

Selon la déclaration que vient de faire le premier ministre Louis St-Laurent à l'issue des délibérations sur l'assurance-santé, la part du fédéral à l'institution d'un tel programme serait d'environ 50 p. 100. Le système d'assurance-santé portera d'abord sur les frais d'hospitalisation et du diagnostic. La participation financière du gouvernement fédéral sera de 25 p. 100 des frais encourus dans une province donnée et de 25 p. 100 per capita dans l'ensemble du pays. C'est dire que les provinces où ces frais sont moins considérables que dans d'autres parties du pays recevront davantage du fédéral. Cette formule aura tendance à minimiser autant que possible les frais d'hospitalisation dans les provinces. Si, par exemple, les dépenses d'hospitalisation dans la province de Québec sont inférieures aux déboursés faits dans les autres provinces sous le même chapitre, Québec recevra donc plus selon la proposition fédérale qu'elle n'aurait bénéficié si on ne tenait pas compte du coût moyen national. En somme, c'est une autre formule mathématique qui servira encore à venir davantage en aide aux provinces les moins fortunées, les provinces maritimes et le Québec.

A tout événement, il est bien possible que d'ici un an les Canadiens complètent leur législation sociale en y ajoutant un programme d'assurance-santé établi sur une base nationale. La déclaration de M. St-Laurent en marge de ce projet et l'attitude des délégués à la conférence qui vient d'avoir lieu nous permet de faire cette prédiction. Le premier ministre St-Laurent a déclaré ce qui suit au sujet de l'assurance-santé, lors de la conférence intergouvernementale d'octobre dernier: "Si une importante majorité des gouvernements provinciaux, représentant une importante majorité de la population canadienne, était disposée à entreprendre des programmes d'assurance-santé administrés par l'autorité provinciale, et ne requérant aucune modification à la constitution, ni aucune ingérence dans les affaires provinciales, mais simplement l'appui technique et l'aide financière de l'autorité fédérale, le gouvernement aurait, dès lors, pleine justification de participer à l'accroissement des avoirs en capital de la population canadienne". Ces conditions du fédéral, il semble bien qu'on les a reconnues et admises au cours de la conférence qui vient de prendre fin.

L'hygiène maternelle

Une autre conférence fédérale-provinciale s'est ouverte à Ottawa cette semaine. Elle réunit les hauts fonctionnaires des onze gouvernements canadiens, spécialisés en hygiène maternelle.

On comprend facilement l'importance de cette question si l'on compare le taux de mortalité infantile au pays avec celui d'autres pays. Le Canada occupe une place peu enviable. Il vient, en effet, au 13ème rang parmi les pays du monde en ce qui concerne la mortalité infantile.

Le taux de la mortalité infantile au Canada, selon le député de Joliette, M. Maurice Breton, qui faisait un discours aux Communes ces jours-ci au sujet de cet aspect de la santé, est de 34 par 1,000 personnes. Dans la province de Québec le taux de mortalité est encore plus élevé: 58 par 1,000.

Sir Anthony

La visite au Canada du premier ministre Eden prend en ce moment si critique un aspect particulier. Aux yeux de plusieurs, la situation au Moyen-Orient n'est-elle pas plus grave que celle qui existait au temps de la guerre de Corée? La visite du premier ministre britannique en Amérique prend une importance capitale, étant donné les divergences d'opinions qui existent entre Washington et Londres visant la querelle Egypte-Israël.

De toute façon, il faut espérer que les alliés présentent un front commun devant un problème aussi grave que celui qu'offre l'affaire Egypte-Israël. En plus de cette question, on dit ici que le premier ministre Eden s'entretiendra aussi avec le premier ministre St-Laurent de la possibilité d'améliorer le commerce entre nos deux pays. M. Eden est l'un de ceux qui soutiennent que les relations commerciales entre le Canada et la Grande-Bretagne pourraient fort bien être améliorées tout au moins au point de vue britannique. Il est possible également que le Canada gagnerait à cette amélioration.

16 nouveaux membres

Une transformation radicale s'est opérée au sein de l'ONU

Il est à peu près certain que le vote du 14 décembre 1955 demeurera dans les annales des Nations unies comme un des événements les plus importants de leur vie. Voici, en effet, que pour la dixième année d'existence de l'Organisation, le nombre des Etats membres est passé de soixante — en septembre dernier — à celui de soixante-seize: presque tous les Etats qui constituent ce qu'on appelle la communauté internationale font désormais partie de l'ONU.

Le commencement

En un certain sens, à partir du développement numérique de l'ONU, on pourrait faire une histoire de l'Organisation et, par suite, à travers celle-ci, un tableau des relations internationales. A San-Francisco, quand, le 26 juin 1945, le statut des Nations unies fut approuvé, se trouvaient présents les délégués des cinquante Etats suivants: Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Belgique, Biélorussie, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Danemark, Egypte, Equateur, Etats-Unis, Ethiopie, France, Grande-Bretagne, Grèce, Guatémala, Haïti, Honduras, Inde, Irak, Iran, Liban, Libéria, Luxembourg, Mexique, Nicaragua, Norvège, Nouvelle-Zélande, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, République Dominicaine, San-Salvador, Syrie, Tchécoslovaquie, Turquie, Ukraine, Union Sud-Africaine, Union Soviétique, Uruguay, Venezuela et Yougoslavie. La Pologne, invitée à la conférence, ne put y assister à cause de l'évolution de sa situation intérieure. Toutefois, elle signa la Charte de San-Francisco le 15 octobre de la même année.

Admissions après 1946

En 1946, entrèrent à l'ONU l'Afghanistan, l'Islande, la Suède et la Thaïlande, tandis que demeuraient exclus par le "veto" soviétique l'Irlande, le Portugal, la Transjordanie et, par insuffisance de votes, l'Albanie et la Mongolie Extérieure.

A la suite de ces exclus s'ajoutèrent l'année suivante les noms de l'Italie et de l'Autriche, contre l'admission desquelles vota le délégué soviétique, outre ceux de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Hongrie, qui, comme l'Albanie et la Mongolie Extérieure, ne réussirent pas à obtenir la majorité nécessaire pour faire proposer leur candidature à l'Assemblée du Conseil de Sécurité. Ce dernier ne fut d'accord que sur l'entrée du Pakistan et du Yémen.

Les années suivantes, de 1948 à 1950, bien que le nombre des demandes d'admission eût augmenté, seuls trois Etats, un par an, réussirent à devenir membres de l'ONU. Ce furent, dans l'ordre: la Birmanie, Israël et l'Indonésie. L'Indonésie fut accueillie aux Nations unies par un vote unanime, le 28 septembre 1950 exactement. Depuis cette date, il faut arriver jusqu'au 14 décembre 1955 pour voir les portes de l'Organisation s'ouvrir enfin à seize autres Etats: Albanie, Autriche, Bulgarie, Cambodge, Ceylan, Espagne, Finlande, Hongrie, Irlande, Italie, Jordanie, Laos, Libye, Népal, Portugal et Roumanie. A l'heure actuelle demeurent encore en suspens les demandes d'admission présentées par les gouvernements du Japon, de la Mongolie Extérieure, de la Corée du Sud et de la Corée du Nord, du Vietnam méridional et du Vietnam septentrional.

Augmentation des Etats membres

L'augmentation numérique d'un tiers environ des Etats membres des Nations unies est d'un intérêt tout particulier: elle crée en effet des changements parmi les groupes politiques et régionaux qui s'y trouvent représentés.

Le bloc soviétique s'accroît à peu près dans la même proportion: ses voix passent de cinq à neuf. En tenant compte de la Yougoslavie, les nations de régime communiste sont au nombre de dix à l'ONU, toutes européennes.

Il n'y avait aux Nations unies qu'un seul Etat neutre par vocation ou par déclaration, la Suède; (la Suisse, en effet, a estimé que certaines obligations de caractère militaire imposées par la Charte de San-Francisco à ses signataires ne pouvaient se concilier avec le principe de neutralité établi dans sa Constitution). Avec l'entrée de l'Autriche, du Cambodge, de la Finlande et du Laos, qui se sont déclarés neutres, leur nombre s'élève à cinq.

L'Europe non-communiste qui, précédemment, disposait de dix voix, en dispose de seize avec les nouvelles admissions; et, à l'exception de l'Allemagne, tous les pays européens qui font partie de l'OTAN sont également membres de l'ONU.

Le territoire du Vietnam méridional exclu, toute la zone que couvre la SEATO est maintenant formée par des pays membres de l'ONU; de plus, avec la Jordanie, admise à l'ONU et signataire du Pacte de Bagdad, tous les Etats qui participent à l'Organisation du traité pour le Moyen-Orient (METO) siègent eux aussi à la grande assemblée internationale. Dans l'ensemble, la représentation asiatique à l'ONU a augmenté de cinq voix, passant de seize à vingt et un. La représentation africaine, qui compte une augmentation d'une voix, celle de la Libye, est donc constituée aujourd'hui par cinq Etats. En revanche, les nouvelles admissions n'ont créé aucun changement dans les autres groupes.

Une nouvelle majorité

Toutefois, les observateurs se sont demandé si l'apport des seize nouveaux votes déterminera un déplacement quelconque dans la formation de la majorité qualifiée. Or, cette majorité est nécessaire s'il s'agit de faire adopter par l'Assemblée générale les résolutions qui lui sont soumises à propos de questions particulières. Ces résolutions sont indiquées avec précision par l'article 76 du règlement de l'Assemblée et concernent les recommanda-

(Suite à la deuxième page)

Réunion mensuelle de l'exécutif des Anciens du Collège St-Boniface

Les Anciens sont sans doute intéressés à savoir que leur exécutif tient une réunion en bonne et due forme tous les mois. Celle de dimanche dernier comportait un agenda assez chargé. Il s'agissait surtout de décisions à prendre sur un grand nombre de points plus ou moins importants, dont plusieurs énervaient quelque peu notre brave trésorier, Roger Smith, toujours coincé entre nos grandes ambitions et ses revenus limités. Avis aux coupables!

Le comité d'organisation et des réceptions, dirigé par M. Miron, veut, entre autres, une rencontre des membres de l'exécutif, accompagnés de leurs charmantes épouses ou amies, avec tous les pères et frères du collège.

M. Miron présente ses autres propositions, puis c'est le comité Guénette, c'est-à-dire des sports, qui vient faire ses réclamations. "Le club des Anciens est obligé de quêter au collège, au moindre imprévu. Nos activités sont pourtant considérables et nous couvrons nous-mêmes les dépenses ordinaires". Le plaidoyer est vibrant. La cause est gagnée, et l'oeuvre est jugée indispensable.

Les autres comités passent au crible à tour de rôle. Quelques tours de passe-passe, chacun met de l'eau dans son vin, et ça y est. Roger Smith n'est plus vigoureux, mais il vit encore. Heureusement, notre bon secrétaire vient bientôt à la rescousse. Un paquet de lettres, impressionnant déjà, promet une réponse chaleureuse au dernier appel du comité de recrutement. A défaut d'enthousiasme trop juvénile, un optimisme de bon aloi, tempéré de réalisme, est à l'ordre du jour. Cependant, le comité de publicité est prié de battre le tambour, car la marge est encore grande entre ce que l'on demande de nous et ce que l'on nous donne... Il est un point dont vous pouvez être assurés: si l'exécutif continue à travailler aussi fort, vous recevrez pas mal plus que ce que vous aurez donné...

Félicitations au Cercle Molière

Parmi les motions de remerciements et de félicitations, il en est une que nous sommes particulièrement heureux de souligner. Il s'agit de féliciter le Cercle Molière, notre cercle Molière, car il est un peu de la famille des Anciens, puisque l'on y compte tant des nôtres. Félicitons d'abord Mme Boutal, à qui revient le principal mérite d'un si brillant succès. Chaleureuses félicitations à nos deux couronnés, Robert Trudel et Gérald Tougas, sans oublier ceux qui ont contribué beaucoup à l'effet d'ensemble: notre Jean-Marie Deniset et les autres acteurs, Armand Guénette, cet aide indispensable, un autre Ancien, frère de Lucien, membre de l'exécutif, et M. Dussault, président du cercle Molière.

Les déjeuners-communions

Un rappel en terminant. Les déjeuners-communions, qui ont lieu tous les premiers dimanches du mois, à 10 h. 15, ne sont pas affaires de vieux garçons. Venez avec votre épouse ou votre amie, si l'heure ne les incommode pas trop.

Et n'oubliez pas le programme intéressant qui vous attend dimanche prochain.

Elections du Comité Protecteur des Guides catholiques

Les membres du Comité Protecteur des Guides catholiques de St-Boniface ont tenu leur première assemblée de l'année le dimanche 22 janvier.

A cette occasion, l'on procéda aux élections, qui donnèrent les résultats suivants: présidente, Mme O. Carrière; vice-présidente, Mme A.-R. Proteau; trésorière, Mme Aug. Mahé; conseillère, Mme J.-R. Marion; secrétaire, Mme Jean Heiget.

M. l'abbé R. Nadeau demeure dans ses fonctions comme aumônier du Comité.

Ste-Marie

Dimanche dernier, les paroissiens ont élu M. Armand Bertrand à la place de M. Arthur de Rocquigny, syndic sortant de charge. M. Bertrand est le frère de M. l'abbé J.-M. Bertrand, curé de Dunrea, Man.

Le R. P. Amédée Houle, O.F.M., ancien curé, transféré à la cure de la paroisse française de Régina le 22 juillet dernier, a choisi l'hospice Taché pour faire sa convalescence, à la suite d'une sérieuse attaque cardiaque survenue à Calgary, le 21 novembre dernier.

Comme par le passé, la paroisse a tenu à souscrire le plein montant assigné en faveur de la méritante Association d'Education du Manitoba. Il convient de souligner le nom de M. J.-François Boux, donateur d'une somme de $25.00.

Dans sa séance du 3 octobre 1955, le Conseil de la Municipalité de St-Vital a voté à l'unanimité la vente d'un terrain spacieux à notre paroisse. Celui-ci, donnant sur la rue des Meurons, est sis entre les avenues Vivian et Morier. Les autorités paroissiales attendent l'accomplissement des formalités indispensables à l'acquisition de cette propriété pour aviser à son usage. Puisse leur attente n'être pas déçue!



Conseil St-Boniface no 3158

"Pas de gêne"

Parfois on entend dire, de la part de certains Chevaliers, "Ça me gêne d'aller à une réception comme celle du mois de février, parce que je ne peux pas, ordinairement, assister aux assemblées régulières. J'ai l'air de participer uniquement aux fêtes de ce genre". C'est là une constatation que nous avons faite plusieurs fois. Frères Chevaliers, il ne faut pas se gêner comme cela. Nous comprenons que plusieurs parmi nos membres ne peuvent, à cause de leur occupation, faire acte de présence aux assemblées. C'est mal comprendre la fraternité qui doit exister dans la Chevalerie que de les mal juger. Personne n'a le droit de remarquer votre comportement. D'ailleurs, si les réceptions sont votre seul moyen de prendre contact avec vos Frères Chevaliers, pourquoi ne pas en profiter?

Cependant, ce n'est pas le cas de tous les Chevaliers.

Par exemple, il m'est arrivé de constater que beaucoup ne lisent même pas les lettres envoyées par le G.C. Ceci n'est pas excusable et pose un problème sur la sincérité de certains membres. Une petite réflexion sur cela, Après-Tout se demande de plus combien lisent sa chronique dans **La Liberté et le Patriote**?

Un troisième cas se présente, et celui-ci est très curieux. Lors de l'initiation, on nous a rappelé, tant et plus, notre devoir de Fraternité. Savez-vous ce qui arrive? Certains membres ne songent nullement à encourager leurs frères! Ils préfèrent, "comme un bon catholique doit le faire", favoriser des "francs-maçons" par exemple. A bon entendeur... salut!

Réfléchissons sur ces trois points.

Flèche

Que fait "Rigoletto"... Pourquoi nous prive-t-il de son intéressante chronique? Bistouri et Après-Tout s'ennuient...

APRES-TOUT

Minou Drouet, enfant prodige âgée de 8 ans, à qui l'on attribue déjà nombre de poèmes, a récemment été reçue parmi les membres de la société des auteurs et compositeurs français, après avoir été l'objet de polémiques de la part de certains écrivains qui mettent en doute ses talents. (CW)

Retraites fermées

Regroupement de retraites

La malencontreuse tempête de neige de la dernière fin de semaine nous a forcés de regrouper deux retraites d'hommes. On prévoyait à peine une dizaine de retraitants, c'est pourquoi on a préféré unir le groupe de St-Eustache, Elie, etc., au groupe de Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, Lourdes, St-Claude, Haywood et Fannystelle qui doit venir mardi prochain, 7 février. On devrait alors avoir maison comble.

Les jeunes filles de langue anglaise promettent d'être nombreuses à la retraite du 10 au 12 février prochain.

Il va falloir, d'un autre côté, que les responsables des paroisses indiquées au programme pour la retraite du 14 au 17 février fassent un effort considérable pour atteindre un nombre suffisant. Cependant, comme c'est l'ouverture du carême, l'esprit de pénitence devrait susciter assez de candidates. Il est entendu que les dames d'autres paroisses qui voudraient profiter de cette retraite peuvent le faire en avertissant le directeur.

Soirée de la Ligue

Tel que mentionné dans la chronique de la semaine dernière, l'exécutif a pris l'initiative d'organiser une soirée familiale des anciens retraitants, dans le but de développer un esprit d'équipe parmi eux, pour qu'ils puissent travailler avec plus d'encouragement et plus d'entrain au maintien et au rayonnement de l'oeuvre.

S. Exc. Mgr l'archevêque sera des nôtres pour la circonstance. Il compte énormément sur l'élite formée aux retraites fermées et il est heureux d'avoir l'occasion de leur dire ce qu'il attend de la Ligue. Mais, en tout premier lieu, on désire que ces soirées soient marquées au coin d'une franche cordialité: une rencontre d'amis heureux de se serrer les coudes pour réaliser un projet commun.

Programme des retraites

Février

3-6: Jeunes filles de langue française (générale). Préd.: R. P. Lechasseur, O.M.I.

7-10: Hommes — Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, Lourdes, St-Lupicin, St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Laurent, St-Ambroise. Préd.: R. P. Paquette, O.M.I.

10-13: Jeunes filles de langue anglaise (générale). Préd. R. P. Lechasseur, O.M.I.

14-17: Dames — St-Eustache, Elie, St-François, St-Laurent, St-Ambroise, Ste-Rose. Préd.: R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

17-20: Hommes de langue anglaise (Conseil Norwood des Chevaliers de Colomb). Préd.: R. P. P. Aubin, O.M.I.

21-24: Dames de la ville — Basilique, Sacré-Coeur, Précieux-Sang, Ste-Famille, St-Eugène, St-Norbert. Préd.: R. P. Paquette, O.M.I.

24-27: Institutrices.

28 février au 2 mars: Hommes — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Morris, Lorette, Ste-Anne, La Broquerie.

Mars

2-5: Hommes de la ville.

6-9: Dames — Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Vassar, Woodridge, St-Labre, South Junction.

9-11: Dames et demoiselles ukrainiennes.

13-16: Dames — Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, Lourdes, St-Lupicin.

16-19: Aviateurs de langue anglaise.

20-23: Dames — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Morris, Lorette, Ste-Anne, La Broquerie.

23-26: Aviateurs de langue française.

26-29: Hommes — Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Vassar, Woodridge, St-Labre, South Junction.

29-31: Hommes — Retraite générale.

Réunion mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Encore une fois, le 17 janvier, le Cercle Ouvrier recevait ses membres pour l'assemblée mensuelle.

L'ouverture se fit comme d'habitude par la prière, après quoi on proposa un vote de sympathie aux familles Albert Lévêque, Alexandre LaRivière, Hector Paul et Raymond Roy.

Ensuite se poursuivit le protocole de l'assemblée régulière: la lecture des minutes de l'assemblée précédente et la correspondance.

Le fait le plus remarquable de la soirée est un don fait par le Cercle au club de hockey de l'école Provencher. Ce don servira à donner une allure plus convenable aux jeunes sportifs de notre école en leur procurant des costumes plus rafraîchis.

Il nous fait plaisir aussi d'annoncer le conférencier pour la prochaine assemblée mensuelle dans la personne du R. P. L. Guy, S.J. Le Père Guy nous est bien connu pour avoir déjà entretenu nos membres par une conférence très appréciée.

Espérons qu'un plus grand nombre de nos membres voudront bien montrer leur intérêt à leur Cercle par leur présence. Le comité exécutif se sent un peu gêné d'inviter un conférencier pour un groupe d'une trentaine alors qu'il devrait y en avoir trois cents!

Le comité des malades se plaint, et avec raison, du manque de coopération pour l'accomplissement de son devoir envers les membres malades. Souvent nous arrivent des membres qui répètent la plainte que Notre-Seigneur fera au Jugement dernier: "J'étais malade et vous ne m'avez pas visité". Comment voulez-vous que le comité remplisse sa fonction si personne le prévient? Si un membre tombe malade, que sa famille veuille bien nous en avertir, soit en avertissant l'aumônier (20-4307) ou le président du comité (92-5704).

Une courte visite à Moscou se termine après 10 années

BERLIN — Un prélat allemand récemment libéré d'une prison soviétique est entré à l'hôpital pour se remettre de son ordalie de 10 ans en U.R.S.S.

Mgr Aloysius Marquardt, 65 ans, ancien vicaire général de Warmia, a dit comment une invitation à visiter Moscou pour une dizaine de jours, en vue d'avoir de "brefs entretiens" avec les dirigeants soviétiques, ont donné lieu à 10 années de torture, d'angoisse, d'interrogatoires interminables et d'emprisonnement inhumain qui l'ont deux fois mené au bord du tombeau.

Mgr Marquardt était chef suppléant du diocèse d'Ermland (Prussie orientale), maintenant appelé Warmia, quand il a été invité par un général soviétique à se rendre à Moscou par avion pour quelques jours. C'était en août 1945. L'officier donna sa parole d'honneur que Mgr Marquardt et l'abbé Parchau, ancien secrétaire de feu Mgr Maximilian Kaller, évêque de Warmia, seraient de retour à Berlin dans un délai de 10 jours.

M. et Mme Philippe Miron célèbrent leurs noces d'or

M. et Mme Philippe Miron, de 563, rue Plinquet, St-Boniface, fêtaient, le lundi 30 janvier dernier, leur 50ème anniversaire de mariage. Une grand-messe fut célébrée à leurs intentions, en la basilique de St-Boniface, à 10 h. 30 a.m.

M. et Mme Miron seront les hôtes à un dîner donné en l'hôtel St. Regis, dimanche prochain, 5 février. Ce dîner, qui réunira toute la famille, sera suivi d'une réception qui se tiendra à la demeure du fils des jubilaires, Arthur, à Suite 5, 256, rue Edmonton, Winnipeg. Tous les parents et amis des jubilaires sont cordialement invités à venir leur présenter leurs voeux et souhaits.

Mme Miron (née Louise Grenon) naquit à St-Boniface le 26 septembre 1885 et M. Miron, à Niche, D.-N., le 5 mai 1884.

En 1890, la famille Miron arrivait au Manitoba et s'établissait à Ste-Elisabeth.

Le mariage de M. et Mme Miron fut béni par M. l'abbé Elie Rocan, en l'église de Ste-Elisabeth. Peu de temps, après ils s'établirent à St-Pierre où ils demeurèrent jusqu'en 1914. Ils résidèrent aussi à Somerset, de 1914 à 1920, et cette même année 1920, ils arrivaient à St-Boniface où ils demeurent depuis.

M. et Mme Miron eurent 7 enfants: Arthur, de Winnipeg, Emile, de St-Boniface, Mme H. Dion (Louise), de Detroit, Mich., Bernard, de Vancouver, Henri, de Norwood, Ernest, de Londres, Angleterre, et Mme L. Gatchesne (Hélène), de Stratford, Ont. Ils ont vingt petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.



M. et Mme Philippe Miron.

Environ 150 prélats, martyrs silencieux

CITE DU VATICAN — S. Exc. Mgr Ange Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat, a présenté au Souverain Pontife, le 17 janvier, le premier exemplaire de l'Annuaire pontifical pour 1956, édité par la Typographie polyglotte vaticane.

Les noms de nombreux cardinaux, archevêques et évêques de diocèses situés dans les pays sous domination communiste sont suivis des douloureuses mentions "en prison pour la foi", "déporté dans une localité inconnue" ou "empêché", — témoignages du silencieux martyre d'environ 150 prélats souffrant persécution pour leur fidélité au Christ et à son Eglise.

Hommage rendu aux Petites Soeurs de la Ste-Famille

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE — "Les Petites Soeurs de la Ste-Famille font partie de cette phalange d'âmes qui sont par excellence les bienfaitrices de l'humanité. Deux mille religieuses de votre congrégation donnent leur travail, leur vie pour rendre possible l'apostolat de dix mille prêtres et la formation de milliers d'étudiants", signalait S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, lors des fêtes qui ont marqué le jubilé d'or de leur couvent à Ste-Anne.

Travail obscur

Son Excellence, donnant le sermon de circonstance à la chapelle du collège de Ste-Anne qui groupait professeurs, élèves et toutes les Petites Soeurs, a rendu hommage à ces religieuses pour les cinquante années de service obscur, de dévouement caché, loin des regards de la foule, accomplissant leur travail d'une façon si discrète, si régulière que même ceux qui en furent les bénéficiaires en auront presque oublié, à certains moments, les dignes responsables. On ne peut se taire devant pareil dévouement. Que votre digne et vertueuse Mère, Soeur Marie-Léonie, fondatrice, et dont l'Eglise veut bien considérer les rares mérites et la sainteté de vie, soit toujours l'inspiratrice de vos vies. Son Excellence a demandé aux étudiants d'être reconnaissants pour la solicitude de l'Eglise manifestée sans équivoque par le don d'âmes consacrées qu'elle consent à leur service.

Les Petites Soeurs de la Ste-Famille assurent le service domestique à l'archevêché de St-Boniface, au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, au collège de St-Boniface, au collège et à l'évêché de Gravelbourg, ayant en tout 41 religieuses dans l'Ouest canadien.

Anciennes présentes

A l'occasion de cette fête, la Rév. Sr St-Joseph des Lys, supérieure, avait le plaisir d'accueillir: la Rév. Mère Ste-Aimée de Jésus, conseillère générale, représentante de la Rév. Sr St-Paul de Rome, supérieure générale, qui est arrivée en 1910, passa 18 ans à Ste-Anne dont 12 comme réfectorière des prêtres. En 1929, elle était nommée à l'université d'Ottawa comme supérieure, charge qu'elle exerça depuis, dans d'autres maisons jusqu'en 1955 alors qu'elle était nommée conseillère générale; on remarquait aussi: la Rév. Sr Marie des Lys, supérieure à Bedford, Mass., E.-U., qui était la 7ème supérieure du couvent de Ste-Anne, charge qu'elle exerça durant 10 ans en deux termes. De plus, elle fut 1ère cuisinière pendant 6 ans, se dévouant au collège pendant 19 ans; la Rév. Sr St-Guy, supérieure au collège Bourget de Rigaud, arrivait à Ste-Anne en 1911 comme cuisinière, poste qu'elle occupait durant 28 ans dont 16 ans comme première à cette obédience. En 1948, on signala son 25ème de dévouement à cet emploi; la Rév. Sr St-Antoine de la Croix, originaire de Ste-Anne-de-la-Pocatière, revenait dans sa place natale en 1918 et fut la 3ème sacristine en 1921, charge qu'elle exerça pendant 20 ans en deux termes; elle est présentement sacristine à l'université d'Ottawa; enfin, la Rév. Sr St-Joseph-André, actuellement en obédience à la procure de la Maison-Mère, à Sherbrooke, accompagne la Rév. Mère Ste-Aimée de Jésus comme secrétaire.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Nous sommes heureux d'apprendre que le frère Parent est en bonne voie de convalescence. Le frère Dureault agira comme conférencier jusqu'à son retour.

Mardi gras

Dès sa nomination comme conférencier-suppléant, le frère Dureault courut s'entendre avec le frère conférencier du conseil voisin pour que nous puissions célébrer le mardi gras avec eux. En effet, nous sommes tous cordialement invités à la soirée organisée par le conseil de St-Boniface, pour le 11 février, en la salle des Fils Natifs.

Filles d'Isabelle

Avez-vous remarqué que le frère L.L. déborde de joie, ces jours-ci? La cause de cette joie est bien la soirée du 27 janvier, organisée par les filles d'Isabelle. Rigoletto n'en sait pas plus long, mais il a bien remarqué qu'un sourire plus généreux qu'à l'ordinaire, illumine toute sa physionomie. L'on dit que cette soirée du 27 janvier fut un succès.

Vente des billets

Qu'on se hâte de placer ses billets, car le frère Edgar Rougeau demande que tous les argents et les billets non vendus lui soient remis pour le 22 février.

Retraite fermée

Le frère Alphonse Fournier a été nommé à la dernière assemblée pour s'occuper d'organiser des retraites fermées pour les Chevaliers. Nous tenons à féliciter ce nouveau frère qui, bien que membre du premier degré, a déjà accepté une charge dans la chevalerie.

Quinto

Depuis quelque temps, nous ne voyons plus les frères Rodrigue et Prud'homme à nos assemblées. Sont-ils détenus par le curling, la télévision ou les bancs de neige? Toujours est-il que le Grand Chevalier s'est promis de faire une enquête, si ces derniers ne viennent pas à la prochaine réunion.

RIGOLETTO

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Nous prions les membres de la Fédération de bien vouloir prendre note que la prochaine assemblée mensuelle sera tenue le mercredi 8 février prochain, au Précieux-Sang de Norwood, à 8 h. 15 p.m.

Il s'agira, à cette assemblée, de former un Comité de Nomination en vue des élections d'un nouvel exécutif. Cette élection se tiendra lors du déjeuner annuel de notre section, lequel aura lieu le mardi 3 avril prochain, à la salle Beaver de la Baie d'Hudson, à 1 h. p.m.

Nous prions instamment tous les membres de la Fédération de faire un effort pour être présents à cette assemblée très importante à la survivance de notre belle société. La Fédération, vieille de 37 ans, est la seule société française nationale féminine dans toute la province. Il faut qu'elle subsiste! A vous, mesdames, d'assurer sa survivance!

COMMUNIQUE

Décès

M. VICTOR MASSON

A l'hôpital Deer Lodge, le lundi 30 janvier, est décédé, à l'âge de 77 ans, M. Victor Masson, vétéran de la première guerre mondiale, domicilié à 152, ave Clonard, St-Vital.

Originaire de France, M. Masson résidait au Manitoba depuis 48 ans. Il était membre des Réservistes Français et du Réservistes Français et du Cercle Ouvrier de St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté en l'église Ste-Marie de St-Vital, à 10 h., le mercredi 1er février, et l'inhumation se fit dans le lot de famille, au cimetière de St-Boniface. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle Coutu.

M. Masson laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Louis, capitaine de l'Armée canadienne, et 2 filles, Mme R. Meyres et Marie, ainsi que 6 petits-enfants.

Le R. P. d'Orsonnens, S.J., est décédé à Montréal

MONTREAL — Le R. P. J.-Ivan d'Orsonnens, S.J., est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal après une brève maladie. Il était âgé de 80 ans et 9 mois. Il a été notamment assistant-provincial de sa communauté et recteur du Collège Brébeuf.



Le R. P. J.-I. d'Orsonnens

Né à Montréal le 21 avril 1875, il était le fils du colonel Gustave d'Odet d'Orsonnens et de Marie-Louise Desbarats. Il avait fait ses études au collège Ste-Marie et était entré à la Compagnie de Jésus le 18 mars 1895.

A St-Boniface

Après ses études philosophiques, il devint surveillant de récréation au collège de St-Boniface, poste qu'il occupa jusqu'en 1904, alors qu'il devint professeur d'éléments latins au même collège.

Le R. P. d'Orsonnens a été le fondateur de l'Association catholique des infirmières de Montréal, des "Amis de Laennec", ainsi que de la Conférence de Montréal de l'Association catholique des hôpitaux des Etats-Unis et du Canada. Il était aumônier de l'Association des infirmières-visiteuses de Montréal et vice-postulateur dans la cause de béatification de Jeanne Mance.

— Les coeurs qui souffrent et qui sont braves sont les grands coeurs. — René BAZIN.

La neige endommage des édifices du Camp Notre-Dame, à la Plage Albert

Dans la nuit du dimanche 29 janvier, le toit du réfectoire et de la cuisine du Camp Notre-Dame, à la Plage Albert, s'est écrasé sous le poids de la neige. Le bâtiment de 70 pieds de longueur par 20 pieds de largeur est entouré d'à peu près 4 pieds de neige. Il avait été refait à neuf au printemps de 1953, par le travail bénévole du Club des campeurs de la Plage.

Selon un témoin oculaire, le mur ouest du réfectoire aurait aussi cédé sous le coup de l'effondrement. Le toit, qui touche au sol à cet endroit, fait se tordre les murs de la cuisine au bout opposé.

Le Camp Notre-Dame fut fondé vers l'été de 1949, sous l'inspiration de S. Exc. Mgr Léo Blais, alors curé de la cathédrale. Depuis un an, l'administration de ce Camp d'été a été confiée au Club Notre-Dame de la Plage Albert, qui réunit tous les campeurs de langue française de l'endroit.

On nous informe que les assurances ne couvriront pas les dommages causés par la neige. Ils s'élèvent à plusieurs centaines de dollars, nous dit-on. Ces dégâts sont d'autant plus inquiétants pour l'administration du Camp, qu'elle assumait déjà une dette de plus de $1,000.00 sur les opérations du dernier camp d'été.

Oeuvre sociale

Plus de 200 enfants et jeunes gens ont bénéficié du Camp Notre-Dame, dont un bon nombre à un taux minime pour favoriser les moins fortunés. L'oeuvre de cette colonie de vacances vise à donner aux enfants de la ville une période de détente en plein air, tout en les entrainant à la débrouillardise.

Le maintien de cette oeuvre se fait à l'aide des recettes d'une partie de cartes et d'un tirage que le Club Notre-Dame de la Plage Albert organise chaque année à St-Boniface, en collaboration avec les oeuvres de la paroisse-cathédrale.

Tous les ans, le Comité du Camp perçoit en plus des dons qui permettent à un plus grand nombre de bénéficier d'un séjour à la Plage Albert. Ainsi, par exemple, les Chevaliers de Colomb de St-Boniface, le Cercle Ouvrier St-Joseph, le Club Optimiste, le Club Richelieu, le Club St-Vincent de Norwood, les Filles d'Isabelle et d'autres donateurs individuels ont tous apporté, l'an dernier, une collaboration fort appréciée.

Les autorités municipales de la Plage Albert recommandent aux locataires des chalets de faire enlever la neige sur les toits, aussi bien qu'on l'a enlevée dans les rues de la Plage Albert. La nouvelle route qui conduit maintenant jusqu'à la plage a été ouverte à cette fin.

Un groupe du Club et du Camp doit se rendre sur les lieux, aujourd'hui, pour prendre connaissance des dommages encourus afin de préparer une corvée générale à une date ultérieure. D'ici-là, on fera appel aux bonnes volontés.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Série de parties de cartes au profit des Scouts

Le comité des Parents Scouts de St-Boniface annonce qu'une série de cinq parties de cartes se tiendra au local scout, rue Aulneau, au cours des prochaines semaines. Ces soirées auront lieu les lundis 6, 13 et 27 février, et 5 et 12 mars, à 8 h. 15.

Tous les parents et amis de l'oeuvre sont cordialement invités à participer à ces parties de cartes où seront attribués de nombreux prix. Un prix de série sera aussi offert. Bienvenue à tous.

Campagne lancée en faveur du grand séminaire de St-Boniface

SHERBROOKE — Au cours d'un diner qui groupait les Chevaliers de Colomb du conseil 530 de Sherbrooke et plusieurs grands chevaliers de l'extérieur, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et aumônier d'état des Chevaliers de Colomb, a lancé, dans le district no 4, la campagne de souscriptions en faveur du grand séminaire de St-Boniface, Man.

Cette oeuvre avait été fondée, il y a 10 ans, par Mgr Cabana, alors archevêque coadjuteur à St-Boniface. Elle s'est développée si rapidement qu'on n'a pu construire plus tôt des locaux convenables pour abriter les séminaristes.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 24 janvier étaient Mme William Dacquay, capitaine, aidée de Mmes Hubert Bibeau, Normand Lessard, Alexandre Pelletier, Adélard Chénier, François Courchaine, Philippe Ethier, Victor Marion, Léo Pelletier, Léo Rocan, Télesphore Rondeau, Phil. Péloquin, Armand Camajou, Edmond Vinette, Laurent Giguère, André Lavallée, Maurice Meunier, Robert Lauzé, Henri Musso et Amanda Guertin.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Atkinson.

Les prix des cinq mains échouèrent aux personnes suivantes: 1er — Mme Roland Gosselin, 2ème — Mme S. Caissie et M. L. Boux, 3ème — Mmes H. Addy, E. Grouette, A. Pelletier, J. Dupuis et M. T. Rougeau, 4ème — MM. L. Rougeau, Denis Bonin, Louis Vivelle et Mme Rose Deslauriers.

Au tirage, le sort favorisa les personnes suivantes: Mme F. Léger (2 prix), Mme B. Chénier, M. R. Gosselin, Mme H. Fontaine, Mme J.-A. Bourdon, Mme E. Turner (2 prix), M. A. Laforme, M. J.-E. Dumas, Mlle G. Simard, Mme A. Wheal, Mme W. Dacquay, Mlle R. Desrosiers, M. Raymond Moquin, Mme E. Fortier, M. Denis Bonin, M. Frank Druwé, M. Lionel Lévesque, M. J. Magnan, Mme Roseanna Deslauriers, Mme F. Addy, Mlle A. Proteau, Mme J.-E. Cossette, M. Paul Bilodeau, Mlle Lucie Nadeau et M. A. Carrier.

Baptême

Joanne-Marie, fille de M. et Mme François Lebrun.

Plafond de l'église

Tous les soirs de cette semaine, une vingtaine d'hommes ont consacré la veillée à l'installation de tuiles acoustiques au plafond de l'église et ont posé des panneaux contre-plaqués (plywood) de chaque côté des poutres-traverses. Il reste encore à collecter une partie des fonds requis afin de défrayer le coût des matériaux de construction. Le tronc de S. Antoine servira donc à cette fin jusqu'au 15 février.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G	P
Les Meteors	9	6
Sunshine	9	6
Toupin Lumber	9	6
Les Hirondelles	8	7
Flyers	7	8
Les Joyeux	7	8
Leo Electric	6	9
Aces	5	10
Dames		
H 1 P — M. Cancade		233
H 3 P — M. Cancade		619
Hommes		
H 1 P — R. Rémillard		293
H 3 P — A. Girard		697
Equipes		
H 1 P — Les Joyeux		1050
H 3 P — Les Joyeux		2780

Westinghouse paie $5,000.000 son droit d'exclusivité

NEW-YORK — La société "Westinghouse" payera $5 millions, soit 1 milliard 750 millions de francs, le droit de présenter en exclusivité le reportage des congrès républicain et démocrate par le réseau de radiodiffusion et de télévision "Columbia Broadcasting System".

Le Syndicat des Employés d'Institutions Hospitalières de St-Boniface tenait son banquet annuel en l'hôtel Marion, le jeudi soir 26 janvier, honorant en même temps son conseiller juridique, M. Joseph F. Sullivan, dont on a annoncé le départ prochain. On voit ci-dessus **Mlle Marie Landry**, secrétaire du Syndicat, présentant à **M. O'Sullivan** une plaque-souvenir en témoignage de reconnaissance de la part des syndiqués. M. O'Sullivan agissait comme conseiller juridique du Syndicat depuis ses débuts en 1951; il sera remplacé dans ses fonctions par Me Armand Dureault. Parmi les invités d'honneur au banquet on remarquait Me Alfred Monnin, qui prit la parole, et Mme Monnin, ainsi que M. l'abbé W. Szumski, aumônier de l'organisme. (Photo Gene Gauthier)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Consolidated Mining & Smelt. (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

1.45—Sur les quais de Paris
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

1.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Tour de chant
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonnettes
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur,

Dans le dernier numéro de votre journal, vous invitez vos lecteurs à vous indiquer ce qui les intéresse le plus dans votre hebdomadaire.

Lecteur ancien et assidu, je viens vous communiquer mes constatations.

J'ai toujours hâte au vendredi soir pour lire dans **La Liberté et le Patriote** les nouvelles que nous avons vues parfois dans le quotidien anglais, mais plus brièvement, tandis que vous les mettez plus en évidence, selon leur importance aux points de vue religieux et national.

La première page retient d'abord mon attention... Je tourne ensuite à l'article de rédaction, afin de connaitre votre opinion sur les sujets d'actualité, soit religieux, soit économique, ou politique.

Je surveille toujours les nouvelles des centres ruraux, du Manitoba et de la Saskatchewan. Cette dernière province l'emporte par le nombre de ses correspondants, et nous sommes souvent déçus de voir que des paroisses importantes n'ont pas de courriers réguliers. Nous aimons à lire les activités des nôtres de l'extérieur et savoir ce qui se passe là où nous connaissons la population.

Je lis habituellement les chroniques des différents conseils de Chevaliers de Colomb, bien que je ne goûte pas toujours les références personnelles, les sous-entendus, etc.; de même en est-il des postes radiophoniques.

La paroisse du Sacré-Coeur a un rapport régulier qui nous renseigne bien sur ce qui s'y passe. On ne peut en dire autant de St-Boniface!

Les coins du Collège, du Juniorat, de la Maison St-Joseph, de l'Institut Collégial St-Joseph et de l'Ecole Normale sont intéressants. Ce sont aussi, sans doute, un excellent moyen d'intéresser les jeunes à lire votre journal.

Je me demande si quelques lecteurs souffrent de l'absence de la rubrique de l'hôtel de ville, ou de celle du Cercle Ouvrier?

Je partage l'opinion d'un ancien rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, qui déclarait que les nouvelles locales sont les plus grands attraits d'un journal comme le vôtre; cela ne veut pas dire à l'exclusion des nouvelles nationales qui nous touchent particulièrement.

Les trophées remportés par **La Liberté et le Patriote**, à diverses reprises, ne sont-ils pas une indication que vous réalisez presque l'idéal d'un hebdomadaire en publiant un journal qui peut intéresser une grande partie de la population, y compris les membres de nos organisations, qui considèrent le journal comme un agent de liaison.

Les photographies appropriées et claires que vous publiez sont des attraits additionnels à votre journal.

En somme, nous aimons le journal tel qu'il est. Cependant, s'il vous était possible d'accéder aux désirs de ceux qui voudraient une page spéciale pour les enfants — comme autrefois — ou encore une page féminine — vous vous assureriez peut-être, parmi la jeunesse, un bon nombre de correspondants et de lecteurs fidèles pour l'avenir.

Mes meilleurs voeux pour un succès continu et grandissant.

Bien à vous,

J.-Léon BRUYERE.

Les catholiques de G.-B. ont dépensé $25 millions pour leurs écoles

LEEDS, Yorkshire — Les catholiques d'Angleterre et du pays de Galles ont dépensé 25 millions de dollars (9 millions de livres sterling) pour leurs écoles depuis la réorganisation du système d'éducation nationale en 1944. A la fin de 1954, ils avaient construit 140 nouvelles écoles pour 45,000 enfants. Cent deux de ces écoles ont reçu l'aide gouvernementale, grâce aux ententes de 1944. Cependant, 27 écoles n'ont pas reçu un sou. Les frais de 11 autres ont été dépassés.

Ces statistiques ont été rendues publiques par Michael Doherty, dans son discours présidentiel aux membres de la Fédération des instituteurs catholiques. Il a signalé que l'estimé de 9 millions de livres sterling valant pour 1944 est actuellement de 100 millions de livres sterling ($280,000,000) au moins. M. Doherty a signalé que les catholiques, en plus de débourser cette somme pour leurs besoins, doivent payer des taxes pour les écoles d'Etat "auxquelles, en conscience, ils n'envoient pas leurs enfants".

Il ne faut jamais jeter dans un panier à papier ou à déchets du verre ou de la porcelaine brisés, non plus que des éclats de métal. Enfouis dans un carton ficelé et étiqueté, ces débris ne blesseront ni hommes, ni animaux.

Chronique

(17-31 janvier)

Bien chers parents,

Vous allez être aussi surpris que moi d'apprendre que l'on m'a confié la chronique de la quinzaine. Je me limiterai aux imprévus qui viennent rompre la monotonie de notre vie écolière, à ceux-là surtout que je crois susceptibles de vous intéresser.

Les élèves, à la suite de leurs maîtres, désireux de témoigner leur sympathie au condisciple Emile Péloquin, ont fait célébrer une grand-messe pour son frère, Georges, victime d'un affreux accident le premier janvier. Ce geste m'a profondément touché. Il reflète le bel esprit de famille qui existe dans la maison.

Du 18 au 25 janvier, selon les ordonnances de Mgr l'archevêque, nous avons prié tous les jours avec ferveur pour le retour des non-catholiques à l'Unité de l'Eglise. Le dimanche précédent, en guise de préparation à cette Octave, un de nos aumôniers nous a fait comprendre comment tous les hommes, même les païens, sont appelés à faire partie du Corps mystique du Christ, qui est l'Eglise, et comment nous pouvions hâter leur conversion par nos prières, notre travail et nos petits sacrifices quotidiens. Chaque matin, le père supérieur nous commentait l'intention de la journée. Aussi ai-je remarqué avec plaisir que les communions ont été plus nombreuses cette semaine-là.

A en juger par les exercices de chant spéciaux commencés la semaine dernière, les élèves prendront part au prochain festival organisé dans le district scolaire et dans la région. Je me demande s'ils se rendront jusqu'à St-Boniface. Il parait qu'ils ont remporté un prix de diction il y a deux ans, mais qu'ils n'ont pas figuré l'an dernier.

Le mercredi soir 19 janvier, à l'occasion de la fête du frère Paul, un ancien joueur de balle au camp réputé ici, nous avons vu un film très intéressant: "The Jackie Robinson Story". Ces petites diversions plaisent beaucoup à la gent écolière.

Ces jours-ci, nous sommes en Quarante-H e u r e s. Les sacristains ont fait de magnifiques parures. Nous sommes tout heureux de nous trouver aux pieds de Jésus-Hostie, surtout pour l'heure sainte. Nous allons aussi adorer librement au cours de la journée, mais ce sont les religieuses, les Petites Missionnaires de St-Joseph, qui font la garde de 9 heures à minuit; nos maîtres se partagent le reste de la nuit.

Ce matin, 30 janvier, le grade IX a eu l'honneur de représenter les élèves aux funérailles de M. Alfred Genest, un vieux citoyen d'Otterburne. Son père, en 1912, hébergea, paraît-il, deux des sept religieux venus de Makinak avec vingt orphelins et cinq religieuses, fonder l'orphelinat St-Joseph qui, au cours des années, s'est transformé petit à petit en High School.

Y a-t-il autant de neige à Aubigny qu'à Otterburne? Nous ne fournissons pas à déblayer nos deux patinoires. Mais les élèves s'y prêtent avec un tel entrain que nous patinons assez régulièrement. Hier, les anciens de la Maison St-Joseph sont venus se mesurer avec notre équipe. Ils se sont fait battre par un résultat de 5 à 9.

Nous espérons bien que la clôture des Quarante-H e u r e s nous vaudra quelques heures de congé. J'ai entendu dire que, dans la soirée, nous aurions un bingo en faveur de nos organisations: oeuvres pontificales, missions, sou de l'écolier, etc. Ces bingos rendent nos contributions plus agréables.

Vous avez là, chers parents, une idée de notre vie collégiale. Je ne vous ai parlé ni de nos classes, ni de nos études qui accaparent la majeure partie de nos journées. Je puis vous assurer que je ne perds pas mon temps et que je pense souvent à vous, surtout à la sainte messe et dans mes communions.

Votre fils affectueux et reconnaissant,

Elie ST-JACQUES,
grade IX.

P.S. — Samedi, nous avons eu un beau film français: "Le Bossu de Notre-Dame".

• • •

Un rêve

Quel jour est-ce aujourd'hui? "Moon-Day", dis-je en riant...

Une pluie abondante arrose la terre sans pitié. Moi, ici à l'étude, je contemple la merveilleuse puissance de Celui qui abreuve la terre...

Tout me paraît insolite, même le surveillant qui se dirige vers le pays des songes... Inconsciemment je me laisse bientôt et très facilement gagner par l'exemple. Je perds la notion du temps et de l'espace.

J'étais retourné au paradis terrestre. Nul ange ne m'en interdisait l'entrée. Que la vie était belle. J'éprouvais une sensation de bien-être inaccoutumée. Images multicolores, chevauchées fantastiques, musique langoureuse, rien ne pouvait me charmer davantage. Je vis mes amis (es) qui me faisaient signe de les rejoindre. Tout se déroulait comme sur l'écran. Une véritable euphorie.

Par malheur, le surveillant s'éveilla. Un léger coup de livre sur la tête me rendit à la réalité. Les conséquences furent moins fâcheuses que pour Perrette, mais je soupire encore après ces minutes délicieuses.

Roland BOULET,
grade XII.

• • •

En français, s.v.p.

Jérôme — Notre supérieur a une vraie marotte.

Alfred — S'il n'en avait qu'une...

Jérôme — Mais, cette fois, il y tient. Il nous menace même de mesures "coercitives". A l'en croire il faudrait du français partout: en récréation, au réfectoire, à la radio, au cinéma...

Alfred — Pourquoi pas au dortoir, une fois parti. Ce doit être amusant de dormir en français.

Denis — Soyons sérieux. Nous sommes les "philosophes" de la maison. Que nos maîtres aient la hantise du français, c'est leur droit et sans doute aussi leur devoir. Mais qu'ils nous obligent à faire notre correspondance en français, c'est un peu fort.

Normand — C'est une chose qui ne les regarde pas.

Jérôme — Après tout, nous sommes libres.

Emile — Oui, comme nous sommes libres de renier notre glorieux passé, notre langue et notre foi. Tu peux remettre dans ta poche ton petit argument de liberté. Il existe des devoirs auxquels on n'a pas la liberté de se soustraire. Or, l'emploi de la langue française est pour nous un de ces devoirs.

Denis — Même quand il s'agit de correspondance?

Emile — Même quand il s'agit de correspondance, si l'on ne veut pas être un renégat, un traître, un...

Marcel — Ne te fâche pas, Emile. Examinons les choses froidement, en philosophes, comme dirait Denis.

Gérald — Oui, pesons bien le pour et le contre. Nous serons alors en mesure de porter un jugement équitable. Admettons avec Emile que liberté ne veut pas dire licence et que la langue française possède des droits indiscutables à notre respect. Il ne s'ensuit pas nécessairement que notre correspondance doive se faire en français. J'y vois une foule d'inconvénients.

Denis — Premièrement, les élèves font beaucoup plus de fautes en français qu'en anglais.

Robert — C.Q.F.D. — Quod gratis affirmatur gratis negatur.

Denis — Si tu crois nous convaincre avec tes hiéroglyphes et ton latin...

Robert — On voit bien que tu ne fréquentes pas beaucoup Larousse. Pour ton édification, je te renvoie aux pages roses du dictionnaire, celles qui précèdent les noms propres. Une vraie mine. La solution d'une foule d'énigmes... littéraires et autres. Tu trouveras là que C.Q.F.D. veut dire simplement: ce qu'il faudrait démontrer et que...

Marcel — Suffit. Nous nous écartons du sujet.

Robert — Je prétends que les élèves font autant de fautes en anglais qu'en français. Quand un de nos philosophes du grade XII écrit "Hear" pour "Here"...

Marcel — J'avoue que certaines statistiques sont renversantes. "Les jeunes employés n'ont aucune notion d'orthographe", disent les patrons américains. "Sur cinq cents lettres écrites par des diplômés en quête d'ouvrage, quatre cent dix étaient pitoyables" (Ominbook, juin 1952). En Angleterre, affirme "The Register", quelques-uns ne peuvent pas épeler un mot de plus de cinq lettres. S'il faut en croire Mlle Hilda Neatby, ce n'est guère mieux au Canada anglais, où le parler de la rue est en voie de remplacer la langue classique moderne (Collège et Gamille, décembre 1955, pp. 204-5).

Denis — Au lieu de discuter à coups de dictionnaires et de revues savantes, regardons les choses telles qu'elles se présentent, telles qu'elles sont dans la réalité. Sans avoir fait d'enquête, il faut admettre, je crois, que nous faisons plus de fautes en français qu'en anglais. Nous avons aussi plus de difficultés à nous exprimer. Cela n'est pas surprenant, avec une petite heure au plus de français par jour, alors que tout l'enseignement se donne en anglais et dans des manuels anglais.

Emile — Raison de plus pour faire notre correspondance en français. Puisque les programmes réduisent à la portion congrue l'enseignement de la langue maternelle, profitons de toutes les occasions pour la parler et l'écrire, avec l'espoir de la maîtriser un peu.

Albert — Nos parents eux-mêmes nous écrivent presque toujours en anglais; plusieurs d'entre eux lisent difficilement le français.

Marcel — Si les choses en sont là, c'est un signe que le mal est grave. Sans doute, nous n'avons pas à faire la leçon à nos parents; mais puisqu'ils nous envoient dans un collège comme la Maison St-Joseph, c'est qu'ils tiennent à nous faire apprendre le français. Je suis certain qu'en leur écrivant en français, surtout en bon français, nous leur faisons plaisir.

Emile — Je te félicite, Marcel. Nous sommes Canadiens français, nous devons avoir à coeur de garder l'héritage légué par nos ancêtres au prix de difficultés sans nombre. Ce n'est pas parce que nous formons une minorité au Canada et en cette province, que nous devons abdiquer. Nos ancêtres protesteraient si leur voix pouvait se faire entendre. Nos compatriotes anglais eux-mêmes n'auraient pour nous que du mépris. Soyons fiers de notre race comme nous sommes fiers de notre famille, de notre paroisse.

Denis — Tu t'emballes facilement, Emile. Mais j'aime ton enthousiasme et je l'admire. Apprenons l'anglais: nous en avons besoin pour conquérir notre diplôme, pour assurer notre avenir dans les diverses carrières, pour accroître notre culture, pour comprendre et aimer nos compatriotes anglais. Apprenons l'anglais, c'est une nécessité. Mais apprenons aussi le français, c'est un besoin du coeur, c'est une condition de survie pour notre groupe ethnique.

Marcel — Et faisons notre correspondance en français, s'il vous plaît.

Emile PELOQUIN
et Denis LUSSIER,
grade XII.

Remise de $8,637 au confessionnal

CLEVELAND — Après s'être absenté de son confessionnal, un prêtre de la paroisse de St-Boniface a trouvé à son retour un paquet enveloppé dans du papier-journal, renfermant $8,637.

M. l'abbé Anthony V. Meckler crut tout d'abord qu'il s'agissait d'un paquet de linge oublié par quelqu'un. En entrouvrant le paquet pour s'assurer à qui il appartenait, il vit l'argent.

M. l'abbé Meckler a remis l'argent à la police.

Cité de Saint-Boniface

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation Générale de la Cité de St-Boniface, pour l'année 1956, est complété et pourra être examiné à mon bureau. Ceux qui désirent porter plainte contre leur évaluation devront adresser leur plainte à mon bureau pas plus tard que le treizième jour de février, A.D. 1956.

Le Conseil tiendra la Cour de Révision le mercredi, vingt-deuxième jour de février, A.D. 1956, à 7 h. 30 du soir, pour examiner lesdites évaluations et recevoir toutes plaintes et relatives reçues dans le délai ci-dessus spécifié. Les plaintes ou demandes de révision devront se faire par écrit et l'on devra y donner les raisons et la nature de ces plaintes ainsi que la description de la propriété en question. Lesdites plaintes devront être adressées au Greffier.

DONNE à St-Boniface, ce trente et unième jour de janvier, A.D. 1956.

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

La Caisse Populaire de Dunrea a tenu son assemblée annuelle

DUNREA — Le lundi 23 janvier avait lieu, à la salle paroissiale, la treizième assemblée annuelle de notre Caisse populaire. M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses de la province, était présent.

Comme toujours, l'assemblée débuta par la prière, récitée par M. le curé, puis M. Alphée Labossière, président, souhaita la bienvenue à tous et fit le rapport de son comité.

Nous jouissons maintenant d'un bon local, où les comités s'assemblent régulièrement pour discuter les différents problèmes se rapportant au bon fonctionnement de notre Caisse et pour études appropriées.

Il y eut ensuite lecture des minutes de la dernière assemblée générale par le gérant, M. W. Fortier, élection du comité de nomination, rapports des directeurs des différents comités, etc.

Les présidents et membres de ces comités sont comme suit: direction — MM. Alphée Labossière, J.-A. Lavoie, Henri Côté, Armand Beauchemin et Gérard Boulet, sortant de charge, qui fut remplacé par Edouard Boulet; crédit — A.-G. Paradis, Geo. Boulet et René Côté, remplacé par Joseph-S. Boulet; surveillance — Nap. Boulet, Guy Paradis et J.-A. Paradis. MM. Nap. Boulet et J.-A. Paradis, sortant de charge, ont été remplacés par MM. R.-G. Rondeau et Jules Légaré.

Les rapports et élections étant terminés, M. Pierre Frossais prit la parole, distribuant ses conseils éclairés et, pour un bon moment, ce fut comme un feu roulant de questions et réponses, qui intéressèrent beaucoup les assistants.

M. Wilfrid Fortier, notre nouveau gérant, qui, tout comme l'ancien gérant, M. P. Boulet, prend grand intérêt à ce nouvel emploi, mérite certainement des félicitations, ainsi que les officiers des différents comités. Un rapport complet des activités de notre Caisse avait été préparé et une copie en fut distribuée à chaque membre. L'intéressante assemblée se termina à une heure avancée, après quelques mots d'appréciation de la part de M. le curé et un réconfortant goûter.

Deux prix de présence, de jolis stylos, furent gagnés par Mlle Hélène Fortier et M. Oliva Boulet.

Rapport financier

Au prône du dimanche 22 janvier, M. l'abbé J. Bertrand, curé, présenta le rapport financier de la paroisse pour l'année écoulée. Nous avons pu constater avec satisfaction que, sous sa sage administration, les conditions sont prospères.

Statistiques

La paroisse comprend 110 familles. Pendant l'année écoulée, il y eut 24 baptêmes, 3 mariages, 2 décès d'enfants et 3 d'adultes, MM. Arthur Parent, Marc Souyri et Mme A. Shipley. 11,300 communions furent distribuées.

Partie de cartes

La partie de cartes qui devait avoir lieu dimanche dernier a dû être remise à dimanche prochain, à cause de la dernière tempête de neige.

Fannystelle

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. André Arnal, qui a passé un séjour à l'hôpital, et à Mme Gustave Boulanger, patiente à l'hôpital St-Boniface.

Mlle Anna Prescott, de St-Lazare, Man., était en visite chez M. et Mme Jean Ménard, la semaine dernière.

Powerview

Baptêmes

Le 22 janvier: Shirley Janet, née le 13 janvier, fille d'Urbain Wilcott et de Thérèse Kemball. Parrain et marraine, M. et Mme Donald Kemball.

Le 25 janvier: Mark Julius, né le 5 janvier, fils de M. et Mme Julius Herhers. Parrain et marraine, M. et Mme Hal Ramsay.

Progrès scolaires

Notre chroniqueur exprime les sentiments de tous les contribuables du district scolaire Léonard, quand il se dit heureux de pouvoir, par la voix du journal, offrir ses remerciements sincères à MM. Armand Morrissette et Lawrence Prentice, nos deux commissaires sortant de charge, car, avec M. Ludger Jubinville, ils ont accompli de l'excellent travail durant l'année écoulée.

Il y avait besoin urgent de classes supplémentaires pour accommoder le nombre toujours grandissant de nos enfants. Durant les deux dernières années, une de nos maitresses a dû enseigner dans une petite bâtisse pas du tout convenable. De plus, l'année dernière, il nous a fallu donner à quelques-uns de nos élèves une demi-journée de classe seulement.

En février dernier, l'on a acheté de la Manitoba Hydro, à McArthur Falls, une bâtisse qui fut transportée près de l'autre école et aménagée en trois classes bien éclairées, chauffées et très confortables, au coût d'environ $12,000.00.

On a installé un système de chauffage à l'huile à l'ancienne école, on a entièrement isolé les trois plus anciennes classes de cette bâtisse et renouvelé les planchers de ces mêmes classes et le système d'éclairage des sept classes dans cette bâtisse.

Parties de cartes

Le dimanche 29 janvier avait lieu notre troisième partie de cartes de la saison qui donna la jolie somme de $206.60.

Les premiers prix de cartes furent remportés par Mme Jos. Bouthillier et M. Harold Pliskle; ceux de consolation, par Mme Yvonne Coulombe et M. Philippe Dupont. Le prix d'entrée alla à Mme Louis Lavallée. Un plateau à gâteau, vendu à l'encan chinois, échut à la jeune Hélène Péreux. Une boîte d'épiceries, une couverture pour automobile et une poêle en aluminium furent gagnées respectivement par Mme H.-J. Parent, le jeune Gilles Lafrenière et Mme Philippe Dupont.

Le dimanche 15 janvier avait lieu une autre partie de cartes organisée au profit de l'Action catholique par les maitres et maitresses et les élèves des grades supérieurs de l'école Léonard. La soirée rapporta la somme de $60.00.

Le prix d'entrée fut gagné par Eveline Berthelette; les prix de cartes pour hommes, par MM. A. Bruce et A. Boiteau; pour dames, par Mmes V. Vincent et H. Pliskle; pour enfants, par Paul Lamoureux et Norman Fisher. Le prix de la rafle (boîte d'épiceries) échut à Mlle Thérèse Dupré.

Lorette

Partie de cartes

Le dimanche soir 5 février, à 8 h. 30 p.m., aura lieu une partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par les Filles d'Isabelle du cercle Notre-Dame de Lorette, au profit de nos oeuvres paroissiales.

Nous invitons tous les paroissiens de Lorette et des environs à venir en grand nombre afin d'en faire un vrai succès. De beaux prix seront donnés.

Donc, bienvenue à tous!

Voici l'une des plus récentes créations dans le domaine des montres suisses. Entourée de breloques antiques et d'une topaze géante, se trouve une montre minuscule, en or, à remontage automatique. Cette dernière nouveauté donne à ce bracelet porte-bonheur, un nouvel aspect d'utilité pratique.

Mlle L. Jeannotte épouse M. L. Newmayer à Laurier

LAURIER — Le samedi 28 janvier avait lieu en notre église paroissiale le mariage de Mlle Lorraine Jeannotte avec M. Léonard Newmayer, du C.A.R.C., de Winnipeg.

La tempête empêcha un grand nombre d'amis et de parents d'y venir. Plusieurs de McCreary, McDonald, Neepawa et d'ailleurs durent rebrousser chemin. Un plus grand nombre envoyèrent leurs regrets de ne pouvoir s'y rendre et de bons souhaits par télégramme et téléphone.

Parmi les invités, nous avons remarqué Mme Rita Newmayer et son jeune fils, de Chilliwack, C.B., M. et Mme Adrien Jeannotte, de Winnipeg, Mme Callaghom, Linda et Teddy, de Neepawa, Mme Ovide Berthelette, d'Estherhazy, Sask., M. et Mme Alcide Assailly, de Dauphin.

MM. Ernest Jeannotte et Terry Callaghom partaient d'Edmonton vendredi midi, voyagèrent toute la nuit pour arriver quelques minutes avant la cérémonie et servirent de témoins, ainsi que Mlles Thérèse et Aline Jeannotte.

Le dîner et la réception se firent chez M. Pat. Jeannotte.

Film français

Le dimanche 5 février, à 2 h. 30 et à 8 h. 30 p.m., sera montré dans notre salle paroissiale le film français: "Les mains sales".

Réunion d'anciens de Flin Flon

La réunion annuelle des anciens citoyens de Flin Flon aura lieu au Club Morocco, le 17 février, à 9 h. du soir. On peut se procurer des billets chez Ross Men's Wear, 255, ave Portage.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 15 janvier étaient les dames auxiliaires de l'hôpital.

Le prix d'entrée échoua à M. Roger Wanlin, tandis que les 1er et 2ème prix des hommes furent obtenus par MM. Raoul Gaultier et Remi Bosc et ceux des dames, par Angèle Augert et Mme Albert Collet. Les prix de tombola furent mérités par Mmes Michel Durand et Jean-Baptiste Deroche.

Au programme récréatif, nous entendions Mlles Suzanne Pelé, Colette Roch et Irène Hague, ainsi que M. Robert Hague, qui nous exécutaient des chansons appropriées. MM. Charles et Roger Sala, M. et Mme Lloyd Hague participèrent au programme musical. Une saynète avec MM. Louis Chaperon et Raymond Comte nous récréa bien.

Un succulent goûter mit fin à la soirée.

Sincères remerciements aux organisateurs, ainsi qu'à tous ceux qui se sont dérangés, pour faire un succès de la soirée.

Baptêmes

Le 25 janvier: Marie-Antonie-Flore, fille de Maurice Delaquis et d'Annette Lavack. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Delaquis, de St-Boniface.

Le 27 janvier: Marcel-Aimé, fils de Raymond Durand et de Thérèse Béliveau. Parrain et marraine, Alphonse et Louise Béliveau, de Deerhorn.

Ste-Rose du Lac

Réunion d'instituteurs

Un laps de temps considérable s'est écoulé depuis la première réunion de notre local, tenue en septembre dernier. Les gens du Nord ne sont pas maîtres des routes et la neige — elle ne peut s'en défendre! — les rend parfois impratiquables. Mais tout va bien qui finit bien!

Donc, notre deuxième réunion eut lieu le 21 janvier, à Laurier, au cours d'une après-midi à température idéale. Idéale? Pas pour tous, sans doute, car une bonne moitié manquait à ce rendez-vous amical. La cause? Passons outre! Pour les "fidèles", la réunion fut des plus intéressante. Discussion importante sur notre prochain festival. Vous en verrez les résultats ce printemps! N'y manquez pas, s'il y a possibilité! . . .

Mais on fit plus que discuter, on chanta! Non . . . c'est-à-dire . . . une religieuse invitée nous joua et chanta les morceaux choisis pour le festival. Vous avez manqué quelque chose, nos frères les absents! . . .

Les affaires terminées, on goûta. Et quel goûter! Des variétés de biscuits assaisonnés de causerie et de café, et puis, du gâteau de Noël! Pensez-y, il en restait encore!

Vous verrez qu'à notre prochaine réunion, vers la mi-mars, et à Cayer, nous l'espérons, pas un des nôtres du Local Ste-Rose-Laurier ne manquera à l'appel! Entendu?

St-Eustache

Remerciements

Après avoir passé quarante jours à l'hôpital St-Boniface, Mme Adrien Charbonneau remercie bien sincèrement tous ses parents et amis pour leurs prières, visites à l'hôpital ou à domicile et envoi de cartes.

Haywood

Baptêmes

Le 23 octobre 1955: Robert-Raymond, né le 17 septembre, fils de M. et Mme John Halischuck (Helen Anduishuk). Parrain, Jean Leduc; marraine, Olga Rusymick.

Le 30 octobre: Ronald-Léon-Joseph, né les 21 octobre, fils de M. et Mme Albert Beaudry (Délima Aquin). Parrain et marraine, M. et Mme Léon Beaudry.

Le 4 décembre: Guy-Gaspard-Joseph, né le 25 novembre, fils de M. et Mme Aimé Piché (Simone Poirier). Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Piché.

Le 11 décembre: Guy-Joseph-Roland, né le 4 décembre, fils de M. et Mme Louis Dedieu (Jeanne Rey). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Gautron.

Décès

Le 4 janvier avaient lieu, dans l'église paroissiale, les funérailles de M. Eugène Balez, décédé le 1er janvier à l'âge de 38 ans.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Joseph, et une soeur, Anna.

Les porteurs étaient: MM. J.-B. Labossière, Guy Labossière, Joseph, Emilien et Etienne Balez et Emile Chabidon.

Incendie

Le dimanche 8 janvier, un incendie détruisit le garage "International Harvester", propriété de M. Lucien Rouire.

Réunion d'éducateurs tenue à St-Pierre

ST-PIERRE — Une réunion régulière du Local St-Pierre fut tenue à l'école centrale, le mardi 24 janvier dernier. Presque tous les instituteurs et institutrices de la région étaient présents.

Outre la lecture des rapports et les diverses discussions, il y eut présentation, par M. Edmond Roy, d'un excellent rapport de la journée d'étude organisée par la "Manitoba Teachers' Society" à l'Ecole Normale provinciale, le 21 janvier dernier.

La discussion s'orienta ensuite sur la question du festival de culture française. Il fut décidé de maintenir les cadres tracés en octobre dernier. On recommanda que tous les festivals locaux soient présentés avant la fin de mars, le festival régional devant avoir lieu à St-Pierre dans la première quinzaine d'avril.

Une rencontre du comité du festival avait lieu le 31 janvier et une réunion de parents, préliminaire à la fondation d'une association foyer-école, eut lieu à St-Pierre le dimanche après-midi 29 janvier.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 8 fév.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 9 fév.	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 10 fév.	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 10 fév.	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le succès du Cercle Molière au festival régional, où il remporta 4 des 7 prix, est de bon augure. Espérons que nos cousins du Québec auront l'avantage d'applaudir ces interprètes si parfaits de M. J.-B. Poquelin. Souhaitons aussi que les troupes d'amateurs qui représenteront les diverses régions du Canada à Sherbrooke soient de fort calibre . . . autrement le triomphe serait trop facile. Cette année, la galère qui transporte la troupe du cercle Molière dans le Bas-Canada est très solide.

Vendredi dernier, le contremaître du Ranch célébrait ses 20 ans. A la détente de 3 h., presque tous se précipitèrent dans la salle de repos pour partager avec le héros l'énorme gâteau qu'il venait de recevoir de sa première blonde. Le goûter fini, il en restait encore . . . mais un opérateur surnommé l'homme aux Sandwiches connaissait l'endroit où les reliefs avaient été placés et, en 4 coups de fourchette et 12 coups de molaires, il fit disparaître 2 morceaux de 12 pouces carrés et de 4 pouces d'épaisseur. Il allait attaquer l'un des Broncos qui ornaient le gâteau lorsqu'un ami de la gent chevaline rescapa la bête de la voracité d'Y. R.

La salle des montages du poste s'achève. C'est le plus beau coin de CKSB et ce sera de cet endroit plein de recueillement que seront pondus les plus beaux projets de nos réalisateurs.

Emissions spéciales

Et maintenant, quelques-unes des émissions qui passeront sur nos ondes à compter du 5 février . . .

Le dimanche 5 février, à l'heure de l'opéra, vous entendrez "Carmen" de Bizet, en français. A 7 h. 30, un groupe de Croisés du Jardin d'Enfance Langevin se fera entendre au programme des "Jeunes Artistes de CKSB". A 9 h. 30, "Les petites symphonies" mettront en vedette le baryton Gérard Souzay.

Le mardi 7 février, à 7 h. 30, vous entendrez la deuxième partie de "Autour de nos clochers" de St-Malo.

Le mercredi 8 février, à 7 h 30, à l'émission "Festival de Vichy", "Daphné" de Richard Strauss sera présenté. Les vedettes seront Raoul Jobin, Janine Micheau, Paul Cabanel et les choeurs du Casino de Vichy.

Le jeudi 9 février, à 8 h. 30, le sujet des "Idées en marche" sera: "Le foyer suffit-il à la femme".

D'ici quelque temps, vous aurez le plaisir d'entendre une série de pièces radiophoniques présentées par les Normaliens.

Pool du blé déficitaire de $17,366,000 en 1954-55

OTTAWA — La Commission canadienne du blé a enregistré un déficit de $17,366,000 dans son pool du blé à la fin de l'année agricole 1954-55, révèle son rapport annuel déposé aux Communes par le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe.

La Commission déclare que ce déficit du pool de 1954-55, dont les livres ne sont pas fermés encore, est basé sur l'évaluation de 369,866,000 boisseaux de blé à $482,933,000.

La Commission avait le 31 juillet dernier des contrats de vente pour $194,356,000.

Les chemins de fer français sont les plus perfectionnés au monde

En ce début de l'an 1956, la France montre au monde étonné l'éclatante victoire des chemins de fer français. Le cycle révolutionnaire du chemin de fer s'achève après cent trente ans d'efforts soutenus de génération en génération, malgré les terribles destructions de deux guerres. Les trains français étaient les plus exacts au monde . . . ils sont maintenant les plus rapides, comme le prouve le record horaire enregistré à titre d'essai en mars 1955 par une locomotive électrique de série atteignant la vitesse fantastique de 207 milles à l'heure sur une ligne droite entre Bordeaux et Dax, au sud-ouest de la France.

La dernière réussite des techniciens français est la locomotive télécommandée essayée le 18 avril 1955 sur la ligne Paris—Le Mans à une vitesse de 74 milles à l'heure. Il n'y avait pas de conducteur — un cerveau électronique dirigeait et commandait la marche du train-robot depuis un centre ferroviaire! La mise en service prochaine de plusieurs locomotives de ce type est soigneusement étudiée.

En 10 heures, le "Mistral" relie Paris à la Côte d'Azur, couvrant une distance de 679 milles; le "Sud Express" amène les touristes de Paris à la Côte Basque, soit 494 milles, en 8 heures. Toujours de Paris, deux heures suffisent pour entrer de plain-pied dans l'histoire avec comme point de destination les châteaux de la Loire, l'Anjou et la Touraine. Tous les grands express européens partent de Paris: le "Simplon-Orient" file vers la Suisse, l'Italie, la Grèce ou la Turquie alors que le "Nord Express" se dirige vers la Belgique, l'Allemagne, la Scandinavie.

La Société Nationale des Chemins de fer Français met de plus au service des touristes dans les centres les plus intéressants à visiter des autocars très confortables pour des circuits d'un ou de plusieurs jours ou des excursions de la demi-journée ou de la journée.

Depuis 1947, la S.N.C.F a une représentation au Canada. Les bureaux de M. Jules Hone, représentant, sont au no 1231, rue Ste-Catherine ouest, Montréal. Cette représentation émet des billets de chemins de fer et d'autocar pour tout parcours en France et en Europe. Ainsi, au cours de 1955, plusieurs mille voyageurs se sont procuré avant de quitter le Canada tous leurs passages, bénéficiant de nombreux avantages et pour n'en citer que trois: l'inévitable attente aux gares, la question langue et l'échange de monnaie.

La Société Nationale des Chemins de fer Français offre à tous les Canadiens une invitation au voyage, pouvant revendiquer l'honneur de les conduire en un point quelconque du territoire de la manière la plus rapide comme la plus économiquement agréable qui soit. ***

Le Grand Chevalier **Rosaire Hupé**, du conseil Carillon des Chevaliers de Colomb, no 3959, de St-Pierre, présente un chèque de $1,500.00 au **Frère** et à **Mme Georges Arpin**, dont la demeure fut détruite par le feu au cours du mois de décembre.

Un échevin bouche les trous des rues dans son quartier, à Chicago

CHICAGO — On se demande si un échevin de Chicago n'a pas commis un délit en se chargeant lui-même de combler des trous dans les rues de son quartier.

L'échevin Charles H. Weber, qui avait eu souvent des démêlés avec la Voirie municipale, a fait une tournée de son quartier en Cadillac, et à deux reprises, en compagnie d'un ami, il est descendu de sa voiture pour réparer des trous dans la chaussée. Il a déclaré qu'il avait exécuté ces travaux au moyen d'un "asphalte flexible" qu'il avait payé $1.99 le gallon.

Le commissaire des Rues et de l'Incinération, M. Lloyd M. Johnson, semble avoir mal prisé l'initiative de l'échevin Weber. "Il est illégal pour une personne non autorisée de réparer les rues de la ville", a-t-il fait remarquer.

Combien de pauvres petits enfants ont perdu la vie cet hiver dans l'incendie de leurs maisons! Il ne faut jamais laisser des enfants seuls dans la maison, ne serait-ce que pendant quelques minutes, car ils ne savent comment se défendre contre le feu.

Funérailles de M. Alcide Desmarais, à Lorette

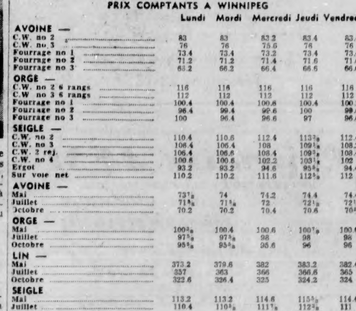
LORETTE — Le lundi 23 janvier est décédé subitement à son travail chez Marshall Wells, à Winnipeg, M. Alcide Desmarais, âgé de 49 ans. Il était natif de Lorette.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Robertine Champagne, 3 fils, Lucien, René et Alain, et 4 filles, Rita, Monique, Angèle et Huguette; un frère, Joseph, et une soeur, Lumina, tous deux de St-Boniface.

Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Lorette, le jeudi 26 janvier. Les porteurs furent les cousins du défunt: MM. Côme Dugas, J.-M. Therrien, Martin Mireault, Alfred Desmarais, Albert Therrien et Zénon Lebrun. M. Léon Desmarais conduisait le deuil.

Remerciements

La famille Alcide Desmarais remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de l'épreuve qui l'a frappée.



COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83	83	83.2	83.4	83.4
C.W. no 3	76	76	75.6	76	76
Fourrage no 1	73.4	73.4	73.2	73.4	73.4
Fourrage no 2	71.2	71.2	71.4	71.6	71.6
Fourrage no 3	63.2	66.2	66.4	66.6	66.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	100.4	100.4	100.8	100.4	100.2
Fourrage no 2	96.4	99.4	99.6	100	99.6
Fourrage no 3	100	96.4	96.6	97	96.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	110.4	110.6	112.4	113⅜	112.4
C.W. no 3	106.4	106.4	108	109⅛	108.2
C.W. 2 rej.	106.4	106.6	108.4	109⅜	108.4
C.W. no 4	100.6	100.6	102.2	103⅛	102
Ergot	93.2	93.2	94.6	95⅝	94.4
Sur voie net	110.2	110.2	111.6	112⅝	112
AVOINE —					
Mai	73⅞	74	74.2	74.4	74.4
Juillet	71⅝	71⅝	72	72⅛	72⅛
Octobre	70.2	70.2	70.4	70.6	70⅝
ORGE —					
Mai	100⅜	100.4	100.6	100⅞	100.6
Juillet	97⅝	97⅝	98	98	98
Octobre	95⅝	95⅝	95.6	96	96
LIN —					
Mai	373.2	379.6	382	383.2	382.4
Juillet	357	363	366	366.6	365
Octobre	322.6	326.4	325	324.2	324
SEIGLE					
Mai	113.2	113.2	114.6	115⅝	114.4
Juillet	110.4	110⅝	111⅞	112⅜	111
Octobre	109⅛	109⅛	110⅜	110⅛	109⅛

C. S. B. VOL. XXIX—No 12

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Corbette, Claude Muret, Paul Baudry.

Le gymnase

Le mystère entoure le gymnasse... Que se passe-t-il au-dedans? Au retour des vacances de Noël, les collégiens ont trouvé le toit terminé. D'épais canevas recouvrent les ouvertures des fenêtres. Les murs de brique neuve, de toute leur hauteur imposante, gardent leur secret... Nous voyons des ouvriers affairés sortir du gymnase pour y disparaître aussitôt. Ce grand secret excite l'imagination des collégiens. Ils s'imaginent déjà jouer au ballon-panier dans l'intérieur magnifique du nouveau gymnase. Patientons, les gars! Au mois de mars notre attente sera récompensée.

Jean-Léon BRUYERE,
Rhétorique.

• • •

C.S.B. I vs Canadiens

La ligne Duguay-Gosselin-Desrosiers compta les six buts de la partie et donna au grand club sa sixième victoire en sept parties. Le pointage aurait pu être plus élevé mais le gardien de buts adversaire s'est montré sensationnel. La partie fut jouée durement et ce n'est qu'aux dernières minutes de la période supplémentaire que la victoire nous fut assurée. C'est aussi grâce au jeu solide de G. Toupin dans les buts et de nos deux défenses, N. Rodrigue et J.-L. Rocan, que nous avons pu résister efficacement à l'offensive des visiteurs.

Dans les autres parties de l'après-midi, Provencher gagnait contre notre C.S.B. II par le compte de 7 à 5. Les Atomes vengèrent cet échec en triomphant d'un autre club de Provencher par le score de 9 à 3. Malheureusement, les Atomes subirent le même sort et perdirent par le compte de 3 à 9 contre les Warriors. Le même soir, une équipe portant le nom de "Pères" (deux Pères seulement en faisaient partie) recula devant la poussée des Bantams; score final: 4 à 1.

Je profite de l'occasion pour souhaiter la bienvenue au Père Toupin qui vient d'arriver pour remplir le poste de deuxième surveillant de récréation laissé vacant par le départ du Père Roberge. A lui donc, bonne chance!

Paul BAUDRY,
Versification.

• • •

Ciné-Club

Première rencontre des membres du Ciné-Club pour l'année 1956. Le film que l'on présente, "Intruder in the Dust", a été réalisé aux Etats-Unis. D'une intrigue plutôt mélodramatique (est-ce bien ça, Phil?), l'histoire paraît assez simple. Quelque part dans le sud des Etats-Unis, un nègre aussi fier qu'intelligent, Lucas Beechum, est accusé d'avoir tué un blanc. Il devient vite le centre de l'attention, tellement qu'à l'arrivée du vieux Gowrie, père de la victime, la foule se promet d'avoir un gros feu en son honneur. Heureusement, les préjugés ne l'emportent pas. "Chick", un garçon de 14 ans, sympathise avec Lucas. Aidé d'une vieille dame et d'un jeune nègre, il déterre le corps de Vincent Gowrie.

Le corps n'y est pas. Comme Lucas l'avait dit à Chick, Gowrie n'a pas été tué avec le fusil du nègre. Le drame se dénoue grâce à l'intervention du shérif et du père Gowrie, qui découvrent le vrai meurtrier, l'aîné des garçons Gowrie. Tous les partisans de la condamnation de Lucas réalisent leur erreur. Qu'ont-ils fait? Ils n'osent pas l'admettre, car leurs préjugés les aveuglent. Il semble difficile de se prononcer sur le thème du film. Il est multiple: justice humaine aux prises avec le mal? Problème racial? Refus de prendre conscience d'un tort? J'ai constaté qu'il est assez difficile de discuter un point quand on a des préjugés pour ou contre. Pour moi, pour vous, et, oui, même pour le président!

• • •

J. E. C.

Jeudi dernier eut lieu la première réunion de la J.E.C. pour l'année 1956. Le nombre de ceux qui ont répondu à notre appel était considérable et encourageant. Au premier semestre, il n'y eut pas d'activité jéciste parce que Gilbert Desrosiers, Jean-Louis Rocan et Paul Roy faisaient partie du conseil diocésain. Les nouveaux modérateurs de la J.E.C. du collège sont Paul Desrosiers, Gérald Dureault et Maurice Potvin. A notre première assemblée, nous voulions connaître l'opinion des collégiens sur la J.E.C. Pendant quarante-cinq minutes, la discussion s'engagea sur différents points que résument les conclusions suivantes: l'Action Catholique a pour but de propager et de faire vivre le catholicisme; la J.E.C. est un mouvement d'Action Catholique constitué pour étudier les problèmes de notre milieu étudiant; elle forme des chefs et habitue les étudiants à réfléchir; elle est nécessaire au collège afin d'augmenter nos convictions chrétiennes; tous peuvent et doivent faire de l'Action Catholique.

Cette année, la J.E.C. est limitée aux universitaires, mais notre but pour l'an prochain est d'étendre son rayonnement en y faisant adhérer tous les élèves, des éléments à la philosophie.

Maurice POTVIN,
Belles-Lettres.

Prière à Marie, Reine des Coeurs




La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

42-767-44P.

— L'honneur est comme l'oeil: il ne saurait souffrir la moindre impureté sans s'altérer.

BOSSUET.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le septième d'une nouvelle série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, est publié chaque semaine et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote;** seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Concours no 7

ARDENT ET FIDELE!

Premier prix offert par S. Exc. Mgr M. Baudoux.
Deuxième prix offert par les Jeunes Franco-Manitobains.
Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 11 février à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, année.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. She brought out her eldest daughter this season.
2. He put his hand into his pocket and brought out his pipe.
3. The audience called for the author.
4. "Call up the butcher and order some meat," said he.
5. Summer is supposed to come in during May.
6. Come on, let's have a game of billiards.
7. I cut down trees last week.
8. They get along well together.
9. At what time did you get in?
10. When the cage was opened, the monkey ran out.

N.B.—Prière de conserver soigneusement vos réponses de tous les concours. Il y aura un grand concours, au mois d'avril, dans lequel seront réunies quelques phrases des concours de l'année 1955-56. De beaux prix seront offerts.



Une vieille coutume canadienne-française a égayé les étudiants de l'Université Marquette cette année. A la maison du doyen de l'école des gradués, le menu pour la fête des Rois comportait des petits gateaux dont l'un contenait une couronne. Sur la photo l'on voit le couronnement de **Mlle Liu**, de Formose, par **Mlle Fleischer**, d'Autriche, sous la direction de **M. Yeterian**, d'Iraq.

ÉCHO NORMALIEN

Nous voici rendus à la fin de janvier. Le temps fuit avec une célérité quasi inconcevable. Nous avons peine à tenir à date nos besognes quotidiennes.

Certes, personne pourrait ne pas songer aux nombreuses responsabilités qui seront nôtres en septembre! Cependant, avant de se laisser prendre par ces préoccupations futures, revenons à l'école normale où tous semblent trouver un certain attrait et un repos temporaire.

Nous sommes arrivés au point où l'anxiété fait place à la réalité: les résultats de nos examens nous ont été donnés. Pour les uns, consolation; pour les autres, avertissement de se "grouiller le canayen". Il faudrait que tous, individuellement, se fassent un devoir de faire honneur à notre groupe.

Février nous arrive avec un surcroît de privations et de sacrifices. Espérons jouir de quelques soirées sociales avant le carême... Eh bien! C'est le temps d'en organiser. A quand la prochaine?

Les Canadiens français ont lancé un défi à quiconque veut opposer ses forces à leur équipe de gouret. Serons-nous vainqueurs, faute d'adversaires? Rappelons-nous: "A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire". Jusqu'à présent, le défi n'a pas été relevé.

Le carnaval de glace de l'école normale eut lieu le mercredi 25 janvier. Un roi et une reine avaient été choisis dans chaque classe. Il y avait donc douze rois et douze reines de classe éligibles au titre de souverains du carnaval. Celui et celle qui remportaient le plus de sous méritaient d'être couronnés. C'était un vote "where money talks", vote antidémocratique. Mais si, ordinairement, la fin ne justifie pas les moyens, dans ce cas particulier c'était une exception, car le tout ira à la "Marche des dix sous".

Le vendredi soir 27 janvier, une centaine d'étudiants accompagnaient l'équipe de gouret de l'école normale à Stonewall.

L'homme à qui une moustache fine et blonde fait honneur — nul autre que Lou — est rendu avide... d'études. Il sacrifie ses fins de semaines pour... étudier — quoi!

Holà! reculez-vous les adversaires, redoutez les manigances de Mel sur la glace. Voici une attribution bien méritée pour Mel, la nouvelle recrue du club de gouret de St-Jean-Baptiste. Bonne chance dans ta nouvelle carrière sportive!

Plusieurs de nos confrères et (con) soeurs du sud-est du Manitoba ont admiré la photo de Ti-Jos parue récemment dans leur journal. Attention, Jos., cet honneur te conduira peut-être très loin...

Au moment où cette chronique est rédigée, René nous rassure que l'état physique d'Alice n'est plus inquiétant, son état... de santé (naturellement) s'est sensiblement amélioré.

Jérôme ANDRE

• • •

Enseignement pratique

La nouvelle année 1956 nous salue déjà. Espérons que tous les élèves de l'école normale ont formé de bonnes résolutions, car cette année verra les débuts de notre noble carrière, l'enseignement.

Nous avons dû mettre de côté la pensée des vacances afin de se remettre à l'ouvrage avec un courage renouvelé et bien résolus de profiter de tous les conseils qui nous seront donnés.

Nous avons reçu le résultat de nos examens et maintenant... le sujet de conversation le plus en vogue dans les corridors de l'école normale, c'est notre séjour dans les écoles de ville — notre enseignement pratique. Nous envisageons ces jours avec plus ou moins d'anticipation... Les professeurs nous encouragent, nous suggèrent nombre de méthodes qui ont été prouvées les meilleures.

Vu le grand nombre de normaliens et normaliennes cette année, beaucoup d'écoles recevront nos aspirants-instituteurs. Espérons que nous trouverons l'inspiration nécessaire pour devenir des instituteurs et institutrices compétents. Nous tâcherons d'assister en tout les institutrices qui seront assez généreuses pour nous aider.

N'oublions pas que bientôt nous aurons à former des citoyens de demain.

Bon courage à tous!

Dolorès BEAUCHEMIN

• • •

L'heure redoutable

Le groupe J attend avec grande impatience la journée du 24, alors que nous assisteront à un cours de science donnée par Mlle Armstrong. Encore plus gentille qu'à l'ordinaire, elle nous cédera la place d'honneur. A qui? Sera-ce à moi? Attendons et nous le saurons... trop tôt!

Un par un nous défilerons, palperons, malgré nous, un bout de papier blanc qui déterminera notre sort. La première victime n'aura qu'à prononcer un généreux fiat et à traîner son fardeau jusqu'au bout, sans trop faiblir..

La leçon terminée, l'auditoire très sympathique, je n'en doute pas, portera son verdict. Avons-nous fait fiasco...? C'est que Dieu nous croit capable d'en subir l'humiliation. Si nous faisons merveille (et c'est ce que nous nous souhaitons tous), alors, nous ferons monter l'encens de la louange au Dieu qui nous l'a mérité.

A. M.

Il a calculé la distance entre la terre et le soleil

LONDRES — L'Observatoire de Greenwich a annoncé au Nouvel An que son directeur, sir Harold Spencer Jones, prenait sa retraite.

Sir Harold a obtenu la médaille d'or de la Société royale pour avoir donné l'évaluation la plus exacte de la distance séparant le soleil de la terre, qui constitue l'unité de mesure en astronomie. Cette opération, à laquelle ont participé 30 observatoires du monde entier, a donné comme résultat 93,005,000 milles. Ce chiffre est considéré comme exact à 10,000 milles en plus ou en moins, soit une marge d'erreur possible cinq fois inférieure à celle qu'on avait obtenue auparavant.

Le nouveau directeur, M. Richard Woolley, de l'Observatoire de Canberra, trouvera un établissement fort différent de celui que prit en charge sir Harold il y a 23 ans. Il a été transporté en effet en grande partie dans le Sussex, au château d'Hertsmonceux, à cause de la pollution de l'air et de l'éclat du ciel nocturne londonien.

Mon Guide au Cinéma

Le 29 décembre 1955

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Abbott and Costello Meet the Mummy
African Lion, The
Animal Farm
At Gun Point
Bengazi
Benny Goodman Story, The
Bobby Ware Is Missing
Break to Freedom
Bring Your Smile Along
Canyon Crossroads
Case of the Red Monkey
Cattle Queen of Montana
Cinerama Holiday
Court Martial of Billy Mitchell The
Daddy Long Legs
Dam Busters, The
Davy Crockett
Day to Remember
Devil Goddess
Dig That Uranium
Divided Heart, The
Eternal Sea, The
Far Horizons, The
Francis in the Navy
Ghost Town
Good Morning, Miss Dove
Great Adventure, The
Gun That Won the West
Headline Hunters
Heide and Peter
Invaders From Mars
King's Thief, The
Lady and the Tramp
Last Commano The
Lay That Rifle Down
Littlest Outlaw, The
Long Gray Line, The
Lord of the Jungle
Lucy Gallant
Man from Bitter Ridge
Match Making Marshall
McConnell Story, The
Naked Sea, The
Outlaw Stallion, The
Phantom Trail
Private War of Major Benson, The
Purple Mask, The
Quentin Durward
Santa Fe Passage
Seven Cities of Gold
Sincerely Yours
Spy Chasers
Strategic Air Command
Tarantula
Target Zero
Texas Lady
Three Stripes in the Sun
Tiger and the Flame, The
Timber Country Trouble
Titled Tenderfoot, The
Top Gun
Toughest Man Alive
Twinkle in God's Eye, The
Unconquered, The
Virgin Queen, The
Vanishing American, The
Warriors, The
Wichita

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

All That Heaven Allows
Apache Ambush
Bar Sinister, The
Bedevilled
Big Tip Off, The
Blood Alley
Bold and the Brave, The
Bullet for Joey, A
Cobweb, The
Count Three and Pray
Crooked Web, The
Cult of the Cobra
Desert Sands
Desperate Hours
Dial Red O
Diane
Double Jeopardy
Duel on the Mississippi
Footsteps in the Fog
Gate of Hell
Gentlemen Marry Brunettes
Girl in the Red Velvet Swing, The
Helen of Troy
Hold Back Tomorrow
House of Bamboo
Illegal
I Died a Thousand Times
I'll Cry Tomorrow
Inside Detroit
Interrupted Melody
It's a Dogs life
It's Always Fair Weather
Jail Busters
Jump Into Hell
Kismet
Kiss of Fire
Lady Godiva
Last Frontier, The
Left Hand of God, The
Let's Make Up
Man Alone, A
Man from Laramie
Man With the Gun
Marty
Mau Mau
Naked Street, The
Night Freight
One Desire
Othello
Pearl of the South Pacific
Prisoner, The
Rains of Ranchipur The
Rebel Without a Cause
Reluctant Bride, The
Return of Don Camillo
Return of Jack Slade
Scarlet Coat, The
Seven Little Foys, The
Sea Shall Not Have Them, The
Shadow of the Eagle
Shrike, The
Simba
Sins of Pompeii
Skabenga
Special Delivery
Spoilers, The
Square Jungle, The
Storm Fear
Strange Intrusion
Strange Lady in Town
Sudden Danger
Svengali
Tall Man Riding
That Lady
There's Always Tomorrow
To Catch a Thief
To Hell and Back
To Paris With Love
Treasure of Pancho Villa
Trial
Trouble Shooter, The
Ulysses
Wakamba
We're No Angels
Wicked Wife
You're Never Too Young

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Adventures of Sadie, The
Ain't Misbehavin'
Americano, The
Angela
Artists and Models
Battle Cry
Belles of St. Trinian's, The
Betrayed Woman
Big Bluff, The
Big Combo, The
Big House, U.S.A.
Big Knife, The
Big Night, The
Blackboard Jungle
Black Tuesday
Bowery to Bagdad
Cell 2455, Death Row
Chance Meeting
Chicago Syndicate
Conquest of Space
Court Martial
Crash Out
Cry Vengeance
Danger Zone
Deep Blue Sea, The
Diabolique
Duel in the Sun
Edge of Fury, The
Female on the Beach
Finger Man
Five Against the House
Flame of the Islands
Fort Yuma
Foxfire
Frisky
Gang Busters
Girl Rush, The
Girls in the Night
Gone With the Wind
Guys and Dolls
Hell's Half Acre
Hell's Island
Hell's Outpost
Hit the Deck
Holiday for Henrietta
Hoodlum, The
Houston Story, The
How to Be Very Very Popular
Indian Fighter, The
Innocents in Paris
Kentuckian, The
Killer's Kiss
Kiss Me Deadly
La Lupa
Land of Fury
Land of the Pharaohs
Las Vegas Shakedown
Lawless Street, A
Love in the City
Love Is a Many-Splendored Thing
Love Me or Leave Me
Lover Boy
Maddalena
Magnificent Matador
Mambo
Man Who Loved Redheads
Marauders, The
Man With My Face, The
Man With the Golden Arm, The
Man Without a Star
Many Rivers to Cross
Mister Roberts
Moonfleet
Murder Is My Beat
My Sister Eileen
Naked Amazon
Naked Dawn, The
New York Confidential
Night Holds Terror, The
Night of the Hunter
Not As a Stranger
Oklahoma
Other Woman, The
Outlaw Girl
Pete Kelly's Blues
Phenix City Story, The
Prodigal, The
Prize of Gold
Queen Bee
Racers, The
Riviera
Robbers Roost
Rogue Cop
Rose Tattoo
Run for Cover
Running Wild
Sea Chase
Second Greatest Sex, The
Seven Year Itch
Shotgun
Sins of Rome
Six Bridges to Cross
So This Is Paris
Soldier of Fortune
Summertime
Susan Slept Here
Tall Men, The
Tanga-Tika
Target Earth
Teen-age Crime Wave
Tender Trap, The
Tennessee's Partner
Ten Wanted Men
Trouble with Harry, The
This Is My Love
This Man Is Dangerous
Track of the Cat
They Were So Young
Three Bad Sisters
Three for the Show
Too Young For Love
Top of the World
Underwater
Untamed
Vera Cruz
View from Pompey's Head, The
Violent Saturday
Volcano
Wages of Fear
Wayward Wife
Woman's Face
Women's Prison
You Know What Sailors Are

Cours abrégé de diction et de phonétique française

Quatorzième émission

La modulation — lecture expressive.

Mots et phrases à répéter (consonnes muettes ou sonores dans certains mots) — Le baptême, le sculpteur, le septuagénaire, promptement, exempter, exemption, le tact, l'instinct, Richard, Madrid, infect, aspect, respect, Le Cid, pneumonie, le beaudet, Ostrogoth, le zénith.

M. Lefebvre a du tact. Nous inventions des inventions. Nous portions des portions. Le Christ. Jésus-Christ. M. Thiers habite à Poitiers. Bernard a tort. Il compte les psaumes.

Lecture-texte: "La rentrée du troupeau" (extrait: "Lettres de mon moulin") d'Alphonse Daudet — lectures littéraires, page 235.

Il faut dire qu'en Provence, c'est l'usage, quand viennent les chaleurs, d'envoyer le bétail dans les Alpes. Bêtes et gens passent cinq ou six mois là-haut, logés à la belle étoile, dans l'herbe jusqu'au ventre; puis, au premier frisson de l'automne, on redescend au "mas", et l'on revient brouter bourgeoisement les petites collines grises que parfume le romarin.

Donc, hier soir, les troupeaux rentraient. Depuis le matin, le portail attendait, ouvert à deux battants; les bergeries étaient pleines de paille fraîche.

D'heure en heure, on se disait: "Maintenant ils sont à Eyguières, maintenant au Paradou".

Puis, tout à coup, vers le soir, un grand cri: "Les voilà!" Et là-bas, au lointain, nous voyons le troupeau s'avancer dans une gloire de poussière. Toute la route semble marcher avec lui... Les vieux béliers viennent d'abord, la corne en avant, l'air sauvage; derrière eux, le gros des moutons, les mères un peu lasses, leurs nourrissons dans les pattes; les mules à pompons rouges portant dans des paniers les agnelets d'un jour qu'elles bercent en marchant; puis, les chiens tout suants, avec des langues jusqu'à terre, et deux grands "coquins" de bergers drapés dans des manteaux de cadis roux qui leur tombent sur les talons comme des "chapes".

Tout cela défile devant nous joyeusement, et s'engouffre sous le portail, en piétinant avec un "bruit d'averse"...

Il faut voir quel émoi dans la maison. Du haut de leur perchoir, les gros paons or et vert, à crête de tulle, ont reconnu les arrivants, et les accueillent par un formidable coup de trompette.

Le poulailler, qui s'endormait, se réveille en sursaut. Tout le monde est sur pied: pigeons, canards, dindons, pintades. La basse-cour est comme folle; les poules parlent de passer la nuit!... On dirait que chaque mouton a rapporté dans sa laine avec un parfum d'Alpe sauvage, un peu de cet air vif des montagnes qui "grise" et fait danser.

C'est au milieu de tout ce train que le troupeau gagne son gîte. Rien de charmant comme cette installation. Les vieux béliers s'attendrissent en revoyant leurs crèches. Les agneaux, les tout petits, ceux qui sont nés dans le voyage et n'ont jamais vu la ferme, regardent autour d'eux avec étonnement.

Mais le plus touchant encore, ce sont les chiens, ces braves chiens de berger, tout "affairés" après leurs bêtes, et ne voyant qu'elles dans le mas.

Le chien de garde a beau les appeler du fond de sa niche; le seau du puits, tout plein d'eau fraîche, a beau leur faire signe: ils ne veulent rien voir, rien entendre, avant que le bétail soit entré, le gros "loquet" poussé sur la petite porte à "claire-voie", et les bergers attablés dans la salle basse.

Alors seulement, ils consentent à gagner le "chenil", et là, tout en lapant leur écuellée de soupe, ils racontent à leurs camarades de ferme ce qu'ils ont fait là-haut dans la montagne, un pays noir où il y a des loups et de grandes "digitales" de pourpre, pleines de rosée jusqu'au bord.

Le pape bénit 8 auto-chapelles

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a procédé à la bénédiction de 8 nouvelles auto-chapelles, destinées à assurer le ministère pastoral auprès des travailleurs italiens qui vivent en des zones dépourvues d'églises. Ces voitures spéciales comportent une petite chapelle avec un autel et sont, en outre, munies de haut-parleurs qui permettent aux fidèles de suivre la célébration de la messe. Huit premières auto-chapelles, mises en service plus tôt, ont déjà été utilisées pour 220 missions.

Achat d'un terrain dans la lune pour y construire un hôtel

NICE — M. Eddie Dissat, propriétaire d'un grand hôtel de Nice, le "Montana", a décidé d'acheter un terrain dans la lune pour y construire un hôtel.

M. Dissat, ayant appris qu'un prêtre britannique avait récemment acquis pour un dollar un terrain dans la lune pour y édifier une église, vient, en effet, d'adresser à l'"Interplanetary Development Corporation", de New-York, le geste symbolique qui lui permettra d'y construire une succursale. Il a justifié cette décision en déclarant qu'"il est indispensable que les touristes à destination de la lune, y trouvent un hôtel pour se reposer des fatigues du voyage, tout en dégustant de la cuisine française".

Sommaire de "Relations"

Février 1956

Editoriaux: Visites derrière le rideau de fer. — Le Canada et le Vietnam. — Les relations fédérales-provinciales. — L'Anglo-Canadian Pulp et les commutations de taxes.

Articles: Prêts du gouvernement aux immigrants — Albert Plante. Avant tout, le bien des familles — Emile Gervais. Deux Eglises du silence — Luigi d'Apollonia. Loisirs des jeunes filles — Rita Bois. Quatuors — Jean-Paul Labelle. "La mouette" au théâtre du nouveau monde — Georges-Henri d'Auteuil.

Commentaires: Pour que les fils soient dignes du père. — Bibliothèques scolaires. — L'action politique et les ouvriers. — Bière et publicité. — L'aspect social de la pureté.

Au fil du mois: Le Centre Rosalie-Jetté. — Une nouvelle O.N.U. — Le Noël de la Fondation Ford. — L'abbé Robert Kothen.

Articles: Un grand jésuite méconnu — Guy Sylvestre. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: Je crois en Dieu. — Fils de l'Eglise. — Le livre des Anges. — Morts sur le gibet. — Instructions pour les dimanches. — Futuna, île sanglante. — Action pastorale et Problèmes sociaux chez Mgr d'Astros. — Voyage autour de mon église. — Dieu et Chrétienté. — L'Impossible Alliance. — Qu'est-ce que l'homme? — Sapier, prêtre de misère. — La Charité de Pier Giorgio mon frère. — Entre vos mains, Seigneur. — Mozart. — Le Théâtre et l'Existence.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Rhétoriciens en retraite

Les cinq rhétoriciens du Juniorat, R. Arcand, D. Bédard, G. Lécuyer, G. Rioux et L. St-Vincent, se rendaient à la Maison des Retraites Fermées, le 23 janvier, pour y suivre les exercices spirituels d'une retraite avec leurs confrères du collège.

• • •

Les Junioristes à l'aréna

Un congé est promis après chaque grand congé si tous les élèves sont fidèles à rentrer au jour et à l'heure indiqués. Ce congé fut mérité après les vacances de Noël, et il fut convenu que tous pourraient se rendre à l'aréna de Winnipeg pour assister à une joute des Warriors. Le mercredi soir 25 janvier, deux autobus de la Eagle Bus Line transportaient les quatre-vingts Junioristes à l'aréna, et ce congé fut grandement apprécié.

• • •

Activités sportives

Le grand club s'est signalé durant la dernière semaine par deux victoires contre l'équipe de Fannystelle. Le résultat de la première partie jouée au Juniorat fut 7 à 1. Les compteurs pour le Juniorat furent: Paul St-Hilaire (3), Guy Lavallée, Lucien St-Vincent, Richard Roy, Raymond Arcand, Claude Lacasse.

La seconde partie, jouée à Fannystelle, fut chaudement disputée, et le résultat fut de 3 à 2. Les compteurs furent: Lucien St-Vincent, Claude Lacasse, Richard Roy. Les deux gardiens de buts furent sensationnels et ils méritèrent des félicitations pour leur magnifique jeu.

Autres parties: 15 janvier: Alouettes A (5) contre Provencher (1). Les compteurs pour le Juniorat: Bertrand Labossière (2), Pierre Marcon (2), Léo Delaquis (1).

22 janvier: Alouettes A (6) contre Transcona (5). Les compteurs: Léo Delaquis (2), René Courcelles (2), Marc Alarie (2)

22 janvier: Alouettes C (5) contre Jardin Langevin (2). Les compteurs: Jacques Audet (3), Edouard McCarthy (1), Arthur Letain (1).

Le samedi, jour de repos pour Pie XII

CITE DU VATICAN — Les médecins du pape l'ont persuadé de se reposer, autant que possible, une journée par semaine. Le Souverain Pontife, qui aura 80 ans en mars prochain, a choisi la journée du samedi. Il continuera à s'occuper des affaires importantes de l'Eglise, mais n'accordera généralement pas d'audience cette journée-là.

55ème anniversaire des Caisses Desjardins

LEVIS — Les Caisses Desjardins ont célébré leur 55ème anniversaire de fondation. Lors de la fondation de la première Caisse à Lévis, le commandeur Desjardins déposa tout d'abord dix centins et au cours de la première journée il a recueilli en tout $26.40. Les Caisses se sont multipliées depuis cette date et l'on compte aujourd'hui 1,157 Caisses Populaires.

Une traversée record de l'Atlantique par un Stratocruiser

LONDRES — Un Stratocruiser de l'aviation américaine a survolé l'Atlantique de Terre-Neuve à Prestwick, Ecosse, en six heures et quatre minutes. On croit que c'est un record pour un avion militaire de transport à hélices.

L'appareil, un Boeing C-97, était mû par des moteurs turbopropulseurs Pratt & Witney. Il a parcouru les 2,350 milles de Stephensville, Terre-Neuve, à Prestwick, à une vitesse moyenne de 395 milles à l'heure. Il avait à son bord des membres de l'aviation.

Mme P. Dubourt, de Ponteix, est décédée à l'âge de 69 ans

PONTEIX — Le mardi 17 janvier est décédée à l'hôpital Gabriel, Mme Paul Dubourt, née Bernadette Desmarais, à l'âge de 69 ans. Le service fut chanté le vendredi 20 janvier par Mgr Louis Lussier, P.D., assisté, comme diacre, de M. l'abbé R. Larivière, de Meyronne, et, comme sous-diacre, de M. l'abbé A. Chabot, de Vanguard. Au nombre des servants, il y avait Léo et Denis Dubourt, tous deux petits-fils de la défunte.

Les porteurs furent MM. Louis, Roland et Michel Dubourt, Albert Desmarais, Jack McDonald et Joseph Huot, petits-fils, neveux et gendre de Mme Dubourt. M. Victor Gauvin portait la croix et le cortège funèbre était précédé de la bannière de Ste-Anne.

Mme Paul Dubourt naquit à Leroy, Dakota-Nord, le 14 septembre 1886. Elle poursuivit ses études au couvent du Sacré-Coeur, à Fargo, ainsi qu'au couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à St-Hilaire, P.Q. Elle épousa M. Paul Dubourt le 3 août 1903. De leur union naquirent huit enfants, dont trois survivent à la défunte: André, Marguerite et Béatrice (Mme Huot), d'Edmonton.

Mme Dubourt fut organiste dans sa paroisse natale pendant de nombreuses années et se dévoua aux oeuvres paroissiales. En 1925, la famille vint s'établir à Ponteix. Ici aussi, Mme Dubourt consacra son temps et ses efforts aux organisations paroissiales, en autant que sa santé le lui permettait.

Mme Dubourt laisse dans le deuil son mari, M. Paul Dubourt, ses enfants susmentionnés, ses petits-enfants, Louis, Andrée, Roland, Michel, Johanna, Léo, Denis, Bernadette, Joël, Doris, Jean et Marc Dubourt et Marie-Angela et Johanne Huot, ainsi que ses bru et gendre.

Sont venus aux funérailles: ses neveux et nièces, M. et Mme Jack McDonald, d'Assiniboia, M. Albert Desmarais et ses filles, Rose-Marie et Jeannine, de Laflèche, M. Houston, de Shaunavon, M. Bancroft, de Swift Current, M. et Mme Joseph Huot, d'Edmonton, et Mme Jos. Huot, de Régina.

Remerciements

La famille Dubourt désire exprimer ses sincères remerciements et sa gratitude à tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou visites, soit par assistance aux funérailles de Mme Paul Dubourt. Merci aux bonnes religieuses de l'hôpital Gabriel.

Va-et-vient

M. et Mme Edouard Carignan sont en visite à St-Boniface, chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes Jules Jeanson et Claude Couture.

M. Gérard Carignan est allé visiter ses parents, M. et Mme W. Carignan, de Victoriaville, P.Q.

M. et Mme Henri Stringer, M. Jean Stringer, Mme Emile Stringer et M. et Mme P. Therrien sont allés à Régina.

MM. Roland et Michel Dubourt, du collège Campion, et leur soeur, Andrée, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, sont venus aux funérailles de leur grand-mère, Mme Paul Dubourt.

M. Alcide Desharnais a été élu syndic en remplacement de M. Emile Tourigny, sortant de charge. Mgr Louis Lussier, P.D., a remercié M. Tourigny pour son dévouement durant les trois années passées et a souhaité la bienvenue à M. Desharnais.

Léoville

Nous avons eu à Léoville une très belle messe de minuit. Le choeur de chant exécuta surtout les vieux cantiques de Noël qui ont bercé notre enfance et qui réveillent en nous les plus douces émotions.

Pour la première fois, nous avons eu dans la paroisse la messe de minuit du Jour de l'An, précédée de l'heure sainte.

Le 21 décembre, les élèves du cours supérieur se rendirent chez chacune des huit classes chanter des chants de Noël. Le 22 décembre, ces mêmes élèves visitaient l'hôpital local, distribuant des bonbons aux malades et les réjouissant par leurs chants.

Les élèves remercient les membres de la Chambre de Commerce de Léoville qui leur firent don des bonbons le 22 décembre, dans l'après-midi.

Saskatoon

Ça et là

M. et Mme A. Longtin sont partis en voyage en Alberta et en Colombie Britannique.

Mme Rose Préfontaine, de Domremy, Mme H. Marcotte et M. et Mme François Normand, de Prud'homme, ainsi que M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford, visitèrent leurs parents et amis à Saskatoon.

M. Raymond Marcotte alla à Vancouver, dernièrement.

Notre bon curé, M. l'abbé O. Lacroix, a pris le bateau au Havre, le vendredi 20 janvier, à destination de New-York. Il visita l'Italie et la France et sera de retour parmi les siens bientôt.

M. et Mme Romulus Beaulac et famille ont quitté Saskatoon pour aller demeurer dans l'Est.

M. et Mme Paul Rouillard et famille sont revenus de Victoria, C.B., où ils ont visité de la parenté.

M. et Mme Aimé Loiselle, accompagnés de leurs fils et bru, M. et Mme Hervé Loiselle, de Prud'homme, sont partis en voyage en Floride.



Ces jeunes enfants, âgés de trois à douze ans, figurèrent avec charme dans une séance de télévision au poste CFQC, la semaine de Noël. On les entendit aussi sur les ondes de CFNS, le jour de Noël. Ils exécutèrent avec maîtrise: "Les choeurs angéliques", "Les anges dans nos campagnes", "Ça, bergers", "Nouvelle agréable", "Il est né le divin Enfant" et "O nuit de paix". Meta Campbell, Carole April, Henri Saucier et Claude Dupuis étaient solistes. Ce groupe, dirigé par Mme A.-Y. Legars, comprend ses élèves de français et quelques jeunes de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens. Les quatre petites tenant les lettres du mot "Noël" sont, de gauche à droite: **Tory Campbell, Mélanie Balcaen, Star Knowles** et **Louise Stead**. On distingue aussi, dans la 2ème rangée: **Raoul Duperreault, Kathleen Muldoon, Elaine Vandall, Juliette Dupuis, Eva Neuman, Laurent Perreault**; dans la 3ème rangée: **Denis Vandall, Wilfrid Perreault, Andrée Ippersiel, Linda Balcaen, Elaine Duperreault, Sylvia Laprairie, Wendy Swanson, Raymond Duperreault**; dans la 4ème range: **Henri Saucier, Claude Dupuis, Shiela Brown, Meta Campbell, Carole April, Denise Gauthier, Douglas Melville-Ness**; dans la 5ème rangée: **Karen Swanson, Denise Laprairie, Norma Turcotte, Pamela Brown, Robert Ippersiel**, et **Gérard Ippersiel**. Mme Yvonne Saucier accompagnait au piano.

(Cliché Saskatoon Star-Phoenix)

Décès, à North Battleford, de M. Philippe P. Lequiea

NORTH BATTLEFORD — M. Philippe P. Lequiea est décédé à l'hôpital Notre-Dame, le 4 janvier, après une courte maladie.

M. Lequiea naquit à St. Peter, Minn., en 1869, et vint au Canada en 1876. Il épousa Mlle Albina Proulx, à Letellier, Man., en 1897. Huit ans plus tard ils s'établirent sur une ferme dans le district de North Battleford où ils demeurèrent pendant de nombreuses années. Depuis quelques années, M. Lequiea était résidant de North Battleford.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil 2 fils, A. Lequiea, d'Ottawa, et le R. P. E. Lequiea, O.M.I., de Saskatoon; 6 filles, Mme A. Becotte, de Glaslyn, Sask., Mmes C. Hazen et W. Ferguson, d'Edmonton, Mmes A. McNair et W. Cottingham, de Vancouver, et Mme J. Little, de North Battleford, ainsi que 27 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le samedi 7 janvier dans l'église Notre-Dame de Lourdes, par le R. P. E. Lequiea, assisté des RR. PP. G. Lassonde et H. Marcotte, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le choeur du scolasticat St-Charles exécuta le chant.

Retraite fermée

Une retraite fermée, pour demoiselles, prêchée par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, aura lieu du 9 au 13 février, au couvent de l'Enfant-Jésus, à North Battleford, Sask. Les frais, y inclus la pension, sont très minimes, soit $3.00 par personne. Obtenez une remplaçante si nécessaire, mettez-vous en rapport avec Soeur Supérieure, et venez.

Lac Pelletier

M. Victor Perron est revenu chez lui après avoir subi une intervention chirurgicale à Régina.

Mme Lucien Laverdière est à l'hôpital de Vanguard. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme L. Levasseur et leur petit garçon sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme N. Laverdière.

Nous avons eu, dans notre paroisse, la visite des Soeurs de la Charité de St-Louis, de Swift Current.

Mlle Alice Delaye, de Radville, épouse M. E. Sergi, de Juneau

RADVILLE — Le jeudi 18 janvier fut célébré, en notre église paroissiale, le mariage de M. Eugène Sergi, de Juneau, Alaska, fils de M. et Mme Emile Sergi, de San Diego, Cal., avec Mlle Alice Delaye, fille de M. et Mme Claudius Delaye, de Radville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 10 h. par M. l'abbé E.-A. Yandeau.

La mariée entra au bras de son père, au son de la marche nuptiale de Lohengrin jouée à l'orgue par Mme S. E. Binns. Elle portait une longue robe de velours blanc. Son voile était retenu par un bandeau de perles. Elle tenait un bouquet de poinsettias et de lierre anglais.

Deux soeurs de la mariée, Mme Gilbert Martin et Mme Fernand Fradette, étaient dames d'honneur. Chacune portait une longue robe de velours rouge avec corsage d'oeillets blancs.

MM. Gilbert Martin et Fernand Fradette étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Théodore Randies et Léon-M. Carles agissaient comme huissiers.

Mlle Rita Marcotte chanta des cantiques durant la messe.

Après la cérémonie, le dîner fut servi à une trentaine de convives, au sous-sol de notre église. Ensuite eut lieu, chez les parents de la mariée, une réception à laquelle assistaient environ 75 personnes, parents et amis. La table d'honneur était décorée d'un gâteau à quatre étages et entourée de roses rouges. La soirée eut lieu à la salle Mémoriale de Radville.

Pour le voyage en divers endroits des Etats-Unis, Mme Eugène Sergi était vêtue d'un costume d'hiver blanc avec chapeau blanc et accessoires bruns. Son bouquet de corsage était de roses rouges.

M. et Mme Eugène Sergi résideront à Juneau, Alaska.

Bingo

Une soirée de bingo eut lieu au sous-sol de notre église, dimanche soir, au profit de la paroisse.

Naissance

M. et Mme Wilfrid Gilmore ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un petit garçon à l'hôpital de Radville, le 11 janvier.

Nos malades

Sont présentement à l'hôpital de Radville: Elaine Beaudry et Gérard Lambert.

Ont quitté l'hôpital: Mme Wilfrid Gilmore et son bébé et Mme Edgar Roy.

Incendie

La bâtisse appartenant à la compagnie Radville Packers a été endommagée par le feu, vers 6 h. 30 du soir, le vendredi 20 janvier. La perte totale est d'environ $1,500.

La partie où l'on boucanait le jambon fut complètement détruite, ainsi que le brochage, etc. Les pompiers locaux sont venus arrêter cet incendie qui menaçait de détruire la bâtisse entière.

Le gérant du magasin est M. Réginald Mansfield.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Verot et famille ont rendu visite à M. et Mme R. Meille, de Minton, dimanche dernier. Vendredi, ils allèrent à Régina chercher leur fille, Patricia, pour la fin de semaine.

Mlles Lorraine et Yolande Têtreault ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

MM. et Mmes Albert Bourassa et Roland Morrissette et Mme Léa Bourassa ont fait un voyage au Manitoba la semaine dernière. Ils visitèrent des parents à Winnipeg et à St-Pierre.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Un de nos annonceurs nous a avertis qu'il quittera le poste dans quelques semaines. Nous invitons donc tous les jeunes Canadiens français de la Saskatchewan et des autres provinces de l'Ouest qui ont fait au moins leur douzième année en français à se rendre à nos studios pour une audition ou à nous envoyer une demande par écrit, s'ils désirent travailler à CFNS. Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience dans la radio.

Evidemment, si nous ne pouvons trouver un jeune homme compétent dans l'Ouest, nous devrons en faire venir un du Québec ou de l'Ontario. Alors, ne retardez pas: nous devons prendre une décision dans trois semaines au plus tard.

Nos cours

Nous avons obtenu à date la collaboration de quelques écoles pour nos cours de grammaire, de correction de langage et d'histoire du Canada. Nous croyons cependant que plusieurs instituteurs et institutrices nous oublient, car nous ne recevons que quelques lettres de certaines paroisses. Nous espérons que cette situation s'améliorera sous peu, car nous voudrions aider dans toute la mesure du possible les écoliers et écolières qui peuvent entendre CFNS. Merci d'avance. Nous rappelons que les cours sont diffusés à 5 h. chaque jour, du lundi au vendredi.

Programme Sunny Boy

Encore une fois, nous demandons aux parents de faire participer leurs enfants au concours Sunny Boy. Nous n'avons pas assez de lettres et pourtant, à 9 h. 15 le matin, le rayonnement du poste est à son meilleur, ce qui veut dire que nous sommes entendus jusqu'à Zenon Park et à North Battleford. Toutes les deux semaines, nous envoyons un chèque de cinq dollars; ça devrait être suffisant pour attirer les lettres des jeunes, ne croyez-vous pas?

Nous désirons remercier toutes les personnes qui ont écrit au poste pour manifester leur appréciation au sujet de certains programmes commandités, tel que les joutes de hockey. Plus nous aurons de lettres, plus il sera facile de renouveler ces contrats, à l'automne, ou quand ils seront à la veille de se terminer. Vous pouvez aider ainsi VOTRE poste sans débourser un seul sou.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Un pas en avant

Le directorat de CFRG a fait un pas en avant à sa réunion du 22 janvier dernier. Les dispositions finales ont été prises en vue de la réalisation du projet d'augmentation de puissance. Il est entendu qu'on commencera les travaux dès que le sol sera labourable, car il faut commencer par enfouir une grande quantité de fils en terre avant d'ériger la nouvelle antenne, s'il y a lieu de la changer. Il y aura sans doute des difficultés à surmonter, mais nous avons confiance en l'avenir.

Nous prévoyons que le changement de fréquence aura lieu vers le début de juin. Entretemps, toutes les paroisses de la région de Bellegarde seront invitées à figurer au programme d'inauguration, car, en somme, ce sera comme un recommencement. La perspective reste quand même intéressante. Nous sommes loin du temps où l'on croyait tout perdu. La Providence est évidemment avec nous. Il ne faut pas oublier de l'en remercier.

En quête d'une réponse

Cette émission du samedi devient de plus en plus populaire. Nos gars sont plus que jamais éveillés à ce jeu intellectuel qui ne manque certes pas de piquant. Nous remercions donc nos commanditaires d'Assiniboia d'avoir pris cette émission à leur crédit. Nous espérons que nos auditeurs de ce district se feront un devoir de reconnaissance de les remercier à l'occasion.

Décès de Mme P. Philibert, de Marcelin, le 13 janvier

MARCELIN — Le vendredi 13 janvier décédait, à l'hôpital Victoria de Prince-Albert, Mme Pierre Philibert, née Marie Deparis. Malade depuis le mois de septembre, elle entrait à l'hôpital le lundi 2 janvier. La semaine suivante, son état de santé s'aggrava subitement et son époux et ses 3 fils, Raymond, Jean et Paul, et l'épouse de ce dernier se rendirent auprès d'elle le mercredi 11 janvier. Ce matin-là, le R. P. Robert, O.P., de Prince-Albert, lui avait administré les derniers sacrements. Le vendredi suivant, à 8 h. du soir, elle rendait son âme à Dieu, entourée de son époux et de ses fils, Raymond et Jean.

Le lendemain, Jean accompagna le corps de sa chère maman, qui fut transporté à Marcelin par M. Elmer Campbell, de la maison funéraire Prince-Albert, et exposé en arrière de l'église, où plusieurs paroissiens sont venus prier pour celle qui fut toujours une mère dévouée et une bonne chrétienne.

Le lundi 16 janvier eut lieu la messe des funérailles, chantée par M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé. M. l'abbé J.-A. St-Pierre, de Leask, vint renforcir le choeur de chant. Un grand nombre d'amis de la paroisse, ainsi que de Leask, Prince-Albert et Saskatoon, assistèrent au service. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs furent deux fils de la défunte, Paul et Jean, MM. Gilbert Boyer, Vincent Boulanger, Marcel Lefrançois et Gilbert Grenier.

Mme Philibert était née à Matour, Saône-et-Loire, France, le 18 février 1887.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses 3 fils, 3 petits-enfants, de Marcelin, une nièce, Mme Berthe Lepage, et 2 neveux, de Prud'homme. Les autres membres de la parenté sont en France.

Remerciements

M. Pierre Philibert et sa famille désirent exprimer leur reconnaissance et leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont rendu service, témoigné de la sympathie et offert des messes et des prières à l'occasion de la mort de Mme Philibert.

Delmas

Le dimanche 22 janvier, répondant à une invitation qui lui avait été faite, le C.Y.O. de Delmas s'est rendu à l'assemblée du C.Y.O. de North Battleford.

Le bonspiel local de curling eut lieu le 21 janvier. Huit équipes y ont pris part: "Sebley", "Saskatchewan Power", "North Battleford", "Aimé Bernier", "Simpert", "Knights of Columbus", "Paul-Emile Bernier" et "Donat Bernier". Les heureux gagnants ont été: M. Paul-Emile Bernier (1er prix), MM. Fred Lafrance, R. Rousseau et Thomas Rousseau.

Le mercredi 25 janvier, les élèves du grade XII présentaient leur premier débat. Le sujet de discussion était "Should Women be Excluded From Holding Public Offices?" Bien que MM. Aimé L'Heureux, Jacques Beloin et Gilbert Richard (de l'affirmative) aient fait un splendide travail, Mlles Alice Glasson, Antoinette Schiller et Béatrice Lacoursière (de la négative) ont été les gagnantes.

Une soirée organisée par le Club de Sports avait lieu le vendredi 27 janvier. Malgré la température inclémente, elle fut un véritable succès.

M. Aimé L'Heureux et Mlle Madeleine Ayotte ont passé une fin de semaine à North Battleford.

Jackfish

M. et Mme Léonard Cadrain et famille sont partis pour Lloydminster, Alta, où Mme Cadrain enseignera pendant quelques mois.

M. Hervé Blanchette est parti pour Wainwright, Alta, où il a une position pour l'hiver.

M. M. Lavoie est reparti pour St-Albert, Alta. Mme Lavoie le rejoindra sous peu, avec ses enfants.

MM. et Mmes Jos.-E. et Pierre L'Heureux se sont rendus à Prince, visiter la famille Laurent Lessard. Ils ont eu une belle petite fête de famille à laquelle étaient présents, en outre, M. et Mme Amédée Lavoie, de High Prairie, et M. et Mme Pierre Lavoie, de Meadow Lake.

Mlle Jacqueline L'Heureux, de St-Paul, passa quelques jours chez ses parents, ici.

Le R. P. H. Marcotte, O.M.I., de North Battleford, a pu venir, malgré les mauvais chemins, célébrer la messe ici.

Naissance

A M. et Mme Henri L'Heureux (née Antoinette Cadrain), une fille, Marie-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Robert L'Heureux.

Nos malades

Ont été hospitalisées: Mme Elphège Carignan, Estelle et Louise Baillargeon et Mme Jos.-E. L'Heureux. Nous souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

Au Collège St. Thomas More

Le Dr Altschul, orateur invité au Club Newman

SASKATOON — L'invité d'honneur du club Newman, le dimanche 15 janvier, était le Dr R. Altschul, originaire de Prague, chef du département d'anatomie à l'université de la Saskatchewan.

Le Dr Altschul fit revivre pour ses auditeurs quelques-uns de ses souvenirs d'un récent voyage en son pays natal et autres pays d'Europe, notamment en Angleterre, en France et en Italie. Cet éminent professeur, qui s'est aussi acquis une renommée comme linguiste, écrivain et amateur de la photographie, agrémenta sa causerie au moyen de vues en couleurs prises lors de ce voyage et donnant surtout un aspect de l'Italie, autre que l'aspect strictement religieux. En résumé, il fit ressortir les nombreux avantages pour tous de voyager à l'étranger, en Europe et ailleurs, non seulement pour étudier mais aussi pour prendre connaissance des moeurs, de la mentalité et des aspirations de ces gens, et ainsi aider à promouvoir l'harmonie mondiale.

M. John Griffith, étudiant en médecine, avait présenté le Dr Altschul. Mlle Bernice Sokol le remercia.

Activités sociales

La soirée du dimanche, qui se tient dans la salle de réunion du club Newman, offre à tous les membres une occasion de satisfaire au besoin légitime d'un délassement sain dans une atmosphère chrétienne et tout à fait agréable. Un programme varié soutient l'intérêt. Dernièrement, on a présenté un film très intéressant "Oliver Twist", et le 15 janvier, sous la direction de M. Léonard Legault, on a joué une parodie de Julius Caesar de Shakespeare, laquelle suscita l'hilarité générale.

A. A.

* * *

M. Grant Maxwell, ancien du collège, invité du club Newman

SASKATOON — Le dimanche 22 janvier, au déjeuner habituel suivant la messe de 10 h., le club Newman des étudiants du collège St. Thomas More était honoré de la présence d'un "ancien", M. Grant Maxwell, rédacteur du "Star Phoenix".

Après avoir été présenté à son auditoire par un étudiant de troisième année, M. Bernhardt Wolfe, de Killdeer, Sask., M. Maxwell nous délecta par un exposé à la fois lucide, intéressant et pratique de la vie de famille de S. Thomas More, un saint anglais décapité par Henri VIII, en 1535.

L'orateur avait glané dans maints auteurs tous les détails possibles sur la vie familiale du saint et en avait composé un tout délicieux que tous savourèrent avec une satisfaction évidente.

"S. Thomas More, affirma M. Maxwell, établit une famille qui est un modèle de félicité domestique pour tous les âges". Il décrivit surtout les vertus familiales du saint, appuyant sur le fait que c'est là la base de l'édifice de sa belle famille — une sainteté personnelle progressive qui lui fit toujours mettre les choses de Dieu par-dessus tout. Puis, par des traits amusants ou par des extraits de nombreuses lettres, M. Maxwell montra comment ce saint fut un père de famille modèle.

Lorsque ses obligations l'empêchaient d'être à la maison, par exemple, lorsqu'il fut ambassadeur en Flandre pour quelques mois, il choisit des tuteurs pour le remplacer. Mais, de loin, il s'occupait toujours des siens. Il leur écrivait presque tous les jours, les encourageant dans leurs succès, ou les réprimandant doucement lorsqu'ils avaient tort.

"L'acquisition d'une bonne éducation, surtout l'étude des chefs-d'oeuvre littéraires et des vertus artistiques, accompagnée d'exercices religieux, le tout assaisonné de divertissements sains, furent l'occupation de la famille de S. Thomas More. Tous ceux qui fréquentaient cette maison — et on connaît les noms d'une cinquantaine — étaient obligés, selon une phrase mémorable de Roper: 'de faire de la vertu et de la science leur nourriture, et de la récréation leur sauce'. Voilà la recette d'une vie heureuse que S. Thomas More prescrivit aux siens. Et nous savons qu'il réussit à merveille!"

Ce fut avec chaleur que Mlle Donna Galvin, de Régina, exprima, au nom de tous, la reconnaissance des étudiants pour un discours aussi intéressant que pratique. M. Maxwell fait honneur à son Alma Mater!

Prud'homme

Ça et là

M. et Mme René Lavoie, de l'Ile-à-la-Crosse, et M. et Mme S. Wells, de Calgary, étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme C.-M. Lepage, pour les Fêtes.

MM. et Mmes Amédée Painchaud et Louis Mischolczi, Mme Edna Préfontaine et Mlle Marlene Painchaud ont passé quelques jours chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Etaient en vacances chez leurs parents: Clair Painchaud, Louis Normand et Raymond Lepage, du collège Notre-Dame de Prince-Albert; André Poliièvre et Jean-Marie Bardet, du collège de Gravelbourg; Maurice Jeanneau et Lionel Lafrenière, du collège de St-Boniface; Jos. Jeanneau, de l'université; Mlle Cécile Poliièvre, étudiante garde-malade à Saskatoon; MM. Maurice et Marcel Lévesque et Mlle Aline Lévesque, de l'Ecole Normale.

Mlle Rita Marcotte, institutrice à Radville, a passé les vacances chez ses parents, M. et Mme Henri Marcotte.

Mlle Isabelle Desautels, de Vancouver, était en visite chez ses parents, M. et Mme A. Desautels.

M. et Mme Raymond Georget, de Saskatoon, et Mlle Thérèse Fontaine, de Prince-Albert, ont passé quelques jours de vacances chez M. et Mme Ludger Fontaine.

M. Marcel Roy, neveu de M. l'abbé D. Roy, était en vacances au presbytère.

M. Henri Fortin, de Montréal, était en visite chez M. et Mme François Normand.

Mme Roland Marcotte, de North Battleford, était en visite chez M. et Mme Ludger Painchaud.

M. l'abbé Léo Beaulieu, séminariste, est en visite chez M. l'abbé D. Roy.

Mlle Murielle Mayrand a passé quelques jours à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Baptême

Le 25 décembre: Marie-Cécile-Blanche, fille de M. et Mme Napoléon Hounjet, née le 16 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Dauvin, oncle et tante de l'enfant.

Vawn

M. J. Foster a passé quelques jours à Saskatoon, la semaine dernière.

Mme Burmby a passé une semaine à Cavalier, chez ses gendre et fille, M. et Mme Hayes.

Mme H. Burmby et ses deux enfants, Henry et Mary Jane, ont passé quelques jours à North Battleford, chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme A. Larke.

M. G. Vallière, de St-Paul, Alta, visita ses parents, M. et Mme L. Vallière. Georges fait partie de l'équipe de hockey de St-Paul.

Mlle Jacqueline L'Heureux, de St-Paul, était récemment de passage chez M. et Mme Higgins.

LONDRES — Selon l'"Evening News" de Londres, sir James Dunn, financier canadien, a laissé une fortune s'élevant à environ $70,000,000. Il est mort, il y a trois semaines, à St. Andrews, N.-B., à l'âge de 80 ans.

Périgord

Ça et là

Sont venus passer les Fêtes chez leurs parents: M. et Mme Charles Bremner, de Régina; M. Wallace Desroches, de Churchill, Man.; MM. Jérémie et Eugène Mathieu, du collège Notre-Dame de Prince-Albert; Mlle Madeleine Dubé, de Prince-Albert; Mlle Jacqueline Dubé, de Shellbrook; Mlles Claire Côté, Viviane Choquette et Florence Fortin, de l'hôpital Tisdale; Mlle Rose-Anne Desroches, de Davidson; Mlle Joyce Desroches, du couvent de Prud'homme.

M. Hervé Choquette est allé à Saskatoon pour affaires.

M. Maurice Marquette et sa soeur, Betty, sont partis travailler à Prince George, C.B.

Mlle Joan Desroches est allée enseigner à Uranium City.

M. Jean-Marie Bossé est parti travailler à Churchill, Man.

MM. Grégoire Fortin et Armand Pelletier sont revenus de la Colombie Britannique.

M. Georges Pelletier et sa soeur, Fernande, sont partis travailler aux chantiers, à Kinuso, Alta.

Malades

Mmes Emile Fortin et Alfred Desroches ont passé un séjour à l'hôpital Kelvington. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Fête des Rois

Le vendredi 6 janvier, une soirée au profit de l'église fut organisée. Malgré les mauvais chemins et la tempête qui menaçait, cette soirée fut un succès. Il y a eu le couronnement du roi, Daniel Choquette, et de la reine, Lorraine Dubé.

5ème assemblée annuelle de la Caisse Populaire d'Albertville

ALBERTVILLE — Notre Caisse populaire tenait sa 5ème assemblée annuelle, le lundi 23 janvier, à 7 h. 30, dans la salle coopérative, sous la présidence de M. Joseph Paradis.

L'ouverture de l'assemblée se fit par une courte prière récitée par M. l'abbé A. Marchildon. La lecture du rapport des directeurs fut faite par le président, M. Joseph Paradis, puis vint ensuite le rapport financier pour l'année 1955 donné par le gérant.

Les rapports des divers comités furent lus par leurs présidents respectifs: MM. Lucien Gignac (Crédit) et Roland Godin (Surveillance). M. Wilfrid Brûlé donna un bref rapport sur la convention des Caisses, à laquelle il assista l'été dernier.

Au 31 décembre 1955, la Caisse avait réalisé un actif de $75,523, avec une augmentation de $4,700 sur les actions, et un revenu de $4,404.59. Depuis son existence, 189 prêts furent accordés, pour le montant global de $141,968.

Les différents comités sont formés comme suit: direction — MM. Joseph Paradis, Aimé Brassard, Wilfrid Brûlé, Léandre Brassard, Albert Rapin, Donat Audy; Crédit — MM. Lucien Gignac, Calixte Brassard, Rodrigue Dion; Surveillance — MM. Roland Godin, Lucien Brassard, Robert Samson. Le secrétaire-gérant est M. Rodrigue Dion.

Remerciements sincères aux officiers sortant de charge, MM. Armand Gobeil, A. Pellerin et Gilles Painchaud, pour leurs nombreux services et leur dévouement.

M. l'abbé A. Marchildon, secrétaire-trésorier du Conseil de la Coopération en Saskatchewan, traita les sujets suivants: les Caisses scolaires, les services que rend le Conseil de la Coopération et l'épargne.

M. Percy Avram, représentant de la Credit Union League de la Saskatchewan, nous expliqua les nombreux avantages que les Caisses offrent à leurs membres au point de vue prêts, assurances et épargne.

La soirée se termina par un délicieux goûter, servi par Mmes Emilie Gobeil, Lorraine Brûlé et Ernestine Corriveau, représentantes du Club "Homemakers". Nous les remercions beaucoup pour leur dévouement.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme A. Philippon allèrent à Régina, dernièrement, pour affaires. Mme Philippon y resta pendant quelques jours pour y subir des traitements médicaux.

M. et Mme Roméo Martin allèrent à Régina, dernièrement, chercher leur enfant, Gérald, qui était à l'hôpital Général depuis quelques semaines. La santé du petit s'améliore un peu; il est actuellement à l'hôpital local. M. Lionel Martin les accompagnait et subit des examens médicaux à Régina, sa santé laissant à désirer.

M. Henri Durand alla à Régina pour affaires.

M. J. Viola fut patient à l'hôpital d'Assiniboia pour quelque temps.

MM. et Mmes Léopold Granger et Gédéon Cayer sont repartis dernièrement à Maillardville, C.B., après avoir passé quelques mois chez leurs parents et amis de Willow-Bunch.

Nos félicitations à M. Alfred St-Yves qui gagna $10.00 au concours "Sunny Boy", au poste CFRG., le samedi 28 janvier.

Départ de l'Enfant-Jésus

Le dimanche après-midi 29 janvier avait lieu une petite cérémonie spéciale pour marquer le départ de l'Enfant-Jésus. Il y eut procession dans l'église avec le petit Jésus, porté par deux enfants de choeur, les jeunes Roy et Champigny, au chant d'un cantique à l'Enfant-Jésus. Suivirent la récitation du chapelet, la bénédiction du S. Sacrement et le baisement des pieds de l'Enfant-Jésus. Malgré la froide température, un bon nombre de parents accompagnaient leurs petits enfants à cette touchante cérémonie.

Partie de cartes

Le dimanche soir 22 janvier eut lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une partie de whist et bingo.

Voici les noms des gagnants: whist — Mme Roméo Rodrigue et Mme Pascal Bonneau (1ers prix), Mlle Carmelle Lemieux et M. Marcel Lautier (consolation); bridge — Mme Albert Martin et M. Frank Bellefleur (1ers prix), Mme Armand Laberge et M. L. Sylvestre (consolation).

Le prix d'entrée fut gagné par M. Omer Lapointe, et le gâteau, par M. Albert Martin.

Cette soirée avait été organisée par les Dames de Ste-Anne et fut un succès.

Un programme de chant et de musique fut exécuté et suivi d'un délicieux goûter.

Merci à tous ceux et celles qui prirent part à cette soirée, ainsi qu'aux donateurs des prix et du lunch.

Va-et-vient

Mme L. Couture alla passer quelques jours chez ses filles, à Moose Jaw, dernièrement.

M. et Mme D. Joyal allèrent conduire Mlle Estelle Rainville chez sa soeur, Mme Betsy Carruthers, à Weyburn, dernièrement. Elle y passa quelques jours.

M. et Mme A. Mainil allèrent à Lampman, dernièrement, assister aux funérailles de la grand-mère de M. Mainil.

M. D. Duperreault, employé à Moose Jaw, est venu rendre visite à ses parents et amis, dernièrement.

Loterie

A l'issue de l'assemblée annuelle de la paroisse, dimanche dernier, 29 janvier, se fit le tirage des animaux de prix donnés à cet effet. Le gagnant du taureau fut M. Stan McGours, de Weyburn; Mme W. G. Kilpatrick, de Willow-Bunch, gagna la génisse et le veau échoua à la petite Doraine Bourdages, enfant de M. et Mme Léonard Bourdages, de Willow-Bunch.

Nouveau syndic

M. Bruno Deschamps fut élu marguillier en remplacement de M. Alphonse Lafrenière, sortant de charge. Nous remercions ce dernier de l'intérêt qu'il a porté à la paroisse dans l'accomplissement consciencieux de sa charge.

Statistiques

Au cours de l'année 1955, nou avons enregistré dans la paroisse: 33 baptêmes, 40 premières communions, 4 mariages et 5 sépultures d'adultes. Environ 21,000 communions furent distribuées durant cette période.

Prince-Albert

Activités du Club Canadien

Quinze mains furent jouées dans une bonne partie de cartes, le dimanche 29 janvier, à la salle du Club. Bonne assistance qui augmente au fur et à mesure que les jours allongent et que les routes sont de plus en plus favorables au trafic. L'entrain et la gaieté qui y régna furent rarement surpassés.

Voici les heureux gagnants: pour les dames, Mme Gaspard Brûlé (113) et Mlle Armande Neider (109); pour les messieurs, MM. H. Hudon et Pierre Legault (ex aequo avec 111, ce dernier l'emporta) et M. Grimard (105).

Un groupe de jeunes gens, dirigé par Me J.-G. Crépeau, nous fit entendre du folklore canadien et le chant du cantique "Notre-Dame du Canada", entendu ici pour la 1ère fois. Le solo en fut chanté par Mlle Marthe Painchaud, de Prud'homme, qui charma tous les assistants.

Le goûter fut fourni par Mmes Albert Dupuis, A. Neider et E. Ouellette. Servaient au comptoir: Mmes A. Trudeau et O. Lavertu.

Le mercredi 25 janvier, la branche francaise de la Ligue des Femmes Catholiques tint son assemblée mensuelle chez Mme A. Neider. Il a été décidé qu'il y aura une vente de pâtisseries, le samedi 4 février, dans le magasin "Simpson-Roebuck", avenue centrale.

Va-et-vient

Mlle Dorothée Dupuis, infirmière à l'hôpital de la "Eldorado Mines Ltd.", près d'Uranium City, y est retournée après avoir conduit une malade à l'hôpital de la Ste-Famille. Elle en profita pour passer quelques jours avec ses parents, M. et Mme Albert Dupuis.

M. Henri Begrand membre de l'assemblée législative de la Saskatchewan pour la circonscription de Kinistino, secondera la motion d'adoption du discours du Trône lors de l'ouverture de la 4ème session de la 12ème législature de cette province, le jeudi 9 février prochain. M. Russell Brown, député de Last Mountain, proposera la motion. Le débat sur le discours du Trône s'ouvrira ensuite le lundi 13 février.

M. Begrand est né en Belgique en 1895. Tout jeune, il vint au Canada avec ses parents qui furent du nombre des pionniers de Hoey-St-Louis. Il reçut son éducation à St-Louis. Fermier de profession, M. Begrand a toujours été un membre actif des diverses entreprises locales et régionales agricoles ou coopératives. Pendant 15 ans, il occupa le poste de commissaire d'école et celui de préfet de municipalité; il fut aussi secrétaire du comité local du Pool pendant quelque temps.

M. Begrand s'occupe de politique depuis 1938 et fut élu député à la législature provinciale en 1952.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Au secours!

Dans la nuit du 18 décembre, le thermomètre descend jusqu'à 40 sous zéro. Pour comble de malheur la fournaise cesse de fonctionner; les conduits électriques sont brûlés. Les frères circulent dans les dortoirs pour nous ensevelir sous des montagnes de draps.

Le lendemain soir, le collège est ni plus ni moins une glacière! Ce serait inhumain d'y passer la nuit, car les électriciens n'ont pas encore réussi à réparer la fournaise. Alors, après avoir bu une bonne tasse de lait au chocolat chaud, nous prenons nos pénates et, grâce à la généreuse hospitalité des religieuses de la Villa Maria, de l'hôpital Ste-Famille et de quelques familles, tous les collégiens et nos soeurs dévouées de la cuisine peuvent camper dans de bons lits chauds. Quant à nos professeurs, comme des capitaines de navires qui font naufrage, ils passent la nuit dans cette arche de glace et veillent à tour de rôle auprès de la "grosse négresse" (la fournaise).

Ce petit malaise qui dura deux jours eut l'heureux effet de devancer nos vacances de Noël d'un jour. Mais, depuis le 9 janvier, nous nous sommes remis à la tâche. Des électriciens experts ont dompté la "grosse négresse" pour de bon.

Léonel FOURNIER,
Syntaxe.

• • •

Cadets du Sacré-Coeur

Le dimanche 15 janvier, la ligue des Cadets du Sacré-Coeur reprenait ses réunions régulières. M. l'abbé Ouellette, directeur spirituel, signala que notre vie d'étudiants chrétiens, que notre travail d'étudiants étaient tiraillés par bien des obstacles. A nous de les contourner et de "poursuivre notre rencontre avec le Seigneur à travers un travail de plus en plus vrai, purifié".

Le Frère Yvan, assistant, insista sur notre responsabilité de militants du Christ, c'est-à-dire, être témoins de sa présence en nous dans notre milieu étudiant, par nos paroles et nos actes. Pour cela le Cadet du Sacré-Coeur doit multiplier ses contacts avec son Chef par des communions ferventes et l'offrande de ses actions.

Puis, nous nous sommes divisés en équipes afin d'analyser quel sens prennent pour nous les notes de nos examens. Est-ce un moyen qui nous fait mieux travailler, ou une tentation à mal travailler? Nous ne sommes pas au service des notes; ce sont les notes qui sont à notre service et elles doivent nous aider à rendre notre travail plus chrétien.

André COURTEAU,
Syntaxe.

• • •

Ciné-Club

Le 14 janvier, le Ciné-Club nous présenta le film: "Le chant de Bernadette". Ce film nous a grandement impressionnés. L'histoire de la petite voyante de Lourdes s'est imprimée profondément en nous et nous ne sommes pas prêts de l'oublier.

La douce et attachante figure de Jennifer Jones incarnait à merveille la simplicité de la petite Bernadette. Les inflexions de sa voix ne pouvaient rendre mieux les sentiments qui vibraient dans son âme d'enfant simple, humble, privilégiée du ciel et souffrante tout à la fois. Tous admirèrent le jeu de physionomie de Tom Burke dans le rôle de curé de la paroisse de Bernadette.

Paul CHARPENTIER,
Versification.

• • •

Sports

Voici les résultats de nos équipes seniors de gouret:

	J	G	P	N	P	C	T
Alouettes	12	6	6	0	46	46	12
Hiboux	11	3	7	1	47	46	7
Aigles	11	7	4	1	46	46	15

Les meilleurs compteurs:

	A	B	P
Georges Dansereau	8	21	29
Raymond Jutras	6	15	21
Gilbert Tournier	9	10	19
Georges Pellerin	9	8	17

Deux parties de gouret furent jouées contre des équipes de l'extérieur:

Eastend (Prince-Albert) 5 vs Collège Notre-Dame 9.

St-Louis 1 vs Collège Notre-Dame 3.

Georges DANSEREAU,
Méthode

• • •

Octave de l'Unité de l'Eglise

Du 18 au 25 janvier, nous avons participé à la grande Octave de prières pour l'unité de l'Eglise. Tous les matins, avant la messe, nous réfléchissions pendant quelques minutes sur l'intention particulière du jour. Le comité de liturgie de la ligue des Cadets du Sacré-Coeur s'était ingénié à multiplier dans les corridors, à la salle de récréation et au réfectoire, des affiches nous rappelant le sens de cette Octave de prières et les intentions de chaque jour.

Jean-Marie BOUTIN,
Versification.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Nouvelle étape

Le neuf janvier, les étudiants envahissaient de nouveau l'Alma Mater pour se relancer avec entrain dans leurs activités. Les Quarante Heures en ont consacré l'aurore: on ne pouvait souhaiter meilleur début.

Après ces deux jours de colloques intimes avec le divin Maître, il devenait plus facile de se plonger dans les livres sans que le souvenir de joyeuses vacances risquât, en se prolongeant indûment, d'en diminuer l'intensité. Les activités sportives battent leur plein; cependant aucune crainte que cela ne gêne l'effort intellectuel puisque tant dans les ligues intramurales que dans les parties à l'extérieur, l'application à tous nos devoirs d'étudiants est un prérequis de rigueur.

A la Cité Etudiante, tout comme dans la grande politique — toutefois moins les discours et la cabale — on se prépare à de nouvelles élections. Nous en reparlerons bientôt.

• • •

Génie 2%, travail 98%

Il n'y a pas que dans les grandes usines que les génies en construction sont à l'oeuvre. Passez à la "Maison Blanche" et vous verrez.

J'interview un de ces génies:

— Quel est donc cet objet bizarre fièrement campé sur cet autre objet non moins bizarre, là au fond de ta chambre?

Et Alphée de répondre, tout triomphant:

— Ça? C'est notre "toute nouveauté", notre lampe sur pied, modèle "Touchezipa".

J'examine de tout près; je suis tout yeux puisqu'on ne peut y toucher . . . Tout est mystère.

— D'où peut bien venir cet amas disparate d'un peu de tout?

— Très simple: un bout de bois rajeuni au tour; quelques clous rouillés enfoncés dans de vieilles planches soustraites au Pavillon; un carton cédé par le Père Préfet (en savait-il la destination?), et enfin, des lames de scie en retraite, cela tout simplement en guise de décoration. Quant au promontoire sur laquelle elle repose, c'est une table de salon! Un bon vieux damier répéré par mes copains Edouard et Georges et mis sur pied pour la circonstance. Le tout, comme tu vois, met le "clou" à notre demeure.

Bravo! De telles inventions ne peuvent demeurer étrangères à la gent écolière. Avec un peu de persuasion au besoin, nous pourrons sûrement lui arracher une bonne dizaine de commandes. Ce sera un vrai début. La fortune ne vient-elle pas d'un éclair de génie?

Emile CARRIERE.

• • •

La lecture

La lecture bien faite présente-t-elle des avantages? Certainement. Elle développe des connaissances que l'on ne peut acquérir au collège ou à l'école. Lorsque le choix des livres est sérieux, elle met l'esprit en contact avec des hommes d'un jugement sûr, avec des écrivains qui, tous, connaissent les beautés de la langue qu'ils manient de façon à susciter dans les lecteurs le désir du bien, du vrai, de l'honnête. Ainsi la lecture, tout en charmant les loisirs, forme le jugement, augmente le savoir et développe le style.

Est-il un secret de bien lire? Une fois la résolution prise de consacrer son temps libre à la lecture, et le choix fait d'un bon livre, il faut encore pour lire avec profit, considérer la manière de le faire. Celui qui lirait trop superficiellement par simple curiosité ne retirerait aucun résultat sérieux de ce travail. Lisez, la plume à la main, afin de noter les endroits qui vous ont impressionnés davantage, et de les relire une seconde fois, au besoin. Ne lisez que peu à la fois et lentement, de manière à bien assimiler les pensées de l'auteur. Ainsi vous assurerez les fruits de vos lectures, et le profit en sera excellent pour votre formation.

Roger BAZIN.

Funérailles de Mme Edwin Johnson, de Saltcoats, Sask., à Albertville

ALBERTVILLE — Un grand nombre de parents et amis assistaient, le mercredi 11 janvier, au service funèbre de Mme Edwin Johnson, née Carmelle Painchaud, autrefois de cette paroisse, qui demeurait à Saltcoats, Sask. Elle est décédée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon à l'âge de 47 ans, le 6 janvier 1956.

Le Prince Albert Funeral Home était en charge des funérailles.

Les porteurs étaient 5 frères de la défunte: Gilles, Donald, Georges, Armand et Charles-Edouard Painchaud, et un ami, M. Alphonse Beauchêne. Son fils, Richard, portait la croix.

Mme Johnson laisse dans le deuil son époux, 5 fils, Denis, Alfred, Victor, Richard et Donald, et une fille, Carmelle, tous à la maison; sa mère, Mme Emile Painchaud; 6 frères, Gilles, Donald, Georges, Charles-Edouard, tous d'Albertville, Armand, de Prince-Albert, et Rosaire, de l'Ontario; 3 soeurs, Mme Philippe Dussault (Gabrielle), de Chilliwack, C.B., Mme Georges Delparte (Armande) et Mme Eliane, de l'Ontario, ainsi que ses beaux-parents et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Çà et là

Etaient en vacances au temps des Fêtes: Mlle Béatrice Piché, d'Edmonton, chez sa mère, Mme Emilienne Piché; M. Maurice Pellerin, de l'Alberta, chez sa mère, Mme Marie Pellerin, et ses frères; M. Adrien Leduc, de l'Aviation, de Winnipeg, chez son père, M. Adélard Leduc, et autres parents; M. et Mme Bruno Painchaud, de Shaunavon, chez leurs parents, M. et Mme Gilles Painchaud, et plusieurs autres parents; MM. Léo et Frank et Mlles Agnès et Tillie Saretski, de Humboldt, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Brassard.

M. et Mme Arthur Pellerin et Armand Gobeil allèrent à Duck Lake, le Jour de l'An.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mmes Cécile Ledoux, Elise Beauchêne, Cécile Provencher et Joseph Hnidek.

Baptêmes

Adrienne-Dolorès, fille de Thomas Provencher et de Cécile Beauchêne. Parrain, M. Adrien Leduc; marraine, Mlle Dolorès Beauchêne, cousin et tante du bébé.

Jacqueline-Denise, fille de René Brûlé et de Lorraine Marcotte. Parrain, Philippe Marcotte; marraine, Clémence Marcotte.



Mlle Helene Ogle, vice-présidente des étudiants du collège St. Thomas More, qui auront leur banquet annuel le samedi 11 février, à l'hôtel Bessborough. Mlle Ogle vient de Rosetown, Sask., et est étudiante en troisième année.

M. et Mme L. Noels célèbrent 25 ans de mariage, à Wolseley

WOLSELEY — Le vendredi 27 janvier, M. et Mme Laurent Noels (Alice Dureault) furent l'objet d'une soirée-surprise organisée à la salle du village à l'occasion de leurs noces d'argent M. Emile Dureault, maître de cérémonies, lut et présenta une adresse aux héros de la fête, puis présenta comme cadeaux des invités un service de coutellerie en argent, une chaise, un fer à repasser à vapeur, une cafetière, une polisseuse électrique et une bourse.

M. Laurent Noels remercia en son nom et au nom de son épouse les organisateurs de la soirée et tous les invités pour leurs généreux souhaits et cadeaux.

M. l'abbé Savoie, à son tour, offrit d'abord, en son nom, les meilleurs voeux de bonheur et loua les jubilaires pour leur générosité envers la paroisse pendant ces 25 années. Il souligna particulièrement que M. Noels s'était toujours dévoué comme maître de chapelle depuis de nombreuses années.

Les mauvais chemins et la température inclémente empêchèrent nombre de parents et d'amis de Montmartre et de Régina de venir se joindre aux heureux jubilaires. Les deux enfants des jubilaires, Laurina, de Régina, et Claude, de Wolseley, étaient présents à la fête.

Nos malades

MM. Bill Metapher et Adrien Coueslan, sr, et Mme Francis Coueslan sont hospitalisés.

M. J. Gaetz passa quelques jours à l'hôpital local, la semaine dernière.

Va-et-vient

M. et Mme Aurèle Legrand et leur fillette, de Régina, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme G. Vallée et leurs enfants, de Régina, allèrent chez M. et Mme A. Béliveau; M. Georges Dureault, Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, chez leurs parents; Mlle Adeline Pitre, chez M. et Mme A. Pitre.

Une tournée en France de douze danseurs Cris

EDMONTON — Trois familles indiennes de la réserve de Hobbema, en Alberta, se rendront en France au cours de l'année faire revivre les danses et les coutumes ancestrales de leur tribu.

Les douze personnes que réunit le groupe sont acclamées chaque année au stampede de Calgary et aux Journées indiennes de Banff; elles ont aussi brillé durant les fêtes du jubilé d'or de la province d'Alberta.

Leur tournée française, sous la direction de M. Claude Brewster, homme d'affaires de Banff, doit durer huit mois. Ces Cris quitteront Calgary le 21 février et ne reviendront qu'en décembre. Ils pourront même, si les circonstances s'y prêtent, visiter tout le continent européen et y passer deux ans.

Le chef de la petite troupe est Joe Saddleback, qui s'adonne aux danses indiennes depuis l'âge de deux ans. Autant qu'il s'en souvienne, une seule autre troupe de danseurs indiens nord-américains a traversé l'Atlantique depuis l'époque de Buffalo Bill. Il y a plusieurs années, les Indiens Stoney, de la réserve de Morely, près de Calgary, avaient effectué une tournée en Angleterre, mais n'avaient pas mis pied sur le continent européen.

Au son du tam-tam

La troupe, a annoncé M. Saddleback, se rendra d'abord à Paris, d'où elle prendra tous les engagements subséquents.

Elle exécutera, au rythme du tam-tam ou des chants indiens, diverses danses rituelles, guerrières et domestiques des Cris.

"La danse de la guerre, explique-t-il, est vieille de plusieurs centaines d'années; elle existait bien avant que l'homme blanc ne débarque sur le continent. Lorsqu'une tribu venait de remporter une victoire sur les Pieds-Noirs ou sur une autre des moindres tribus, tout le camp dansait pendant des heures autour d'un feu nocturne. Nous ne pourrons donner qu'une faible image de ce spectacle sur la scène."

Dépenses fédérales prévues pour 1955-1956 et 1956-1957

OTTAWA — Voici le tableau des prévisions budgétaires déposé aux Communes par le ministre des Finances, l'hon. M. Harris:

	1956-1957	1955-1956
Agriculture	$ 77,733,691	$ 78,380,674
Energie atomique	22,798,215	20,934,798
Vérificateur général	702,450	712,598
Radio-Canada	25,167,825	26,114,470
Directeur général des élections	113,812	104,692
Citoyenneté et Immigration	33,386,361	31,132,230
Galerie nationale	487,935	396,063
Commission du service civil	2,599,117	2,604,585
Production de défense	14,390,627	15,733,430
Corporation de la couronne	7,629,001	8,035,559
Affaires extérieures	56,196,523	46,408,953
Finances	979,412,104	902,925,059
Pêcheries	12,930,283	13,260,539
Gouv. gén. et lieutenants-gouv.	409,147	408,757
Assurances	547,660	517,092
Justice	7,098,887	6,165,529
Commissaire des pénitenciers	11,516,343	11,395,890
Travail	10,071,978	9,878,918
Assurance-chômage	63,066,745	59,971,017
Législation	7,013,195	7,108,015
Mines et levés techniques	26,431,915	28,263,091
Commission de la houille	9,626,910	10,417,600
Défense nationale	1,775,000,000	1,775,000,000
Office national du film	4,535,608	4,009,720
Santé et Bien-Etre	874,219,044	908,344,872
Défense civile	7,010,018	7,001,034
Conseil national de recherches	18,288,030	17,138,591
Revenu national	60,326,754	59,197,225
Nord canadien	34,460,416	28,541,754
Postes	132,069,659	133,295,108
Conseil privé	3,930,984	3,948,701
Archives nationales	408,971	358,638
Bibliothèque nationale	186,221	170,387
Imprimerie nationale	3,115,879	2,348,877
Travaux publics	167,865,940	173,286,302
Gendarmerie royale	41,526,331	40,039,608
Secrétaire d'Etat	3,074,894	3,074,394
Commerce	24,226,785	19,367,070
Transport	120,564,250	121,340,598
Commission du transport aérien	292,040	292,040
Commission des transports	12,940,030	9,061,140
Commission maritime	4,156,028	4,282,509
Commission des ports nationaux	4,714,764	5,166,434
Affaires des anciens combattants	245,413,819	245,808,151
Totaux	$4,528,141,589	$4,474,342,712

Vonda

Naissance

M. et Mme Wilfrid Lepage annoncent la naissance d'un garçon, le 14 décembre 1955. Il fut baptisé sous les noms d'Edouard-Joseph-Noël et eut pour parrain et marraine ses oncle et tante, Pierre et Marthe Lepage.

Bellegarde

Mme Gilbert Mahin est partie à l'hôpital de Winnipeg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Henri Wilvers, MM. André et Lucien George se sont rendus à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Mme Henri George, accompagnée de sa soeur, Mme A. Bourgeois, de Storthoaks, sont parties pour quelques semaines à St-Boniface.

Baptêmes

Le 8 janvier: Debra-Marie, fille d'Arthur Bélisle et de Jeannine Gauthier, née le 29 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Mastaï Bélisle.

Le 12 janvier: Michel-Thomas, fils d'Albert Pierrard et de Jeanne Wilvers, né le 3 janvier. Parrain et marraine, M. Thomas Pierrard, grand-père de l'enfant, et Mlle Maria Pierrard, sa tante.

Cadillac

Notre troisième partie de cartes eut lieu le 22 décembre; les recettes nettes furent de $35.00, qui vont concourir à la construction du presbytère.

M. Donald Boutin, qui s'est enrôlé dans l'Aviation canadienne il y a plusieurs années, est de retour parmi nous, accompagné de sa jeune épouse.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Emile Fourny est de retour à la maison après un long séjour à l'hôpital de Ponteix.

Naissances

M. et Mme Hervé Longtin sont les heureux parents d'une petite fille née à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Roger Côté sont aussi les heureux parents d'une fille, Yolande, née à l'hôpital de Swift Current.

Montmartre

Anniversaire de mariage

Une quarantaine d'amis et de parents se rendirent à la demeure de M. et Mme Léo Coupal, le 20 janvier, pour fêter leur vingtième anniversaire de mariage. Une adresse fut lue par Mme Amable Coupal et une jolie chaise de salon leur fut offerte en cadeau. Les jubilaires étaient heureux de voir leurs huit enfants réunis autour d'eux pour cette fête qui avait été organisée par M. Lucien Vertefeuille.

Bonspiel

En fin de semaine avait lieu ici le bonspiel annuel des Chevaliers de Colomb des alentours et de la paroisse. Malgré les mauvais chemins, deux équipes de Kendal et deux de Candiac réussirent à venir.

Les équipes gagnantes furent celles de B. Bohonas, J. Obregewitch, Marcel Ferraton et Fred Chouchick.

Les autres, bien que n'ayant pas remporté de prix, jouirent de cette séance sportive qui plut à tous, participants et spectateurs.

Nos malades

M. Louis Fournier est de retour chez lui après avoir passé plus de deux semaines à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Furent hospitalisés à l'hôpital local dernièrement: MM. Wilfrid Coupal, jr, et Edmond Perras; Mme Roland Faubert; Mlles Céline Beaulieu et Lucille Mouly.

Baptême

Joseph-Louis-Emile, né le 10 janvier à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, fils de M. et Mme Jean Lévesque (Léa Dureault). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Langlois, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Lors de l'assemblée annuelle de la paroisse, tenue le dimanche 8 janvier, M. René Giroux fut élu syndic pour une période de trois ans, en remplacement de M. Virgile Lafontaine, sortant de charge.

L'élection du comité des Dames Auxiliaires de l'hôpital donna le résultat suivant: Mme A. Roy, réélue présidente, Mme C. Sebastian, vice-présidente, et Mme Hector Perras, secrétaire. Les dix conseillères demeurent en fonctions.

M. et Mme Willie Pépin, de Régina, visitèrent M. et Mme Urgèle Lafontaine, dernièrement.



A l'occasion de la réunion semestrielle d'hiver que le Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne a tenue à Ottawa, S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique, a reçu à dîner les membres du Conseil ainsi que les secrétaires de la C.C.C. C'est à cette occasion qu'il a annoncé que le St-Père conférait le titre de siège primatial du Canada au siège métropolitain de Québec, et celui de primat du Canada à S. Exc. Mgr Maurice Roy.

On distingue sur cette photo, de gauche à droite: le **R. P. C. Cassati**, M.S.C., secrétaire à la Délégation; **Mgr P. Pavani**, P.D., conseiller de la Délégation; **LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux**, archevêque de St-Boniface, **Maurice Roy**, archevêque de Québec et président du Conseil d'administration de la C.C.C., et **J. G. Berry**, archevêque de Halifax et vice-président du Conseil d'administration de la C.C.C.; **M. l'abbé J. Carley**, secrétaire général de langue anglaise de la C.C.C.; **S. E. le cardinal J. C. McGuigan; S. Exc. Mgr Philip F. Pocock**, archevêque de Winnipeg; **S. E. le cardinal P.-E. Leger; S. Exc. Mgr C.-E. Parent**, archevêque de Rimouski; **Mgr J. O'Mara**, secrétaire du cardinal McGuigan; **S. Exc. Mgr Panico; M. l'abbé F. J. Smyth**, directeur du département d'action sociale (section anglaise) de la C.C.C.; **Mgr Valérien Bélanger**, P.D., secrétaire général de langue française de la C.C.C.; et **S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux**, O.P., archevêque d'Ottawa et trésorier du Conseil d'administration de la C.C.C. (C.C.C.)

Premier festival de la Bonne Chanson en Colombie Britannique

VANCOUVER — Le premier festival colombien de la Bonne Chanson se tiendra les 10, 11 et 12 février prochains. Les diverses représentations auront lieu comme suit: le vendredi 10 février, à 8 h. p.m., en l'auditorium de l'hôpital St-Paul de Vancouver; le samedi 11 février, à 8 h. p.m. également, en l'auditorium de l'école supérieure de Lourdes, Maillardville, et le dimanche 12 février, à 8 h. p.m., au théâtre "Academy", paroisse Notre-Dame de Fatima, Maillardville.

Les groupes suivants participeront au programme: les élèves de l'école supérieure de Lourdes, Maillardville, sous la direction des RR. PP. Franciscains; les élèves de l'école primaire de Lourdes, Maillardville, sous la direction des Ursulines de Rimouski; les élèves de l'école de Fatima, Maillardville, sous la direction des Servantes du Coeur Immaculé de Marie de Québec; les élèves de l'école St-Sacrement, Vancouver, sous la direction des Servantes du Coeur Immaculé de Marie de Québec; les élèves de l'Ecole Notre-Dame-des-Victoires, Port Alberni, sous la direction des Soeurs de Ste-Anne de Lachine; et quelques enfants des autres centres français colombiens, nommément, Victoria, Nanaimo et New Westminster.

Victoria

Club Canadien-français

Le thé annuel des cotisations, suivi d'une partie de cartes au profit du fonds spécial de la future paroisse française à Victoria, eut lieu "Au-Vieux-Québec", le vendredi 27 janvier. Les prix de présence, dons de Mme C. Therriault, échurent à Mmes A. Tétrault, L. Fyvie, Rhéa Matté-Kenny et à M. O.-W. Chrétien.

Mme Kenny et son comité servaient le thé.

Mme Rose-Blanche McBride, propriétaire de la Librairie française, devient présidente d'honneur du Club durant l'année 1956.

Mme Therrien fit un pressant appel en faveur du "Club Colombien des 200" de la Fédération, donna un rapport mensuel du "fonds spécial" et du travail en cours au sujet de la future paroisse française à Victoria.

Plusieurs nouvelles familles, qui se sont installées récemment en notre ville, assistaient à cette première réunion de l'année. Elles deviennent membres du Club et ont exprimé un vif désir de collaborer activement à l'oeuvre de la future paroisse française.

Les prochaines réunions de cartes "Au-Vieux-Québec" se tiendront les vendredi 24 février et 23 mars, à 8 h.

Cercle de couture

Les dames du Cercle de couture se sont rencontrées chez leur présidente, Mme Rhéa Matté-Kenny, le jeudi 26 janvier. Le vendredi 3 février, Mme Belleau-Hunter a été l'hôtesse.

Alliance Française

En l'absence de Mme Archibald, qui passe les mois d'hiver en Arizona, Mme Steele, vice-présidente, occupait le fauteuil à la séance d'étude du 25 janvier, chez Mme Georges Parent, de la rue Moss.

Mme Rose-Blanche McBride décrivit, d'une plume alerte, le Château de Maintenon, le magnifique Aqueduc, resté inachevé, les parterres et les bois. Mme McBride fit revivre en ce décor une Mme de Maintenon très sympathique. Des photos, cartes, aquarelle du Château circulèrent et complétèrent l'étude de cette causerie si bien documentée.

L'Alliance se réunira le mercredi 8 février, à 3 h. 30, chez Mme Steele, 2138, rue Central. Mme Thacker a choisi comme sujet de causerie "Le Château de Blois".

Va-et-vient

Etaient de passage, chez M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden, M. et Mme A.-B. Cécillon, de Duck Lake, M. et Mme L.-N. Roset, de Chilliwack (ces derniers rentraient d'un voyage à Orange, Cal., où ils visitèrent des parents et des amies religieuses chez les Rév. Srs de St-Joseph).

Mlle Gladys Landry, de Calgary, nièce de Mme Beaulac, s'installe à Victoria.

M. Joseph Leduc, de l'Alberta, passe un mois ici.

Mme Jean-Paul Schiller, de la rue McClure, accompagnera sa petite Solange (7 ans), représentante du Club Canadien-français au festival de la Bonne Chanson, à Vancouver et à Maillardville, les 10, 11 et 12 février prochains.

Grand récital de violon tenu à Maillardville

MAILLARDVILLE — Le samedi soir 28 janvier, un grand récital de violon était donné à l'auditorium de l'école supérieure par M. Léon Zaitseff, grand artiste russe, et ses deux fils, Serge et Michel, sous le patronage du Club Christophe des Chevaliers de Colomb de Maillardville. Le grand instigateur de la soirée était M. Sylvio Chabot, de pair avec son frère, Emile, de Vancouver.

Environ cent cinquante personnes assistèrent. Parmi les invités d'honneur, on remarquait les RR. PP. A. Fréchette, curé, et P. Paré, O.F.M., le R. F. J. Rousseau, O.F.M., M. le Dr et Mme Léon Beaudoin, Mme Léon Zaitseff, le Grand Chevalier et Mme Aurèle Langlois, de Sapperton, M. et Mme Emile Chabot, de Vancouver, Mme Normand Finnigan, de Notre-Dame de Fatima.

M. Normand Finnigan était le maître de cérémonies.

A la suite du concert à Lourdes, un splendide goûter-buffet fut donné à une trentaine d'invités à la résidence de Mme Sylvio Chabot. Mmes Léon Beaudoing et Wilfrid Croteur y versaient le thé.

Baptême

Le 29 janvier: Brian Edward, fils de Patrick Kilmartin et de Jeanne Cardon. Parrain et marraine, Edward Kilmartin et Aline Cardon.

Gagnants de la rafle

Les gagnants de la rafle de trois paniers d'épiceries, faite par le C.P.T.A. pour subvenir à des besoins de l'école élémentaire, furent: Mme Charles Nadeau, de Burnaby, Mmes Edna Delorme et William Allard, de Maillardville. Le manteau de fourrure, raflé il y a deux semaines, a été gagné par Eric Fouquette.

Çà et là

Les deux nouveaux syndics de la paroisse sont M. Wilfrid Marenger, élu, et M. Edouard Albert, réélu.

Le jeudi 26 janvier, en la St-Albéric, fête patronale du R. P. Curé, le R. P. Zéphirin Noël, O.F.M., supérieur du monastère de Vancouver, et le R. P. Joseph Vadaș, O.F.M., vinrent prendre le dîner avec nos Pères. Les enfants de l'école élémentaire offraient un bouquet spirituel au R. P. Curé.

Décès

Est décédé subitement à Notre-Dame de Fatima, dans la nuit du 28 au 29 janvier, M. J.-B. Duhamel, père de Mme G. Perron, de M. Léo Duhamel et de Mme Antonin Ross, de notre paroisse. Il était âgé de 75 ans.

Le Vatican embauche trois sténos laïques

CITE DU VATICAN — La Congrégation vaticane des Ordres religieux a engagé trois jeunes sténographes pour son bureau des statistiques. Elles sont les premières laïques catholiques à être employées par le gouvernement central de l'Eglise.

Depuis plusieurs années, des religieuses étaient employées au bureau des statistiques qui possède une entrée spéciale, séparée des autres bureaux de la Congrégation.

Nouvel accord sur le blé et adhésion prévue de la Grande-Bretagne

SASKATOON — M. Chris Hansen, président de l'Union de cultivateurs de la Saskatchewan, s'est dit d'avis qu'il y avait une bonne chance pour que soit signé à Genève, lors de la conférence qui débutera le 20 février, un nouvel accord international sur le blé, et que la Grande-Bretagne participe à cet accord.

M. Tellier visite les Louveteaux de Maillardville, C. B.

MAILLARDVILLE — M. Tellier, représentant de la Fédération des Scouts Catholiques du Canada, visita la première meute de Louveteaux canadiens-français de Maillardville et de la Colombie Britannique. A cette occasion, le grand chef de la meute, M. Jean Lambert, et ses associés, MM. René Gamache et N. Gareau, réunissent la meute au nombre de 24 et les parents de nos jeunes à la salle de Fatima. Nos Chevaliers du Conseil de Maillardville qui patronisent le mouvement sont représentés par le Grand Chevalier, M. Aurèle Langlois, et la plupart des parents des jeunes. M. Jean Lambert souhaite la plus cordiale bienvenue au distingué visiteur, exprime sa joie et l'encouragement que sa visite apporte aux directeurs et à la meute qui n'a que quatre mois d'existence.

M. Tellier se dit heureux de fraterniser avec cette meute de la Fédération située aux confins ouest du Canada. Il félicite et encourage les Chevaliers et tout particulièrement le chef de la meute et ses Louveteaux, puis il apporte aux jeunes le salut de leurs petits frères de la province de Québec.

Le R. P. Leduc, O.M.I., aumônier de la meute, exprime la joie de tous de voir le représentant officiel de la Fédération et souligne aux parents le bienfait de ce mouvement scoutiste pour la formation de futurs chefs dans notre milieu.

Nouveaux marguilliers

Dimanche dernier, nous avions l'élection des marguilliers: MM. Adrien Gagnon et Roger Lafortune furent élus à cette fonction pour un terme de trois ans. Nous désirons remercier chaleureusement MM. Zénon Albert et Armand Lemieux qui viennent de quitter cette charge, pour leur intérêt et leur dévouement apportés durant leur terme d'office. Nos félicitations aux nouveaux élus!

Notre groupe de marguilliers se compose comme suit: MM. Léonce Bouillé, président, Gaspard Collette, Hormisdas Hurtubise, Omer Doucette et les deux nouveaux élus.

"Le Noël sur la Place"

Le dimanche 22 janvier, la Troupe Molière, de Vancouver, sous l'habile direction de Mme Lambert, jouait un magnifique drame "Le Noël sur la Place" d'Henri Ghéon, en notre salle. Les acteurs ont rempli avec succès leur rôle et la pièce fut des plus intéressante. Le plus déplorable, c'est que l'auditoire ne fut pas assez nombreux, malgré l'insistance que le R. P. Curé a apportée dans ses annonces. Il arrive si peu souvent que nous ayons des drames français, et par des acteurs locaux, que nous devrions les encourager davantage.

Visiteurs

Le R. P. O. Fournier, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, visite les Pères de Fatima et nous donne un beau sermon sur le sacrement de mariage.

Egalement de passage au presbytère, le R. P. Brouillette, O.M.I., missionnaire au Laos, en Indochine. Ce dernier accepte volontiers l'invitation du R. P. Curé de donner une conférence sur ses missions aux Associés Missionnaires de M. I. Cette conférence des plus intéressante nous révèle le travail missionnaire imposant qu'accomplissent les Oblats dans ce pays depuis vingt et un ans. Le bon Père montait le soir même sur l'avion de 12 h. 30 pour aller rejoindre son champ d'apostolat. Nos prières et nos meilleurs souhaits l'accompagnent dans son labeur.

Décès

Le dimanche 29 janvier, à 3 h. a.m., M. Jean-Baptiste Duhamel, âgé de 65 ans, rendit son âme à Dieu après avoir été muni des sacrements. Sa maladie fut de courte durée, puisqu'il fut emporté par une crise cardiaque de quelques heures.

Nos sincères condoléances à son épouse et à sa fille.

Baptêmes

Nicole-Darie-Marie, fille de M. et Mme Jean Lambert, née le 25 décembre et baptisée le 2 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Goulet.

Garry-Alan, enfant de M. et Mme Edouard Fontaine, né le 21 décembre et baptisé le 8 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Metro Halushka.

Michel-Raymond, enfant de M. et Mme Raymond Fontaine, né le 18 décembre et baptisé le 8 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Fontaine.

Louise-Nancy, fille de M. et Mme Gérard Dumont, née le 25 décembre et baptisée le 15 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme James Dowdell.

Paul-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Rosaire Jolicoeur, né le 2 janvier et baptisé le 15 janvier. Parrain, M. Albert Paillant; marraine, Mme Agnès Jolicoeur.

Joseph-Ronald-Denis-Amédée, enfant de M. et Mme Lucien Beaudin, né le 7 janvier et baptisé le 15. Parrain, Denis Hamelin; marraine, Mme Irène Hamelin.

David-Jean, fils de M. et Mme Edmond Blanchette, né le 13 janvier et baptisé le 29 janvier. Parrain et marraine, Aimé et Albertine Blanchette.

Le sacre de S. Exc. Mgr F. O'Grady . . .

(Suite de la première page)

Le recrutement des vocations constitue un autre champ d'action cher au coeur de l'évêque-élu. A ce propos, il s'est intéressé de près au travail de ses frères missionnaires et, tout récemment, il a acheté une grande ferme où s'élèvera le noviciat des frères oblats, non loin d'Ottawa; de la sorte, les frères seront à proximité des écoles de métiers de la capitale, ce qui leur permettra de se perfectionner dans les divers métiers utiles en mission.

Ordonné à Saskatoon

Le nouveau prélat est né à Macton, Ont., le 27 juillet 1908; entré chez les Oblats en 1928, à St-Laurent, Man., il a étudié au Scolasticat du St-Rosaire, à Ottawa. Il a été ordonné prêtre le 29 juin 1934, en la cathédrale St-Paul de Saskatoon, par S. Exc. Mgr Murray, C.Ss.R.

En 1935, il recevait son obédience pour la paroisse St-Augustin de Vancouver. L'année suivante, il devenait supérieur de la mission Ste-Marie de Mission City, C.B., supérieur à Kamloops, C.B., en 1939, supérieur à William's Lake en 1952. Il fut nommé provincial en 1953.

Cérémonie religieuse pour fêter un amiral anglais, en Espagne

ST-JACQUES-DE-COMPOSTELLE — Manié par huit solides Galiciens vêtus de rouge, le "Botafumeiro" — énorme encensoir en argent massif suspendu à un treuil dans la nef de la basilique de St-Jacques-de-Compostelle — uniquement utilisé dans les occasions exceptionnelles tels que les pèlerinages nationaux, est entré en action, lundi dernier, en l'honneur de l'amiral britannique Briggs, commandant d'une division navale de la Home Fleet ancrée pour une visite de courtoisie dans le port de El Ferrol.

C'est que l'amiral Briggs, catholique fervent, avait saisi l'occasion de cette visite pour faire à l'apôtre saint Jacques l'offrande solennelle d'un drapeau britannique, en présence d'un détachement d'officiers et de marins de la Home Fleet, et du cardinal de St-Jacques-de-Compostelle, Mgr Quiroga Palacios.

Pendant la cérémonie, qui s'est déroulée avec la pompe habituelle, l'amiral Briggs a prononcé le texte de l'offrande, auquel le prélat de Galice a répondu, rendant hommage au geste des visiteurs britanniques.

Appel contre les ordres de déportation

OTTAWA — Il sera dorénavant possible d'interjeter appel contre les ordres de déportation. Un tribunal d'appel vient d'être formé à cet effet.

Il sera composé de quatre membres et il entrera en fonctions le 1er mars. Jusqu'ici le ministre de l'Immigration était le juge suprême dans les matières de déportation.

Le travail ne fait pas mourir, dit à 101 ans Mme A.-M. Deschênes

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE — Mme Alfred Miville-Deschênes, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, a compté 101 ans, le 2 février. Mme Deschênes n'a pas que le mérite de l'âge et d'une vie exemplaire; elle s'est dévouée constamment pour sa famille sur "le bien" ancestral. C'est elle qui a pris soin de ses beaux-parents jusqu'à leur mort, tout en élevant dix enfants; c'est elle aussi qui a secondé admirablement bien son époux dans les durs travaux des champs.

Cette vénérable centenaire est en bonne santé et paraît toujours surprise lorsque les amis s'informent de sa santé en lui rendant visite. Elle est gaie, affable, se tient encore très droite et possède un appétit vraiment extraordinaire. Elle entend, toutefois, un peu difficilement. On l'entoure de beaucoup d'affection et c'est l'atmosphère paisible et heureuse où elle vit qui lui permet de prolonger sa longévité.

Bonheur du travail

Précisons que Mme A. Miville-Deschênes a vécu ses 101 ans à St-Roch des Aulnaies, comté de l'Islet, ne demeurant à Ste-Anne-de-la-Pocatière avec sa fille, Mlle Dulcina Deschênes, que depuis quelques mois seulement. "Le travail ne fait pas mourir; j'ai beaucoup travaillé durant ma vie et j'aimais le travail d'habitant", se plaît-elle à dire et à répéter. Pour Mme Deschênes qui a connu 53 ans de travail intense sur la ferme paternelle Pelletier et "la terre ancestrale Deschênes", l'agriculture était une vraie religion qu'il était sacrilège de déserter. La mystique de la terre plutôt que l'appât du gain l'animait.

Mme Alfred Miville-Deschênes (Marie-Eugénie Pelletier) naquit à St-Roch des Aulnaies, le 2 février 1855, du mariage de Théodore Pelletier, cultivateur de St-Roch, et de Domitille Pelletier, du même endroit. Elle est la seule survivante d'une famille de 13 enfants qui vécurent tous assez vieux. Son père, M. T. Pelletier, vécut 88 ans, de même que l'un de ses oncles. Sa fille, Mlle Dulcina Deschênes, qui en prend soin actuellement à Ste-Anne, compte 76 ans.

On n'achète rien

Notre distinguée centenaire épousait, à St-Roch des Aulnaies le 22 février 1877, à 22 ans, M. Alfred Miville-Deschênes, cultivateur, qui demeurait sur une ferme à un mille de la résidence Pelletier, entrant ainsi dans une famille-souche qui s'était transmis, d'une génération à l'autre, le bien paternel, les traditions religieuses et familiales depuis au moins 1743. Ces artisans tiraient eux-mêmes d'une terre de 2½ arpents de largeur par 42 de longueur, la plus grande partie de leur subsistance. L'on n'achetait rien. Tout poussait du sol et l'on savait tout transformer; le lin devenait toile, serviette, draps, chemises; avec le chanvre, on savait même filer des câbles; la paille était utilisée pour la confection des chapeaux et des tapis; le cuir, pour les bottes, souliers sauvages, pièces de harnais, mitaines, etc. A l'été et à l'automne, on s'adonnait à la pêche au bar, à l'esturgeon et à l'anguille. Ce poisson était vendu, en partie, à Québec.

Les bonnes lectures

Mme Deschênes tenait son foyer à la perfection et accordait une attention spéciale à l'éducation et à l'instruction de ses enfants. La besogne n'a jamais manqué: on savait filer, tisser, coudre, tricoter, faire le beurre au "battouette", le "savon du pays". Mme Deschênes, qui excellait dans la cuisson du "pain d'habitant", devait s'occuper encore du verger, d'un grand potager, des poules et des oies. Toujours elle trouvait moyen d'aider son époux dans les récoltes du foin, grain, blé, lin; pouvant couper à la faucille, engerber et battre au fléau. Les enfants prenaient aussi part, selon leurs capacités, à ces corvées.

Jouissant d'une instruction plus qu'ordinaire, si l'on considère l'époque où ils ont vécu, les époux Deschênes aimaient la lecture: revues agricoles, journaux et volumes de la bibliothèque paroissiale de St-Roch des Aulnaies. Notre centenaire a toujours aimé à jouer aux cartes, le "Quatre-Sept". Récemment ses neveux et nièces de St-Roch ont constaté qu'elle n'avait pas perdu son entrain. Ses temps libres sont consacrés à la prière, à la méditation et aux "jeux de patience".

130 nouvelles églises dans le diocèse . . .

(Suite de la première page)

se et chapelle et sont organisées, selon la Constitution Exsul Familia. Le cardinal Feltin est ordinaire pour les orientaux résidant en France et S. Exc. Mgr Rupp est chargé de l'administration diocésaine des étrangers.

L'archevêque de Paris est assisté de S. Exc. Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique, et de six auxiliaires: NN. SS. Touzé, Courbe, Leclerc, Brot, Villot et Rupp.

Besoins incessants de nouvelles églises

De nouveaux immeubles se dressent sans cesse à Paris et en banlieue. Pour répondre aux besoins religieux de leurs habitants, 20 nouvelles églises ou chapelles sont prévues. D'autre part, l'oeuvre parisienne des "Chantiers du cardinal" a déjà construit 130 nouvelles églises ou chapelles dans le diocèse.

Invitation aux Canadiens à diminuer leurs dépenses

OTTAWA — La Chambre de Commerce canadienne a demandé aujourd'hui au gouvernement de continuer ses efforts en vue de baisser graduellement les impôts et, à cette fin, recommande un examen minutieux des dépenses. Une diminution des dépenses pourrait se traduire par un abaissement des impôts.

Dans un mémoire soumis par le conseil exécutif aux ministres des finances et du revenu national, il est noté toutefois que toute économie réalisée risque d'être annulée par de nouvelles dépenses demandées du gouvernement. Le mémoire demande au gouvernement de ne pas s'engager dans des projets d'envergure, susceptibles d'occasionner des déboursés considérables immédiats et futurs, et recommande aussi l'étude de tous les moyens possibles d'économiser, sans porter atteinte au bon fonctionnement de l'administration.

Dixième anniversaire d'un parti catholique

LA HAYE — Le parti populaire catholique des Pays-Bas vient de célébrer le 10ème anniversaire de sa fondation. L'organisation politique des catholiques des Pays-Bas est la plus grande de ce genre en Europe, et compte plus de 400,000 membres inscrits. S. Exc. Mgr Bernard Alfrink, archevêque d'Utrecht, a assisté à la réunion en qualité de représentant de l'épiscopat hollandais, qui dans son mandement de juin 1954 avait recommandé aux catholiques de Hollande de rester unis sur tous les terrains sans exception.

Le parti populaire néerlandais a recueilli 1.5 million de suffrages aux élections au parlement de 1952 (34 p. 100), n'ayant alors que 15,000 suffrages de moins que les socialistes. Ces deux partis détiennent actuellement le pouvoir.

Vitoria est le 1er diocèse du monde pour le nombre de séminaristes

VITORIA, Espagne — A l'occasion du 75ème anniversaire de la fondation du séminaire diocésain, S. Exc. Mgr Peralta, évêque de Vitoria, a fait connaître que la moyenne des nouveaux séminaristes entrés au séminaire chaque année est de 68. Si l'on considère le nombre de séminaristes par rapport à la densité de la population — un séminaristes par 305 diocésains — le diocèse de Vitoria se place à la tête de tous les autres diocèses espagnols, et même de ceux du monde entier.

D'autre part, les statistiques par nations donnent la première place à l'Irlande, qui compte un séminariste par 2,244 habitants; vient ensuite l'Espagne, avec un séminariste par 3,500 habitants, l'Italie avec un par 5,373 et la France avec un par 5,868.

Population du pays à 16,000,000 cet été

OTTAWA — La population du Canada atteindra 16,000,000 d'habitants le 1er juillet prochain, si elle continue d'augmenter au rythme actuel, annonce l'Office fédéral de la statistique. Au début de l'année, la population s'élevait à 15,818,000, soit 26,000 de plus que le 1er décembre 1955.

En 1955, la population a augmenté de 379,000, comparativement à 404,000 en 1954 et à 386,000 en 1953.

Léger tremblement de terre à Québec

QUEBEC — Un léger tremblement de terre a secoué, tôt lundi matin, la région de la ville de Québec.

La secousse a été tout particulièrement ressentie sur la rive nord du St-Laurent à l'est de Québec. Des maisons ont été ébranlées au point que des chaises ont été renversées à l'Ange-Gardien et à St-Ferréol. Le séisme a causé peu de dégâts.

La secousse, qui n'a duré que quelques secondes, s'est produite peu avant 5 h. du matin.

La **Rév. Sr Claire-Marie**, des religieuses de Maryknoll, institutrice à l'école St-Antoine de Padoue de Bronx, N.-Y., a mis en pratique le principe qu'un enfant capable d'apprendre la légende de Davy Crockett par le chant, peut aussi bien assimiler la doctrine catholique, de la même manière. On la voit ci-dessus, photographiée avec une classe de 14 garçonnets et fillettes, donnant une démonstration du "catéchisme chanté". (NC)

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil. de New-York
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans.
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C

MARDI

A.M.

9.30L-Prog. Salada

P.M.

7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph.

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.

9.30E-Perrette et ses fredons

P.M.

1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30R-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.

5.15L- Les tout-petits
5.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop. de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du mét
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch. de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Ballet
1.00—Festival de la Bonne Chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cite
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival de France
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.30—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boite à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun., jeu.); Notre français (mar., ven.); Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—Prog. ukrainien
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol. fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.30—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Tante Lucille
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin



DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Après 9 mois de neuvaines — succès!

La fondation d'un Institut supérieur pour l'étude des Sciences bibliques et des disciplines annexes, et pour la formation de professeurs d'Ecriture Sainte, fut une des grandes préoccupations de saint Pie X. Et cela dès son accession au souverain pontificat. Il ne put réaliser son projet que par étapes. En 1904, il autorisa la Commission biblique à conférer les grades en sciences bibliques, et en 1908, il approuva l'institution de cours spéciaux de sciences bibliques à l'Université grégorienne. Un an plus tard, la Lettre apostolique "Vinea Domini" érigeait l'Institut pontifical biblique.

Le R. P. Vogt révèle comment la foi du saint pape surmonta la grosse difficulté des finances. Pie X convoqua chez lui le P. Léopold Fonck, S.J., futur recteur de l'Institut: "Je n'ai plus un sou, lui dit-il, j'ai donné tout l'argent du Vatican aux sinistrés du tremblement de terre de Messine (fin décembre 1908), nos caisses sont vides. En compensation, je vous donne le Sacré-Coeur pour patron et pour protecteur. Il a promis sa bénédiction aux oeuvres qui lui seraient consacrées. Il se doit donc d'aider l'Institut biblique. Dès aujourd'hui, nous allons commencer, vous et moi, une neuvaine. Et nous la répéterons jusqu'à ce que le Sacré-Coeur nous aide . . ." A chaque audience du P. Fonck, le saint pape lui demandait: "Eh! bien, mon Père, où en sommes-nous?" Le religieux répondait: "A la cinquième, à la dixième, à la quinzième neuvaine . . ." "Très bien, disait le pape, continuons, persévérons. Le Sacré-Coeur, auquel nous avons consacré l'Institut biblique, se doit de nous aider. Il nous aidera. Vous verrez."

Dieu récompensa la foi héroïque de Pie X. A la fin du neuvième mois des neuvaines, la Providence suscita un bienfaiteur. De passage en France, le P. Charles de Coëtlosquet, S.J., missionnaire à Madagascar, apprit les difficultés matérielles de l'Institut biblique, et il engagea sa famille à faire un don généreux à Pie X. Ainsi, le St-Siège put acquérir le palais Multi-Papazzurri, qui devint le siège de l'Institut biblique.

☆ ☆ ☆

A midi, prions pour la paix

M. Hervé-J. L'Heureux a défini, dans une conférence radiophonique au poste CKAC de Montréal, les objectifs du "Mouvement de prière pour la paix" dont il a été l'initiateur; M. L'Heureux est un diplomate américain qui remplit aujourd'hui les fonctions de consul général à Montréal, avec le titre de ministre.

"Les vrais problèmes qui divisent notre monde restent toujours sans solution, a dit M. L'Heureux; à première vue, il s'agirait de la lutte entre deux blocs, le bloc de l'Ouest et le bloc de l'Est, lutte qui s'exprime dans des structures politiques et économiques différentes. D'un côté, liberté démocratique et respect de la propriété privée; de l'autre, dictature et socialisation. Ce n'est là toutefois que l'écorce des choses. En fait, il s'agit d'une lutte entre deux explications de l'homme et de l'univers.

"Les divergences politiques sont si profondes et les idéologies qui leur donnent naissance si irréconciliables, a-t-il poursuivi, que l'intelligence humaine est débordée et doit appeler la toute-puissance de Dieu à son secours . . . Voilà la conviction qui animait un groupe d'anciens combattants de la première Grande Guerre lorsque, le 28 octobre 1948, à Manchester, New-Hampshire, ils fondaient le "Mouvement de prière pour la paix".

"Comme le nom l'indique, c'est un mouvement et non une organisation. Il s'agit de faire pénétrer dans l'esprit des gens l'idée qu'il faut prier pour la paix. Hommes, femmes, enfants, où qu'ils soient, laisseraient là leur occupation pour élever chaque jour, sur le coup de midi, leur coeur vers le ciel, pendant l'espace d'une minute, afin d'implorer Dieu qu'il daigne aider les hommes à résoudre leurs différends internationaux et à donner au monde une paix juste et durable . . ."

M. L'Heureux a précisé que le Mouvement ne prescrit aucune prière précise et n'en suggère même aucune, chacun, à ce propos, priant Dieu comme il peut et comme il veut; l'essentiel est que tous les particuliers prient un moment pour la paix quand midi sonne: "Personne ne devrait oublier, a-t-il conclu, que, par ses fautes, il est en partie responsable des maux de notre temps et que, par conséquent, il incombe à chacun de remettre de l'ordre au sein de ce désordre."

Le catholique et la vie publique

Il y a près d'un an, l'épiscopat de Hollande émettait un mandement pastoral dont le retentissement fut considérable par toute l'Europe. Les évêques y traçaient, en effet, une ligne de conduite aux catholiques aux prises avec les différents problèmes de la vie publique; ils insistaient notamment sur la participation aux organisations sociales catholiques et louaient le plan d'organisation professionnelle de droit public en pleine réalisation dans leur pays.

Comprenant l'importance d'un tel message, même pour les catholiques canadiens, l'Institut social populaire a décidé de le publier dans sa collection mensuelle. Il vient de paraître aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11, et se vend au prix de 25 sous.

— On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.
LA ROCHEFOUCAULD.



A Antofagasta, petite ville située entre l'océan et les montagnes dans le nord du Chili, trois Canadiennes se sont données à l'oeuvre de la formation de futurs prêtres. Responsables du service domestique du petit séminaire des Oblats, elles sont membres de l'Institut séculier, les Oblates missionnaires. On les voit sur le petit terrain de récréation en arrière de leur couvent: au centre, **Mlle Marie-Claire Fortin**, de Matane, P.Q., en costume de travail; à sa gauche, **Mlle Anne-Marie Tardif**, de Lévis, P.Q., et à sa droite, **Mlle Marguerite Desharnais**, de Drummondville, P.Q., toutes deux portant l'habit ordinaire de la communauté. Arrivées au mois de décembre 1954, elles ont récemment fait un voyage en Bolivie en vue d'une autre fondation.

Le service social se développe

MONTREAL — Le service social, comme discipline autonome, a fait de grands progrès depuis quelques années, et ceux qui se sont perfectionnés dans ce domaine du savoir, sont en mesure d'aider considérablement les nombreuses agences d'assistance sociale qui fleurissent un peu partout dans notre société moderne.

Voilà ce que soulignait M. Werner W. Boehm, professeur à l'université du Minnesota et autorité en service social. Il a non seulement dirigé des cours et forum ici et là, aux Etats-Unis comme en Europe, mais il a également écrit de nombreux articles sur le sujet.

Le professeur Boehm est venu à Montréal à l'invitation de la section de service social de la faculté des sciences sociales de l'université de Montréal. Celle-ci tient présentement un institut de perfectionnement en service social personnel, institut qui a duré 5 jours et que dirige M. Boehm.

Art basé sur les sciences de l'homme

Le service social, selon le professeur Boehm, est un art basé sur les diverses sciences de l'homme: anthropologie, sociologie, philosophie et psychologie. Le développement de ces sciences a eu pour corollaire celui de l'art du service social.

Le travailleur social doit connaître les forces intérieures qui agissent sur l'homme, comme les forces de l'extérieur qui l'influencent également. Cette connaissance permet un diagnostic plus précis du cas à traiter et des remèdes à apporter. Le service social a aussi mis au point des méthodes de travail dont on ne peut nier l'efficacité. Si bien que toutes les agences, publiques ou privées, consentiraient difficilement aujourd'hui à se passer des services d'un travailleur social compétent.

Services en demande

Cette demande généralisée de travailleurs sociaux compétents explique d'ailleurs le fait que la plupart des universités américaines et plusieurs universités canadiennes ont été amenées à instituer de tels cours. Il existe, au fait, aujourd'hui, 57 écoles de service social aux Etats-Unis et au Canada. Toutes ces écoles sont rattachées à des universités.

Les Etats-Unis, a également noté le professeur Boehm, ont été des pionniers dans ce domaine. Ils sont encore à l'avant-garde, mais l'Europe s'est laissée gagner au mouvement. Les manuels sur le sujet se font toujours plus nombreux, même si aujourd'hui encore les professeurs doivent souvent référer à des articles de revue de préférence.

Autant d'hommes que de femmes

M. Boehm a rappelé que, au début, la carrière du service social a surtout attiré l'élément féminin. Présentement, toutefois, le nombre d'élèves masculins dans ces facultés est à peu près égal à celui des femmes.

Le nombre d'élèves augmente un peu partout. Cette augmentation pourrait pourtant être plus considérable. Ce qui empêche encore un plus grand nombre d'embrasser cette carrière, c'est qu'elle ne peut permettre une rémunération comparable à celle que l'on retrouve dans d'autres professions. Il faut le faire par amour du métier beaucoup plus que pour des motifs d'ordre matériel.

Il faut espérer, a dit en terminant M. Boehm, qu'on se rendra compte de la nécessité qu'il y a de rémunérer plus adéquatement les travailleurs sociaux — et la présence d'un plus fort pourcentage d'hommes devrait amener ce résultat — car, dans notre société moderne, ils rendent un service dont on a grandement besoin.

La boxe pourrait-elle être condamnée?

CITE DU VATICAN — La boxe pourrait-elle être condamnée par l'Eglise? C'est une question que l'on peut se poser, à la suite de la parution dans une revue ecclésiastique d'une étude du père jésuite Alfredo Boschi, qui se prononce nettement contre ce sport.

Dans la revue "La Palestra Del Clero", le père Alfredo Boschi, partant du précepte divin "tu ne tueras pas", souligne qu'il faut condamner toute action qui, sans un juste motif, tend à porter atteinte à l'intégrité physique ou psychique de tout être humain. Or dans la boxe, fait-il remarquer, le but recherché par les deux pugilistes est précisément de chercher à s'éliminer en se portant mutuellement des coups susceptibles d'anéantir la résistance de l'adversaire au point de lui faire perdre connaissance.

Question controversée

Le religieux conclut de cette constatation, que par sa violence et les dangers graves qu'il comporte, ce sport participe au désordre et au mal condamnés par la loi naturelle, et qu'il est de ce fait illicite, tant du point de vue moral que du point de vue religieux.

La prise de position du père Boschi n'est pas sans soulever une certaine perplexité dans les milieux catholiques, car nul n'ignore que jusqu'à présent, aucune objection n'a été formulée contre ce sport; bien plus, il n'est pas rare de voir des ecclésiastiques au nombre des spectateurs qui assistent aux matches de boxe. De même, la presse catholique dans ses chroniques sportives, consacre à ce sport une part égale à celle réservée aux autres compétitions.

Enfin, fait-on remarquer, plusieurs champions italiens sont des catholiques pratiquants.

— On n'est pas homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées, comme on n'est pas un bon général pour avoir beaucoup de soldats. — CHAMFORT.

L'aspect chrétien de l'amour et du mariage

MONTREAL — S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, a prononcé un sermon en l'église Notre-Dame, à l'occasion de la clôture de la Semaine des fiancés, le dimanche 15 janvier.

Une vocation

Dans le premier point de son sermon, le cardinal a déclaré: "Vous savez que le mariage est une vocation, qu'il comporte une mission. L'écho de la parole de Dieu 'Croissez et multipliez-vous' résonne dans vos âmes comme un appel, un programme de vie. Tout être a son rôle à jouer dans le plan divin sur le monde. A chacun, une place est destinée, pour laquelle il est seul préparé et qu'il est seul appelé à tenir. Notre bien individuel comme le bien de l'univers, exige que nous occupions le poste que la Providence nous a marqué, que nous accomplissions la tâche qui nous est dévolue . . . L'Eglise éclaire la portée de cette obligation, quand, dans son rituel si riche elle rappelle aux époux que l'alliance nuptiale figure l'union sacrée du Christ avec son Eglise . . . C'est l'enseignement que diffusait la célèbre encyclique 'Casti Connubii', dont le 31 décembre dernier marquait le 25e anniversaire . . ."

L'amour, sauvegarde du mariage

"Comme elle est toujours d'actualité, la parole de saint Paul sur le mariage: 'Ce sacrement est grand'. Il est grand par ses fins. Il est grand par ce qui le constitue et en assure la pérennité. Le mariage est en effet une participation à l'Amour Créateur". Comme disait Pie XI: "Les parents chrétiens doivent comprendre en outre qu'ils ne sont pas seulement appelés à propager et à conserver le genre humain sur la terre, qu'ils ne sont même pas destinés à former des adorateurs quelconques du vrai Dieu, mais à donner des fils à l'Eglise, à procréer des citoyens, des saints et des familiers de Dieu afin que le peuple, attaché au culte de Dieu et de notre Sauveur, grandisse de jour en jour". Ainsi compris, l'amour est le fondement et la sauvegarde du mariage.

Le travail au service de l'homme et de la famille

Le mariage est aujourd'hui en butte aux attaques d'une légion d'ennemis; en particulier, la conception moderne du travail met en péril l'amour conjugal en détruisant l'esprit de travail. "Pour vivre, il faut se procurer un aliment pétri dans l'effort. La famille réclame ce travail pour s'établir et pour vivre. Mais voici que ce travail pourvoyeur, cet instrument de vie et d'épanouissement se dresse aujourd'hui comme un danger de famille et un rival redoutable de l'amour. Les systèmes économiques ont renversé l'ordre des valeurs . . . Le monde du travail prend le pas sur la famille et le milieu même du travail s'avère un danger par l'échange des idées plus ou moins erronées qui y circulent.

"Trop souvent les difficultés de la vertu sont proposées par les plus audacieux comme des preuves de l'impossibilité de la fidélité au devoir conjugal. Et peu à peu, on en arrive à tout sacrifier sinon au travail pour lui-même, du moins à l'argent qu'il assure. On cherche par tous les moyens à augmenter son revenu, sans se préoccuper du fait que c'est très souvent du même coup, se détacher du milieu familial, rendre impossible l'intimité du foyer par une saine détente auprès du conjoint et des enfants."

Le cardinal Léger a terminé son sermon en concluant à la nécessité pour les jeunes gens de se préparer à recevoir dignement le sacrement de mariage: "N'hésitez pas, dit-il, à en étudier la beauté, le sérieux, les promesses".

Prière d'un papa

O mon Dieu, créateur, modèle des papas,
Vous qui m'avez créé pour la tâche des bras
Et fait don d'une épouse et que j'aime et qui m'aime
Et de beaux enfants nés de votre loi suprême,
Je Vous prends à témoin du poids de mes soucis,
De l'effort que j'apporte et du peu que je suis.

Considérez le fait cependant que je donne
Tout ce dont Vous avez enrichi ma personne.
Sachez que je comprends que tel est mon devoir
De leur tout accorder selon tous mes pouvoirs,
Que ce dont je me prive ils en ont l'abondance
"Et que le pain qu'on a, j'en porte la sentence".

Seigneur, accordez-moi qu'à l'exemple de Vous
J'aie un coeur de papa dans une âme d'époux.
Donnez à ma faiblesse une forme nouvelle
Pour que je puisse un jour, décroissant auprès d'elle,
Presser avec amour, comme on fait d'un joujou,
Mes chers petits-enfants musant sur mes genoux.

Rosario VENNE

(La chaîne aux anneaux d'or)

La floraison du scoutisme canadien-français

MONTREAL — La Fédération des scouts catholiques recevait ces jours-ci la visite de M. John Thurman, chef du camp scout international de Gilwell, Angleterre. Par ses fonctions, M. Thurman est amené à visiter régulièrement les associations scoutes de plus qu'une quarantaine de pays.

M. Thurman a pris connaissance des réalisations récentes de la Fédération catholique canadienne dans le domaine de la formation des chefs particulièrement. Le visiteur qui connaît bien le Canada comme entité bi-culturelle, a livré ses impressions sur le rôle primordial que doit jouer une association scoute de langue française en Amérique du Nord.

Le scoutisme, mouvement fraternel international, doit son succès, dit-il, en partie au respect mutuel de ses membres de langues, de religions, de costumes diversifiées et dans presque tous les pays. Ce respect et non cette tolérance s'exprime par des associations scoutes basées sur la langue ou les croyances particulières qui se retrouvent unies à l'échelon supérieur dans un organisme de coordination.

Un pont nécessaire

Le scout du Canada français, déclare M. Thurman, avec ses traditions, sa culture, son imagination, sa gaieté proverbiale exprimée dans des chants qui font l'envie des scouts du monde entier, peut et doit servir de pont entre l'Ancien et le Nouveau Monde. Le scout d'expression française apporte au Canada cette note du génie latin de l'ouest de l'Europe et en reprenant l'emprise exercée sur le Canada par les Etats-Unis, il peut jouer un rôle capital dans les destinées du scoutisme canadien.

— Le soin du corps et l'apprentissage des arts, la négligence de l'esprit et l'ignorance des devoirs, sont les caractères de l'éducation nouvelle. — JOUBERT.

Mauvaise influence d'un film à Munich

MUNICH — La présentation du film "Du rififi chez les hommes" dans plusieurs cinémas de Munich semble avoir provoqué une vague de cambriolages de coffres-forts dans cette ville bavaroise.

En effet, tandis que pendant 2 années la police munichoise n'avait pas enregistré une seule tentative de cambriolage de coffre-fort, dix tentatives ont été annoncées au cours des deux derniers mois. Or, c'est également depuis huit semaines que le film "Du rififi chez les hommes" est joué dans les cinémas de la ville.

Quatre des jeunes délinquants arrêtés ont avoué que le film les avait inspirés. Un ouvrier tourneur de vingt ans avait noté dans son journal: "Le rififi est un truc formidable", avant de tenter son premier cambriolage.

La municipalité de Munich souligne qu'elle n'est pas habilitée à interdire le film aux moins de vingt ans. Une ordonnance générale l'a déjà interdit aux moins de seize ans.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 4

L'essentiel était de ne pas laisser échapper l'occasion. Il pouvait se trouver d'autres châteaux hantés, pour la circonstance, dans l'Ouest. Colette consulta sa montre, chercha l'horaire des cars . . . Midi trente. Le car passait à treize heures cinq, à six kilomètres de là. Elle n'avait pas une minute à perdre. Elle prendrait sa bicyclette et la laisserait au café de l'Autobus.

Elle remplaça les espadrilles aux semelles de corde par la dernière paire de chaussures qui lui restait, des chaussures de sport en cuir acajou, à talons plats. Elle passa un imperméable, épingla sur la masse de ses cheveux châtains, coiffés à l'ange, une petite calotte suisse vert bouteille brodée de blanc et de rouge. Elle ferma à clef la porte de la cuisine. Elle changea d'emplacement la chèvre, flatta d'une caresse au passage le griffon . . .

Quelques minutes plus tard, la jeune fille roulait sur la route, sous le soleil brûlant . . . Elle s'arrêta au bout de cent mètres pour ôter l'imperméable, sous lequel elle avait trop chaud, le roula et le glissa dans le sac de campeur.

Elle parvint au café de l'Autobus cinq minutes avant le passage du car. Et, un peu après deux heures, dans une rue calme, noyée d'ombre et de fraîcheur, elle sonna à la porte d'un petit hôtel du dix-septième siècle que surmontaient les panonceaux dorés d'une étude de notaire.

Introduite, elle demanda à voir Me Desnoyers.

Me Desnoyers était le notaire de Mme Fontenay et, après sa mort, celui de ses enfants. C'est lui qui avait réglé une succession très obérée et qui gérait aujourd'hui encore leurs affaires désastreuses.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, au cheveu rare et grisonnant rejeté en arrière et planté sur un grand front intelligent. Sa lèvre supérieure s'ombrait d'une fine moustache brune. Ses yeux légèrement myopes clignaient derrière des lunettes à monture américaine. Il était vêtu d'un pantalon beige clair et d'une veste de grosse laine bure, qui s'ouvrait sur une chemise crème impeccable et une cravate aux dessins bruns et rouges teints, qui révélait l'homme de goût, presque raffiné.

Il reçut Colette avec une nuance de condescendance paternelle:

— Asseyez-vous dans ce fauteuil, ma chère enfant . . . Et votre frère?

— Mon frère? répéta avec un sourire un peu forcé la jeune fille, sans poursuivre.

— Vous demande-t-il toujours de l'argent, ce mauvais sujet?

Son regard se fit autoritaire:

— Vous êtes très courageuse et très généreuse, ma petite enfant . . . Mais permettez-moi de vous conseiller. Pensez un peu à vous, ne vous laissez pas faire, soyez moins . . .

Détendue, elle compléta elle-même la phrase, par un terme familier quelle devinait sur les lèvres de l'homme d'affaires:

— Poire? C'est ce que vous voulez dire, n'est-ce pas? Oh! je sais bien . . . je suis poire avec Gilbert . . . Mais je crois que je suis incorrigible . . . je serai toujours poire, toute ma vie.

Me Desnoyers la regardait, amusé.

— Est-ce pour dépanner encore ce sacripant que vous venez me trouver? Avez-vous besoin d'argent?

Elle se souvint des "trois mille balles" . . . Non. Cela, c'était un problème accessoire, pour lequel elle trouverait seule une solution.

Elle secoua la tête et tendit le journal qu'elle avait tiré de son sac de cuir naturel suspendu en bandoulière à son épaule, un cadeau d'une amie, dont elle prenait soin et qu'elle gardait pour les "grandes sorties", comme elle disait.

Me Desnoyers avait compris et repoussa la feuille d'un signe de la main.

— Ah! bon, c'est pour l'annonce! . . . Je l'ai vue, moi aussi, ce matin . . . Et j'allais vous en parler . . . Je vous attendais, d'ailleurs, un peu, et je suis très content que vous soyez venue aussi vite . . . Voyons, que pensez-vous? N'est-ce pas que c'est inespéré? . . . Il ne faut pas laisser passer cette occasion . . . enlever l'affaire, à n'importe quelles conditions, vous m'entendez . . . Vous ne pouvez plus longtemps encore assumer les charges d'une propriété pareille, impôts, intérêts hypothécaires, frais d'entretien de la construction; je ne parle pas des autres, ni du genre de vie paradoxale que vous menez toute seule dans cet ermitage perdu au fond des bois . . . Un jour ou l'autre, vous serez acculée au pire, je veux dire à la saisie . . .

— C'est bien ce que je pense aussi, répondit Colette d'une voix faible et étranglée, comme si elle trahissait la Peinerie. Mais vous savez bien, comme moi, je vous l'ai déjà dit, pourquoi la Peinerie ne se vend pas!

— Bien sûr. C'est pourquoi, je vous répète, l'annonce du journal est une chance exceptionnelle, unique. Il faut en profiter. Aussi n'ai-je pas attendu votre assentiment. J'ai téléphoné aussitôt à Paris, à l'hôtel Chatam . . . Malheureusement, cet Ecossais, ce monsieur . . .

Il cherchait le nom. Colette, qui le savait déjà par coeur, le lui souffla:

— M. David Harrington.

— Vous avez bonne mémoire, observa galamment le notaire . . . Je vous disais donc: M. David Harrington était sorti au moment de mon appel téléphonique. Le standard de l'hôtel doit me rappeler dans le courant de l'après-midi . . . Cela peut venir d'un moment à l'autre. Mais voulez-vous que je prenne l'initiative, que je demande si votre acquéreur éventuel est de retour au Chatam? . . .

— Je ne sais pas, objecta Colette. Les communications téléphoniques avec Paris sont chères . . . Cela ferait des frais inutiles, si ce monsieur . . .

Me Desnoyers agita la main d'un geste bienveillant:

— Ce n'est que cela?

Il étendit le bras vers l'appareil téléphonique, placé à l'angle de son bureau, décrocha le combiné:

— Allô! Allô! . . . L'Inter, s'il vous plait, mademoiselle, pour Paris . . . Opéra 51-36 ou la suite . . . Oui, ici, 764 . . . Combien d'attente?

Il raccrocha et se tourna vers Colette:

— A cette heure-ci, ce ne sera pas long. Les lignes ne sont pas surchargées comme dans la matinée, ou comme en fin de soirée . . . Voulez-vous, en attendant, que nous résumions la situation?

Il se leva, saisit, dans un classeur, un dossier relié en papier vert, s'arma d'un crayon bleu.

— Si, avec la vente du mobilier, des tableaux, nous pouvons, une fois déduit le montant des créances hypothécaires, payé vos divers arriérés, purgé, en somme, tout votre passif — et il est lourd — je crois que s'il vous reste une somme nette de cinq cent mille francs, nous pourrons estimer avoir réalisé une bonne opération . . .

Colette le regarda sans répondre. Le chiffre la laissait stupéfaite, absolument désemparée. Cinq cent mille francs! Sans doute, beaucoup aujourd'hui seraient heureux d'avoir cinq cent mille francs . . . Mais cinq cent mille francs de billets dans un portefeuille qu'on pourrait dépenser à sa guise, et cinq cent mille francs de capital, pour en tirer un revenu annuel, c'est là deux choses fort différentes. Quel revenu pourrait représenter au mieux, pour elle, qui avait à sa charge un frère dépensier, encore incapable de gagner sa vie, et insouciant, cette somme? Elle calcula: une trentaine de mille francs, peut-être, moins de trois mille francs par mois . . .

— Si peu? hasarda-t-elle, craignant de froisser le notaire qui, jusque-là, s'était montré personnellement très désintéressé.

Me Desnoyers écarta les bras dans un geste d'impuissance, en haussant gravement les sourcils:

— Je comprends . . . je comprends . . . vous n'irez pas loin avec cela . . . Mais c'est un maximum . . . On tâchera de vous trouver le meilleur placement des fonds . . .

Jusqu'ici, hypothèque par hypothèque, Colette s'en était tirée en prenant sur le capital. Allait-elle continuer avec les derniers restes de l'épave? Ou bien . . . Elle ferma une seconde les yeux et tira bravement elle-même les conclusions:

— C'est bon. Je travaillerai, je prendrai un emploi.

Me Desnoyers posa sur elle son regard direct.

— Que savez-vous faire? Avez-vous des références?

Elevée à la Peinerie, en des temps exceptionnels, Colette avait fait des études intermittentes et incomplètes, par correspondance. Elle avait de la culture. Elle n'avait aucun diplôme . . . Ce qu'elle savait faire? Elle pensa avec ironie: la vaisselle, la lessive, le jardinage . . . "A la rigueur, on voudrait bien de moi comme femme de ménage, ou comme bonne à tout faire . . ." Mais elle se garda d'énoncer ses réflexions à haute voix. Me Desnoyers interpréta son silence:

— Laissez. Nous verrons cela plus tard. Si je puis vous être utile, comptez sur moi. Connaissez-vous un peu la sténo-dactylo?

Colette secoua la tête en rosissant.

A ce moment, la sonnerie du téléphone retentit. Le notaire reprit en main le combiné, fit signe à la jeune fille de décrocher le second écouteur.

— Vous avez Paris . . . fit la voix d'une téléphoniste. Allô! Paris? Opéra 51-36? . . . Ne quittez pas. On vous parle . . .

— Allô! demanda à son tour Me Desnoyers. Allô! Le Chatam? La réception? M. David Harrington est-il là? De la part de Me Desnoyers, notaire . . .

Quelques secondes plus tard, Colette entendit dans l'écouteur, confuse et brouillée, parmi un murmure métallique, une voix étrange, qui semblait venir de l'au-delà, mais qui s'exprimait avec aisance en français.

— Allô! monsieur . . . Oui, ici, David Harrington . . .

"Quel âge peut-il avoir?" se demandait Colette, attentive à percevoir les moindres inflexions de cette voix chevrotante. Une voix de vieillard . . . ou une voix déformée par la mauvaise qualité de la transmission?

La communication fut brève entre le notaire et l'Ecossais. Ce fut celui-ci qui donna lui-même la conclusion:

— Oui, votre proposition m'intéresse . . . Je veux aller voir . . Voulez-vous la semaine prochaine? Je ne puis plus tôt . . . Voyons, mardi? mercredi? . . . Je préférerais mercredi . . . Non, ne vous dérangez pas . . . je viendrai directement en voiture. Je passerai vous prendre à votre étude . Voulez-vous bien m'indiquer l'adresse? Ou me confirmer par lettre? Bon, entendu . . . Et nous irons ensemble voir ce château. A mercredi, monsieur . . .

Colette entendit le bruit sec de l'écouteur qui se raccrochait. Et puis plus rien . . .

Elle sortit de l'étude. Les derniers mots tintaient, comme une chanson obsédante, à son oreille: "A mercredi, monsieur . . . à mercredi . . ."

David Harrington, c'était pour elle cette voix chevrotante, cette voix d'un être de l'au-delà, brutalement coupée, brutalement rejetée dans le silence et le néant . . .

Elle reprit le car. Tandis que le lourd véhicule roulait dans la campagne, elle se répétait, pour se les remémorer en détails, les moindres mots de sa conversation avec le notaire, ceux aussi de la conversation téléphonique avec l'Ecossais.

Et, toujours, la conclusion de cet entretien, la dernière phrase prononcée par David Harrington, revenait à son esprit: "A mercredi, monsieur . . ."

Mercredi. C'était ce mercredi 26 mai que la Peinerie allait changer de main; sur quelques papiers timbrés, sur un acte de propriété le nom de Fontenay serait remplacé par celui de David Harrington. Elle se sentit soudain infiniment triste. Elle aurait voulu pleurer. Mais on ne se laisse pas aller ainsi à son chagrin dans un car; elle était toute tendue, indifférente aux propos des autres voyageurs, accrochant son regard aux moindres charmes du paysage, à cette magnifique forêt de Fougères que traversait pendant des kilomètres la route, comme pour puiser dans leur vue reposante le secours d'un réconfort.

Elle se sentit soudain seule. Si seule!

Son frère? Un étudiant parisien, qui était en partie responsable de leur lamentable situation financière.

(à suivre)

Au Sacré-Coeur

Naissance

M. et Mme Jacques Cartier sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fillette, à l'hôpital Grace, le 22 janvier. Elle fut baptisée au Sacré-Coeur, par le R. P. L. Laplante, O.M.I., sous les noms de Marie-Dina-Diane-Carol-Eva-Délima-Gracieuse, et eut pour parrain et marraine M. Guillaume Joyal, son grand-oncle, et Mme Dina Stock, sa grand-mère maternelle, de Québec, représentée par Mme J. L'Heureux, sa cousine. Mme Aurise Joyal, amie de la famille, agit comme porteuse.

Les parents de l'enfant remercient tous ceux qui leur ont offert des cadeaux, spécialement leurs parents de Magog, pour l'envoi de fleurs, et Mlle Laure Stock, ainsi que le Dr Dandenault et les infirmières de l'hôpital.

• • •

Remerciements

Mme Hector Daneault et la famille de son fils, Léo, désirent remercier bien sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Hector Daneault, soit par visites ou assistance aux funérailles, soit par offrande de messes ou de prières. Remerciements spéciaux aux prêtres dévoués qui l'ont visité pendant sa maladie.



S. Exc. Mgr Adrien Djajasepoetra, S.J., vicaire apostolique de Djakarta, en Indonésie, dépose son bulletin de vote dans l'urne électorale, lors d'une récente élection. L'Indonésie, archipel du Pacifique sud, ne compte qu'environ 800,000 catholiques sur une population de quelque 80 millions d'âmes en majorité musulmanes.

Le gouvernement Campbell annonce plusieurs projets

Le discours du trône qui a été lu à l'ouverture de la troisième session de la 24ème assemblée législative du Manitoba, mardi, fait mention de plusieurs projets d'importance majeure. On estime que les discussions qui auront lieu au cours de la session exerceront une influence décisive sur le progrès de la province.

Parmi les plus remarquables de ces projets on souligne les suivants: entente entre le Fédéral et la province pour dédommager les citoyens dont les résidences et autres édifices ont été endommagés par les inondations dans la région des grands lacs et dans la vallée de l'Assiniboine; construction d'une usine à vapeur, destinée à augmenter la production de l'électricité à partir de 1957; entente avec Ottawa sur le partage à parité du coût du secours direct et sur le remboursement de $400,000 à la province pour les dépenses encourues sous ce chef l'an passé; octrois pour la construction d'hospices pour vieillards et infirmes; partage à parité entre la province et les municipalités du coût d'hospitalisation des indigents; égalisation du salaire entre hommes et femmes, pour un travail égal; achèvement du chemin Trans-Canada; d'ici deux ans, pavage du chemin conduisant à Falcon Lake et de celui reliant Headingley au chemin Trans-Canada; octrois aux municipalités pour amélioration des chemins et des ponts; construction d'un dortoir à la prison de Headingley et d'une nouvelle institution pour filles délinquantes; modifications profondes de la loi des liqueurs. Un comité spécial fera enquête sur les profits réalisés par les brasseries par la vente de la bière à la province.

Le discours du trône, contrairement à ce qui s'est fait dans le passé, comportait plusieurs allusions aux réalisations antérieures. On signala en outre que le gouvernement provincial avait demandé au Fédéral des paiements en argent pour les fermiers qui n'ont pu livrer leur grain aux entrepôts.

Représentation de "South Pacific" du 5 au 10 mars

Mlle Norma Vadeboncoeur chantera le rôle de Nellie Forbush dans la représentation de "South Pacific" sous le patronage du Club Lions de Winnipeg, du 5 au 10 mars, à Winnipeg.

Avantages des cours d'été de français de l'Université Laval

CLEVELAND — M. Emile-B. de Sauzé, professeur émérite du Western Reserve University, de Cleveland, Ohio, vient de rendre un témoignage non équivoque à la valeur des cours d'été de Laval dont il est un collaborateur depuis quelques années.

"Les cours d'été de l'université Laval, dit-il, offrent des avantages exceptionnels, uniques en Amérique, aux personnes de langue anglaise qui désirent étudier la langue et la littérature françaises . . . Une ambiance française, dans une université de langue et de culture françaises . . . Une université située dans une ville française de langue, de culture et de tradition, et ceci dans un décor de nature d'une grandiose beauté."

Université ouverte à tous

Fondée en 1938, l'école d'été de français de l'université Laval reçoit chaque année des centaines d'étudiants venus de tous les coins du continent. Il n'est nullement requis, pour être admis, qu'on ait en vue la préparation d'un diplôme; bon nombre d'étudiants ont dépassé l'âge scolaire et viennent chercher à Laval un supplément de culture ou simplement rafraîchir leur connaissance du français.

Souscription diocésaine à Ottawa en faveur d'un grand séminaire

OTTAWA — Près de 10,000 hommes, des catholiques représentant 129 paroisses, se rallient à la présente campagne dont l'objet est de prélever des fonds pour le séminaire diocésain et autres oeuvres d'éducation dans le diocèse. La campagne, annoncée le dimanche 15 janvier, dans une lettre de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, lue dans toutes les églises du diocèse, porte sur le prélèvement de fonds pour la construction d'un grand séminaire pour les jeunes gens de langue française et de langue anglaise qui se destinent à la prêtrise. Elle vise aussi à la construction d'un high school à Ottawa pour les étudiants de langue anglaise, d'un collège à Hull pour les étudiants de langue française, et d'autres moyens d'éducation selon que le permettra le succès obtenu.

Décès de Mgr L. J. Byrne

MARMORA, Ont. — Mgr Leo J. Byrne, vicaire général de l'archidiocèse de Kingston, est mort, lundi, victime d'un accident de la route.

Deux personnes ont été gravement blessées dans le même accident survenu lorsque deux autos sont entrées en collision, durant une tempête de neige, à environ six milles à l'ouest de Marmora, dans la partie est de la province d'Ontario.

Une des deux personnes gravement blessées est Mgr James Patrick Sullivan, curé de la cathédrale de l'Immaculée Conception, à Kingston. Il souffre d'un choc nerveux et d'une fracture au bras gauche.



AL CONRAD

Après s'être adonné au commerce d'automobiles, à Toronto, au cours des cinq dernières années, M. Conrad est de retour au Manitoba et fait maintenant partie de la division des ventes de Century Motors, 247, rue Main. M. Conrad réside à St-Boniface. • • •

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Dernier appel

Eh oui, le tout dernier appel! Car c'est bien ce soir, 4 février, qu'aura lieu notre grand banquet et soirée sociale. L'événement de la saison, mes amis! N'allons pas manquer cela. Les nouvelles reçues lors de notre dernière assemblée nous indiquaient que l'on s'apprête à venir des quatre coins de la province et même de plus loin. Les chemins seront-ils passables? Nous le souhaitons. Un préfet de municipalité nous assurait qu'il arriverait précédé de toutes ses charrues disponibles. Avec un tel esprit il faudra bien que cela marche.

Banquet: 6 h. 30 p.m.

De grâce, n'arrivez pas à 8 h. du soir tel que je vous le disais la semaine dernière. Vous ne verriez que la soirée sociale. Terrible erreur de ma part et toutes mes excuses.

Banquet donc au St-Charles, à 6 h. 30 p.m. Les orateurs auront à bien préparer leur matière car leur temps sera limité d'avance. En dix minutes, l'on peut dire beaucoup sans se répéter, pourvu qu'il y ait eu ample préparation. Vous ne serez pas rasés car aucun barbier n'est invité à prendre la parole.

Soirée sociale

Nos orateurs comprendront la sagesse de notre maître de cérémonies lorsqu'ils entendront, après, la musique du magnifique orchestre réservé pour la soirée sociale.

Points de vue

Notre secrétaire-trésorier s'arrache les cheveux en songeant que plus il y aura de monde, plus le trésor du Conseil en souffrira. C'est dire que vous en aurez beaucoup plus que pour votre argent. Pour le consoler, notre Conférencier, Frère Roland Roy, lui prédit qu'il faudra refuser du monde après avoir comblé la salle. Avec toute l'estime que nous avons pour le gardien féroce de nos finances, nous penchons du côté de Roland en cette occasion. Nous vous le disions déjà, tout ce qu'il organise, notre Conférencier, réussit à merveille.

Nous vous prédisons d'avance qu'aucun ou aucune ne regrettera d'avoir assisté au "Clou de la saison".

Tirage

N'oubliez pas, surtout nos agents des campagnes, de faire vos remises au Frère R.-A.L. Mercier. Quel sera l'heureux gagnant de la "Crusader" et des autres nombreux prix? Le grand tirage s'en vient bientôt. Procurez-vous vos billets au plus tôt.

Compromis

Deux Frères dont la présence se faisait rare assistaient à l'avant dernière assemblée. Nos minutes enregistrent le fait que sur motion de Roger B. (Bargain-Hunter) appuyé noblement par Jos. G. (Envoie fort Roger!), un compromis raisonnable arrangera le petit différend financier avec le Conseil d'Etat. Nous n'attendons que la ratification par écrit du secrétaire d'Etat pour expédier ce chèque.

L'expérience tout de même compte toujours, ainsi que la connaissance de la constitution.

Reverrez-vous souvent Roger et Jos., surtout durant le Carême?

BISTOURI.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 7 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LABORATOIRE DU SERVICE DES SCIENCES, ACCESSOIRES DE LABORATOIRE, SASKATOON (SASKATCHEWAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Régina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 16 janvier 1956.

Les médecins manitobains ont enregistré le plus haut revenu

Un rapport de la statistique fédérale récemment rendu public révèle que, au cours de l'année budgétaire 1953, les médecins du Manitoba se sont classés en tête de tous les professionnels du pays au point de vue revenus annuels.

Les docteurs du Manitoba ont en effet enregistré un revenu moyen de $13,707, environ $2,500 de plus que la moyenne nationale des revenus des médecins. Tout au bas de l'échelle des groupes de professionnels, avec une moyenne de $1,883 de revenus, se trouvent les infirmières. Les ingénieurs-conseils et les architectes, qui détenaient le premier rang en 1952, se classèrent deuxièmes en 1953, avec un revenu moyen de $10,289. La moyenne des revenus des avocats se chiffrait à $9,995; celle des comptables, à $8,096, et celle des dentistes, à $7,485.

Le revenu total des 10,140 médecins et chirurgiens qui soumirent leurs rapports au bureau de l'impôt sur le revenu atteignait la somme de $114,200,000; leurs contributions représentaient 2.27 pour cent de la taxe nationale totale. Le "Canadian Doctor", organe de la profession médicale, souligne qu'environ 70 pour cent seulement des médecins exerçant leur profession soumirent leur rapport d'impôt. La moyenne de leurs revenus, par province, était comme suit: Ontario, $13,035; Colombie Britannique et Yukon, $12,700; Saskatchewan, $12,151; Alberta et Territoires du Nord-Ouest, $11,475; Nouveau-Brunswick, $10,177; Terre-Neuve, $10,122; Nouvelle-Ecosse, $9,567; Québec, $7,894. Aucun chiffre n'a été fourni pour l'Ile du Prince-Edouard.

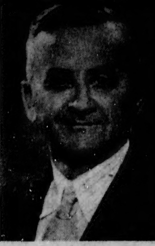
La Saskatchewan approuvera l'offre sur l'assurance-santé

WINNIPEG — Le ministre de la Santé de la Saskatchewan, l'hon. T. J. Bentley, a dit qu'il ne voit pas comment une province peut refuser l'offre du gouvernement fédéral de payer 50 p. 100 d'un plan national d'assurance-santé.

La Saskatchewan fera "tout ce qu'il faut" si le gouvernement fédéral fait une telle offre, a dit le ministre à une réunion du parti CCF.



M. Marcel Delaquis



M. Philippe Perron

La Sauvegarde est heureuse d'annoncer à la population canadienne-française du Manitoba qu'elle vient de retenir les services de M. Marcel Delaquis, de St-Boniface, comme gérant provincial.

M. Delaquis est avantageusement connu dans le monde de l'assurance et nous sommes sûrs que nos compatriotes du Manitoba lui feront un excellent accueil.

M. Philippe Perron, un vétéran de La Sauvegarde, demeure toujours à son poste à titre d'agent général.

OCCASIONS D'EMPLOI

(SERVICE CIVIL DU CANADA)

Surintendant des brevets, Défense nationale, Ottawa, $6,900-$7,800.

Inspecteurs de navires (ingénieurs de constructions navales), Transports, divers centres, $5,280-$6,000.

Agent des normes et de la recherche — Entretien des immeubles, Travaux publics, Ottawa, $4,980-$5,700. Délai d'inscription prolongé jusqu'au 7 février.

Agent de brevets (agent de brevets inscrit), Défense nationale, Ottawa, $4,750-$5,550.

Agent d'actualités (gradué d'université ayant l'expérience de la rédaction), Défense nationale, Ottawa, $4,750-$5,550.

Surveillants des dragues, Travaux publics, emploi présentement vacant à St-Jean, N.-B., $4,560-$5,280.

Ornithologues et mammalogistes, divers centres, $4,170-$4,920.

Comptables (professionnels), ministère des Finances, Ottawa, $4,530-$4,920.

Agents de formation du personnel (gradués d'université), Commission du service civil, Moncton, Toronto, Ottawa, Winnipeg et Vancouver, jusqu'à $4,680 au début.

Vétérinaires, Agriculture, divers centres, $3,900-$4,620. Pour obtenir des précisions, écrire immédiatement à la Commission du service civil, Ottawa. Demander la circulaire 56—21.

Agents de protection contre l'incendie (formation professionnelle), Travaux publics, Ottawa, jusqu'à $4,200. Délai d'inscription prolongé jusqu'au 7 février.

Inspecteurs des aliments et drogues (gradués d'université), Santé nationale et Bien-être social, divers centres, $3,360-$3,900.

Bibliothécaires (baccalauréat en bibliothéconomie), ministères de l'Etat, Ottawa, $3,030-$3,480.

Agents des douanes et de l'accise, divers centres au Manitoba, $2,610-$3,360.

Technicienne de cuisine d'expérimentation (connaissance du français et de l'anglais), Ottawa, $2,460-$2,820.

Sauf avis contraire, les précisions et les formules de demande s'obtiennent au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-396.